

Comblers les lacunes, ouvrir les portes

promouvoir la collecte de données inclusives sur le leadership
et la participation des filles et des jeunes femmes





Acknowledgements

Nous remercions toutes celles et tous ceux qui ont contribué à cette recherche, en quelque capacité que ce soit, notamment le groupe de référence, les coordinateur·rice·s des pays She Leads et les expertes en plaidoyer et données sur les filles et les jeunes femmes (FJF) Georgia Booth (consultante indépendante), Linda Weisert (Children's Investment Fund Foundation, CIFF) et Claudia Cappa (Fonds des Nations unies pour l'enfance, UNICEF). Nous remercions tout particulièrement les filles et les jeunes femmes qui ont participé à la recherche et nous ont fait part de leurs réflexions, leurs opinions et leurs expériences dans le domaine du leadership, de la participation et de la prise de décision.

L'étude a été commandée par le consortium She Leads et son partenaire technique Equal Measures 2030 (EM2030) et menée par The Social Investment Consultancy (TSIC).

She Leads

She Leads est un programme conjoint rassemblant **Plan International Pays-Bas, Defence for Children – ECPAT Pays-Bas (DCI-ECPAT), l'African Women's Development and Communication Network (FEMNET), Terre des Hommes Pays-Bas (TdH-NL) et le ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas (MAE)**, soutenu par **Equal Measures 2030** en qualité de partenaire technique. Il est en cours depuis 2021.

She Leads regroupe des organisations de défense des droits de l'enfant, des organisations féministes ou de défense des droits des femmes ainsi que des groupes dirigés par des filles et des jeunes femmes, dans le but d'accroître l'influence durable des filles et des jeunes femmes sur les processus décisionnels et de favoriser l'évolution des normes de genre au sein des institutions formelles et informelles. Le programme met l'accent sur l'Afrique de l'Est (Ouganda, Éthiopie, Kenya), l'Afrique de l'Ouest (Ghana, Mali, Sierra Leone, Liberia) et le Moyen-Orient (Liban, Jordanie).

Dans le cadre de ses priorités stratégiques pour 2023, She Leads concentre ses efforts sur la production de données probantes et sur la recherche. Cette étude constitue l'une des activités principales du programme pour l'année 2023.

 EQUAL
MEASURES
2030

She
LEADS

Étude She Leads

Commandée par Equal Measures 2030

Ménée par The Social Investment Consultancy

Design and Illustrations by:

Vidushi Yadav and Medhavini Yadav

Traduction par : Émilie Brochard (français) et
Shara Jazzar (arabe)

Equal Measures 2030 (EM 2030)

EM2030 est une coalition composée de leaders nationaux, régionaux et mondiaux issus de réseaux féministes, de la société civile, du développement international et du secteur privé. L'organisation génère et diffuse des données, des visualisations, des analyses et des outils (dont l'Indice du Genre dans les ODD) pour répondre à la demande, suivre les progrès accomplis et exiger des responsables publics qu'ils rendent des comptes.

EM2030 travaille avec l'ensemble de la coalition ainsi qu'en collaboration avec des organisations et mouvements féministes, pour renforcer sa capacité à utiliser les données à l'appui du plaidoyer et de partager son expertise dans ce domaine.

The Social Investment Consultancy (TSIC)

TSIC est un cabinet de conseil international dans le domaine de l'impact social, dirigé par des femmes et des personnes issues de minorités. TSIC compte des bureaux au Royaume-Uni, au Ghana, dans divers pays des Caraïbes, en Inde et à Hong-Kong, et couvre des marchés en Afrique, en Asie, dans les Caraïbes, en Europe, au Moyen-Orient et, plus récemment, en Amérique latine.

Depuis 2008, TSIC travaille avec plus de 300 organisations à visée sociale dans plus de 40 pays, dont des organisations caritatives, des fondations et des investisseurs sociaux, sur des projets de recherche et d'évaluation portant sur l'égalité, la diversité et l'inclusion (EDI) et sur la promotion des Objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies (ONU).

Acronyms and abbreviations

BNS	Bureaux nationaux de la statistique
DGD	Discussion de groupe dirigée
EM2030	Equal Measures 2030
ESAF	Égalité des sexes et autonomisation des femmes
EJF	Filles et jeunes femmes
ODD	Objectifs de développement durable
ONG	Organisation non gouvernementale
ONU	Organisations des Nations unies
SGS	Strengthening Gender Statistics
TSIC	The Social Investment Consultancy
UBOS	Bureau ougandais de la statistique
UNICEF	Fonds des Nations unies pour l'enfance
VBG	Violence basée sur le genre ou violence sexiste



Résumé

Il est indispensable de permettre aux filles et aux jeunes femmes (FJF) d'occuper des rôles de leaders dans leurs communautés et de participer à la prise de décision de manière à soutenir les politiques et les mesures prises en vue de favoriser l'égalité entre les sexes, remettre en question les pratiques discriminatoires et réduire les écarts entre les hommes et les femmes. Cependant, les données présentent des lacunes qui limitent la compréhension de la participation des FJF et, par conséquent, entravent les progrès dans ce domaine.

La présente recherche a pour but de répondre aux observations faites par le consortium She Leads sur les importantes lacunes dans le domaine des données sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF, en particulier en ce qui concerne le manque de données ventilées par âge et par sexe. En se basant sur une analyse des preuves primaires et secondaires, la présente étude met en évidence des obstacles dans le paysage actuel des données et pointe des opportunités à saisir pour enregistrer des progrès. L'étude a été menée dans les neuf pays où le programme She Leads est mis en place en Afrique de l'Est, en Afrique de l'Ouest et au Moyen-Orient, mais elle est destinée au secteur de la défense des intérêts des FJF au sens large, au-delà de ces pays.

Objectifs

L'étude poursuit plusieurs objectifs:

- Analyser les données actuellement disponibles sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF, et notamment des cadres pertinents qui peuvent orienter la collecte de données.
- Mettre en évidence les principales lacunes concernant les données sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF et leur impact.
- Mettre en évidence les principaux obstacles à la collecte de données de qualité et à leur utilisation dans le secteur de la défense des intérêts des FJF.
- Mettre en évidence des leviers potentiels dans le secteur de la défense des intérêts des FJF afin de renforcer les pratiques dans le domaine des données, y compris le rôle des FJF, et analyser les impacts potentiels de l'amélioration de la collecte et de l'utilisation de ces données.
- Développer des recommandations pratiques destinées aux parties prenantes dans le secteur de la défense des intérêts des FJF, notamment aux organisations, aux responsables politiques, aux organisations locales de FJF et aux FJF elles-mêmes.

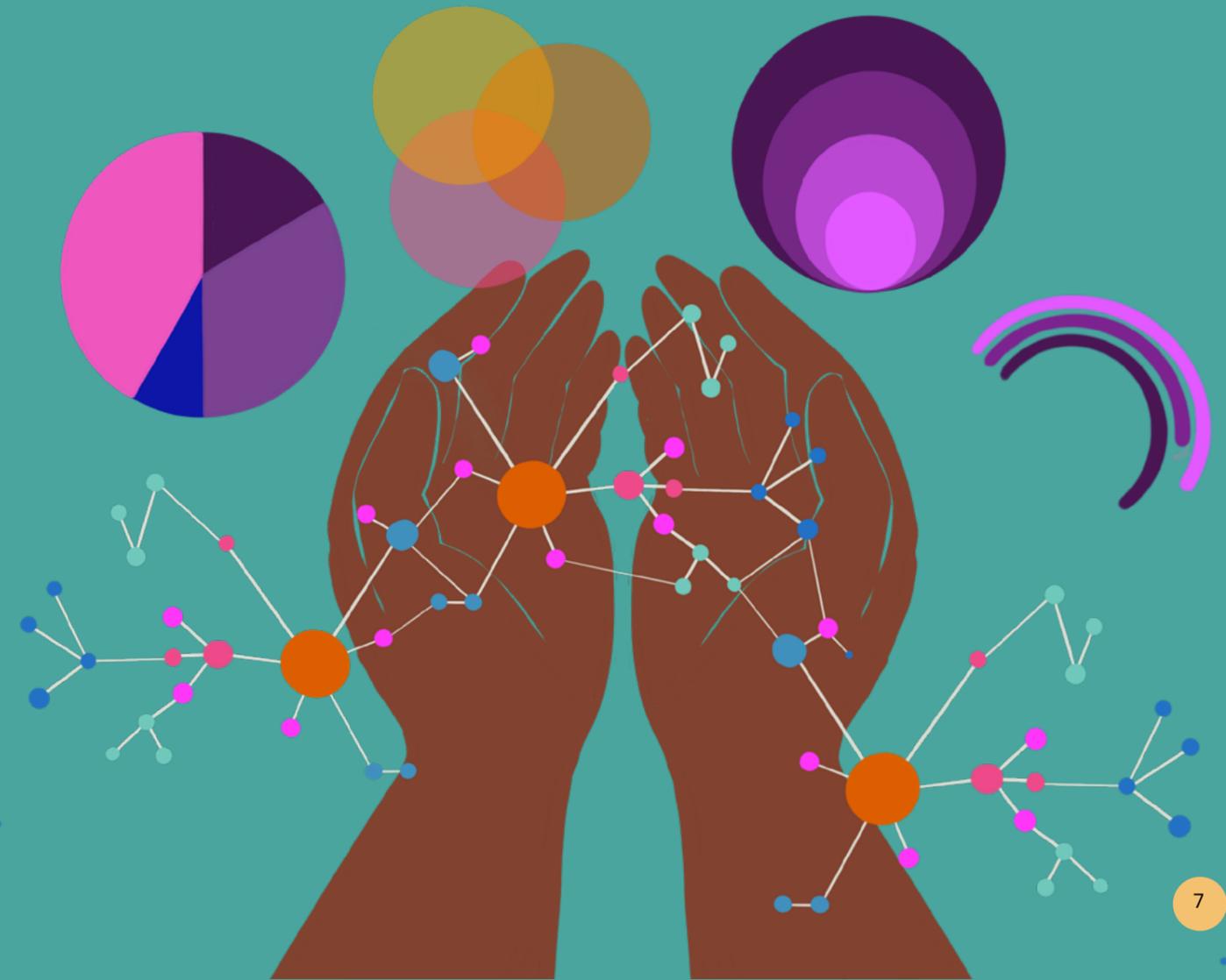
Les conclusions de l'étude contribueront également à étayer les efforts de plaidoyer du consortium She Leads.

Principales conclusions

- **Il n'existe pas de concepts clairs concernant le leadership, la participation et la prise de décision.**

Les cadres actuels se concentrent principalement sur les aspects politiques et passent à côté des éléments de leadership et de prise de décision qui sont importants aux yeux des FJF. Cela réduit l'utilité de ces cadres pour les organisations et les défenseurs et défenseuses qui axent leur travail sur les FJF, les empêchant de produire des données issues de la recherche pour étayer les initiatives communautaires, les mesures d'impact et les activités de plaidoyer. Cette absence de cadres complets est aggravée par une méconnaissance des notions clés relatives aux données et par leurs niveaux variables de fiabilité.
- **L'état actuel des données sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF ne correspond pas aux besoins des défenseurs et défenseuses de l'égalité de genre.**

En conséquence, les parties prenantes – et notamment les FJF elles-mêmes – utilisent souvent des données ad hoc ou incomplètes issues de sources variées, y compris des réseaux sociaux, à diverses fins.



- **Plusieurs des lacunes dans le domaine des données sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF concernent la méthodologie de collecte de données et la façon dont les données sont analysées et utilisées. Cela va au-delà du simple manque de données ventilées par sexe et par âge et concerne également les données locales et générées par les communautés.**

On constate également une absence de données sur les expériences vécues par les FJF et des restrictions dans le partage et l'accès aux données, ce qui signifie que les FJF et les organisations dirigées par des FJF ne retrouvent pas ce qu'elles vivent dans les données recueillies. Cela amoindrit leur confiance dans la recherche et la collecte de données en général.

- **On constate trois types d'obstacles dans le domaine des données sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF :**

1. Les obstacles liés aux ressources et aux infrastructures englobent entre autres les infrastructures physiques défaillantes dans les zones rurales et les difficultés d'accessibilité rencontrées par les FJF pour participer librement à la vie de leur communauté en raison de contraintes sociales et physiques. La production et l'utilisation de données sont compliquées par un manque de connaissances et de compétences dans ce domaine, mais on note également des problèmes d'infrastructures rencontrés par les Bureaux nationaux de la statistique (BNS) et des contraintes financières et matérielles pour les organisations axées sur les FJF et dirigées par des FJF. Ces obstacles, à leur tour, interagissent avec d'autres obstacles ou en créent d'autres, nuisant ainsi aux organisations qui travaillent avec les FJF au niveau local.

2. Les obstacles institutionnels et politiques portent notamment sur les investissements publics insuffisants, doublés d'un manque de volonté politique sur la question du leadership des FJF. Ils peuvent également être dus au fait que les BNS s'intéressent exclusivement aux données qualitatives, ce qui limite la possibilité de cerner avec précision les expériences des FJF. Ces obstacles concernent principalement les décideurs et décideuses et responsables politiques, mais ils ont un impact perceptible sur les FJF.

3. Les obstacles sociétaux et culturels touchent directement les FJF et sont difficiles à surmonter. Ils portent sur les normes sociales et culturelles (le leadership des FJF est mal compris, voire franchement rejeté dans certains contextes), la nécessité de protéger les FJF (par exemple lorsqu'elles voyagent pour participer aux études) et un manque de confiance des FJF dans les autorités.

- **Une amélioration de la qualité des données sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF impliquerait automatiquement une plus grande capacité d'action des FJF et une meilleure confiance dans les données. Il sera alors possible de faire progresser, concrètement, la participation des FJF.**

De meilleures approches pour la collecte des données peuvent corriger les déséquilibres de pouvoir existants dans le secteur et donner plus d'écho aux voix des FJF par une utilisation accrue de méthodes qualitatives. La recherche pourra alors mieux correspondre aux perceptions qu'ont les FJF du leadership, de la participation et la prise de décision. Elle pourra également contribuer à renforcer le plaidoyer basé sur des données probantes et créer des occasions d'impliquer les communautés et les décideurs et décideuses politiques.

- **Il est possible de s'appuyer sur les forces des différents acteurs au sein du secteur du plaidoyer en faveur des FJF et de les mettre à profit pour améliorer la collecte de données:**

1. Les FJF mêmes peuvent jouer un rôle plus actif dans le processus de recherche. Elles peuvent contribuer à mesurer l'impact des recherches en réclamant des recherches dans leurs communautés, en soutenant les personnes chargées de la collecte de données par des activités de sensibilisation ou en aidant à contextualiser et à diffuser les résultats. Leurs connaissances s'appuient sur une bonne compréhension de la culture locale et des contextes dans lesquelles elles vivent, ce qui est extrêmement utile pour nuancer les informations collectées sur les FJF.

2. De nombreuses organisations axées sur les FJF et dirigées par des FJF utilisent déjà des données. Elles peuvent également aider les FJF à définir des priorités et des méthodologies pour la production de données dans leurs communautés et à contextualiser les outils et les méthodes de collecte des données. Les ressources peuvent manquer, mais avec un soutien approprié, ces organisations sont bien placées pour mener davantage de recherches et de collectes de données.

3. Les fondations et grandes organisations internationales/régionales/nationales

assument actuellement une grande part des activités de collecte de données sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF. Elles sont particulièrement bien placées pour renforcer les capacités et les connaissances des organisations et mouvements locaux en matière de données, et pour compiler les résultats obtenus dans différents pays et régions. Elles peuvent encourager le partage et l'apprentissage à un plus haut niveau, éventuellement en impliquant également des décideurs et décideuses politiques.

4. Les décideur-se-s et responsables politiques peuvent plaider en faveur d'une prise de décision fondée sur des données probantes au niveau local et national. Ils ou elles peuvent insister pour que des financements plus importants soient dégagés en vue d'améliorer les systèmes de données, soutenir les BNS dans la collecte de données ventilées par sexe et par âge et nouer des liens et une relation de confiance entre les responsables politiques, les FJF et les organisations qui plaident en faveur des intérêts des FJF.



Conclusions et recommandations

Tenant compte de l'ampleur du secteur du plaidoyer en faveur des FJF et nous appuyant sur les preuves recueillies, nous estimons que les actions suivantes peuvent contribuer à améliorer l'écosystème des données et à faire progresser le leadership des FJF:

Les producteurs de données et toutes les personnes qui supervisent la conception des études devraient examiner de manière critique les notions de leadership, de participation et de prise de décision des FJF afin de les faire mieux correspondre aux perceptions qu'en ont les FJF.

Toute recherche et collecte de données à venir sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF devrait prendre en considération le leadership et la participation à caractère non politique et communautaire (par ex. plaidoyer pour les intérêts d'autres FJF ou volontariat), ainsi que la prise de décision au niveau individuel (par ex. une jeune femme prenant des décisions en toute connaissance de cause et en toute autonomie au sujet de son évolution professionnelle).

Les producteurs de données devraient s'efforcer d'intégrer des méthodes plus participatives de recherche et de collecte de données.

L'inclusion des FJF et des organisations de la société civile à toutes les étapes de la recherche peut nuancer et contextualiser les résultats, ce qui peut faire défaut lorsque ces études sont menées par des personnes qui ne sont pas établies dans ces communautés. Par ailleurs, le fait de recourir à des méthodes plus participatives, créatives et qualitatives peut permettre de saisir les voix véritables des FJF et leurs expériences de leadership. L'attribution aux FJF d'un rôle actif dans le processus permettra d'améliorer leur confiance dans la recherche, tout en garantissant que les données collectées sont de meilleure qualité et plus adaptées au contexte. Cependant, une telle approche exige une réflexion approfondie de façon à répondre aux préoccupations que l'implication des FJF pourrait faire émerger dans le domaine de l'éthique et la protection. Il est notamment indispensable de supprimer les obstacles à la participation des FJF dans la collecte de données et de comprendre les différents contextes et besoins des FJF dans toute leur diversité.

Les producteurs de données (fondations, grandes organisations internationales et nationales), instituts de recherche, mais aussi les organisations axées sur les FJF et dirigées par des FJF) devraient chercher à intégrer une approche intersectionnelle chaque fois que c'est possible.

Il convient d'intégrer des facteurs comme le lieu où vivent les FJF (zone rurale ou urbaine), leur religion, leur éducation ainsi que le handicap et d'autres identités de façon à mieux comprendre comment les FJF vivent le leadership, la participation et la prise de décision. Ces approches devraient être adoptées aussi bien par celles et ceux qui recueillent les données sur les FJF pour une étude particulière que par les personnes chargées d'évaluer l'impact d'un programme et devraient faire partie des pratiques classiques/courantes de collecte de données au niveau local et national.

Les fondations, les grandes organisations internationales/régionales/nationales, les décideurs et décideuses et les responsables politiques devraient s'efforcer de renforcer les capacités, les connaissances et les compétences des organisations axées sur les FJF et dirigées par des FJF dans le domaine des données.

Ces groupes ont tissé des liens avec la communauté et disposent d'une expertise locale et de certaines capacités dans le domaine des données. Par le renforcement de leurs compétences, les organisations locales de FJF auront les moyens de mener des recherches à des fins de plaidoyer ou d'établissement de programmes et pourront soutenir les personnes chargées de la collecte de données dans la région. La sensibilisation aux questions du leadership, de la participation et de la prise de décision des FJF constitue un effort à long terme qui exige un financement durable des FJF et d'autres pour la production et l'utilisation des données. Il est dès lors crucial de plaider en faveur d'un renforcement du financement accordé par les autorités publiques, les organisations internationales et les donateurs ainsi que pour des modèles de revenus durables comme les initiatives menées par les communautés.



Il convient de créer davantage d'espaces d'apprentissage partagé autour du leadership, de la participation et de la prise de décision des FJF.

Compte tenu de l'ampleur du sujet et de ses liens avec d'autres domaines, il est tout à fait nécessaire de mettre en commun les apprentissages entre tous les acteurs. Cela permettra de mieux comprendre le leadership, la participation et la prise de décision des FJF, mais aussi de mettre en place un ensemble de preuves plus solide dans lequel puiser pour le plaidoyer en faveur des FJF à différents niveaux. Concrètement, cela pourrait impliquer de se mettre en lien avec d'autres groupes thématiques qui ont un meilleur accès au financement et avec des acteurs/systèmes de collecte de données mieux établis.

Enfin, il y a lieu d'accorder la priorité à l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes à l'appui du leadership, de la participation et de la prise de décision des FJF.

En facilitant l'accès des organisations de la société civile aux financements des données, en commandant des études sur le genre et les FJF au niveau national et en soutenant le plaidoyer en faveur des unités de collecte de données, les décideurs et décideuses et les responsables politiques peuvent favoriser un écosystème collaboratif mettant à profit les données partagées de façon à opérer un changement en profondeur. En parallèle, les gouvernements pourraient ainsi respecter leurs engagements en faveur des objectifs de développement durable (ODD) et des traités internationaux pour la protection des droits humains et à mettre fin à la discrimination liée au genre.

Définitions

Nous définissons ci-dessous quelques notions clés afin que toutes les lectrices et tous les lecteurs puissent mieux comprendre de quoi il est question.¹

Afin de garantir que tous les lecteurs du rapport aient une meilleure compréhension du contenu, les définitions des termes clés utilisés dans ce rapport sont incluses ci-dessous.

- Le terme de **données** désigne des faits, des informations, des récits et des statistiques généralement représentés sous une forme structurée et organisée. Les données peuvent se présenter sous différents formats : nombres, texte, images, anecdotes, audio ou vidéo. Elles sont utilisées pour éclairer, soutenir la prise de décision et tirer des conclusions sur un sujet ou un phénomène particulier.
- **Les décideurs et décideuses/responsables politiques** ont le pouvoir d'influencer et de définir les politiques et les pratiques au niveau international, national, régional ou local.
- **Les lacunes dans le domaine des données** désignent l'absence de statistiques de qualité ou l'absence de collecte systématique de données représentatives et généralisables à la population en question.²
- **Les producteurs de données** désignent les groupes et les organisations impliqués dans la production et la génération de données, c'est-à-dire la collecte, l'analyse et le traitement des données afin d'en extraire des informations utiles.
- **Les données sur le genre** englobent les données qui : a) sont recueillies et présentées avant tout par sexe ou par genre ; b) portent sur des problématiques liées au genre ; c) se fondent sur des concepts et des définitions qui traduisent de façon appropriée la diversité des genres et tiennent compte de tous les aspects de la vie d'une personne ; et d) sont développées au moyen de méthodologies de collecte qui prennent en considération les stéréotypes et les facteurs sociaux et culturels pouvant induire un biais de genre dans les données.³
- **Les organisations de défense des droits des filles et des jeunes femmes (FJF)** axent leur travail sur les besoins, les droits et les préoccupations des FJF. Elles plaident généralement en faveur de leur autonomisation, leur éducation, leur santé, leur sécurité et l'égalité des chances dans divers aspects de la société, et notamment l'éducation, la santé, l'emploi et la justice sociale.

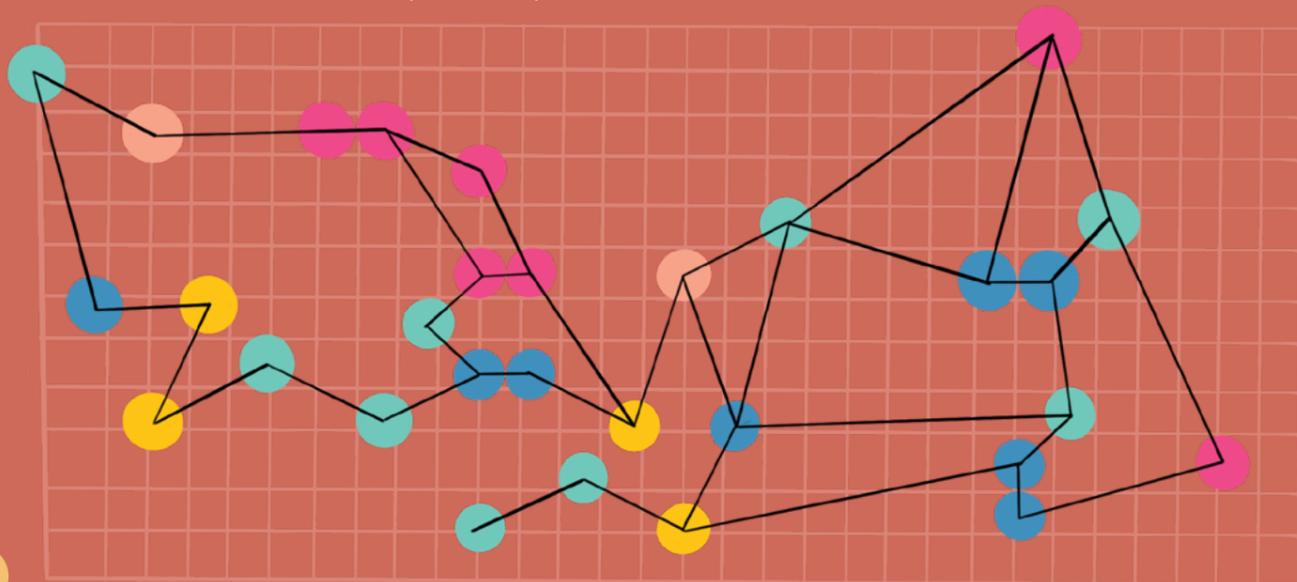
¹Toutefois, une partie des résultats de la recherche montre également que les définitions actuelles du leadership, de la participation et de la prise de décision des FJF sont quelque peu restreintes et qu'il y aurait lieu de les réviser de façon à mieux traduire le vécu des FJF.

²Women Deliver. Advocating for a Stronger Evidence Base for Gender Equality: An Analysis of Gender Data and Knowledge Gaps. Document de travail (New York : Women Deliver, 2020)
<https://womendeliver.org/wp-content/uploads/2020/08/Data-Gaps-Report.pdf>.

³Département des affaires économiques et sociales de l'ONU (DAES de l'ONU), Integrating a Gender Perspective into Statistics. Studies in Methods, Série F n° 111 (New York : DAES de l'ONU, 2016)
<https://unstats.un.org/unsd/demographic-social/Standards-and-Methods/files/Handbooks/gender/Integrating-a-Gender-Perspective-into-Statistics-E.pdf>.

- **La prise de décision des FJF** désigne la capacité des FJF à prendre des décisions en connaissance de cause et de manière autonome au sujet de leur vie, mais aussi de leur communauté et de leur environnement.
- On entend par **leadership des FJF** le fait, pour les FJF, d'être en mesure (de manière formelle et informelle) de diriger leurs communautés, d'influencer les politiques et d'autres décisions et de plaider en faveur d'autres personnes.
- **La participation des FJF** signifie que les FJF "sont en mesure de collaborer à toutes les étapes du processus décisionnel, que leurs opinions sont respectées et prises au sérieux et qu'elles peuvent participer sur un pied d'égalité avec les adultes à tous les niveaux ou, à défaut, travailler indépendamment des adultes et prendre des décisions uniquement grâce aux voix des jeunes."⁴
- **L'intersectionnalité** renvoie à la multiplicité des discriminations causées par la nature interconnectée des catégorisations sociales comme la race, la classe sociale et le genre lorsqu'elles s'appliquent à un individu donné ou à un groupe donné.
- **Les données qualitatives** désignent des informations non numériques collectées pour comprendre, interpréter et analyser des phénomènes, des expériences, des comportements et des attitudes. Elles portent souvent sur des descriptions détaillées, des observations, des opinions, des récits et des éclairages qui permettent d'approfondir le sujet de la recherche et de le contextualiser. Les données qualitatives sont généralement obtenues au moyen d'entretiens, de groupes de discussion, d'observations, d'analyses de contenus et de questions d'enquête ouvertes. L'analyse des données qualitatives nécessite de mettre en évidence des schémas récurrents, des thèmes et des liens afin d'en déduire un sens et de comprendre le sujet étudié.
- **Les données quantitatives** désignent des informations numériques et données qui peuvent être mesurées, quantifiées et analysées à l'aide de méthodes statistiques. Les données sont recueillies de manière structurée et standardisée, généralement au moyen d'enquêtes, de questionnaires, d'expériences ou de mesures numériques. Les données quantitatives permettant de réaliser une analyse et une comparaison objectives, elles se prêtent à l'analyse statistique, à la vérification d'hypothèses et à la formulation de conclusions généralisables. La moyenne, la médiane, le mode, l'écart-type, la corrélation et l'analyse de régression sont des techniques statistiques couramment utilisées avec des données quantitatives.

⁴She Leads. Baseline Evaluation Report (La Haye : Consortium She Leads, 2021)



Introduction

Les inégalités liées au genre persistent dans un grand nombre de secteurs. Pour corriger ces écarts, il est essentiel d'étudier les opportunités offertes par le leadership, la participation et la prise de décision des filles et des jeunes femmes (FJF) ainsi que les défis et les obstacles rencontrés dans ces domaines.

Pour ce faire, il est indispensable de permettre aux FJF d'occuper des rôles de leaders dans leurs communautés et de participer à la prise de décision sur les questions qui touchent à leur vie, de manière à soutenir les politiques et les mesures prises pour favoriser l'égalité entre les sexes, remettre en question les pratiques discriminatoires et réduire les écarts entre les hommes et les femmes. Il apparaît toutefois de plus en plus clairement que la qualité médiocre des données sur le genre a des répercussions négatives sur les FJF. Le manque de données de qualité se traduit par une méconnaissance des obstacles et des difficultés rencontrées par les FJF, ce qui entraîne une sous-représentation dans les processus décisionnels, les politiques et les programmes.

Un rapport publié par Data2X en 2021⁵ a révélé que le financement des données sur le genre a stagné depuis 2009, et ce malgré une demande croissante. Il indique également qu'il faudrait un financement supplémentaire de 500 millions de dollars (USD) de la part des donateurs pour pouvoir mettre en place et entretenir des bases de données sur la question du genre. Faute de données fiables de qualité et de politiques fondées sur des données probantes, la situation des femmes et des filles est souvent mal comprise et négligée par les décideurs et décideuses et par les responsables politiques du monde entier.

Plusieurs **tentatives de catégorisation des données existantes sur le genre et l'égalité de genre ont déjà vu le jour dans le monde**. Par exemple, Focus 2030 a mis en évidence des sources de données importantes dans six domaines : la violence basée sur le genre (VBG), la justice économique et les droits économiques, l'autonomie corporelle ainsi que la santé sexuelle et reproductive et les droits dans ce domaine ; les actions féministes en faveur de la justice climatique ; la technologie et l'innovation pour l'égalité de genre ; les mouvements féministes et le leadership ; l'éducation ; et, enfin, le financement de l'égalité de genre⁶. Le portail de données sur le genre et l'égalité des sexes coordonné par la Banque mondiale⁷ propose des données sur le genre couvrant 14 sujets, dont les actifs, l'éducation, l'emploi et l'utilisation du temps, le leadership, les normes et la prise de décision, la violence, etc. De même, Equal Measures 2030 (EM2030) a développé un Indice du Genre dans les ODD qui utilise des données pour suivre et mesurer les progrès accomplis vers l'égalité de genre au niveau mondial⁸. Cet indice évalue la façon dont les pays progressent dans la réalisation des cibles et objectifs liés au genre dans le cadre des Objectifs de développement durable (ODD). Les données recueillies contribuent à mettre en évidence des lacunes, plaider en faveur de changements politiques et favoriser des mesures visant à accélérer les progrès en vue de concrétiser l'égalité de genre et l'autonomisation des femmes.

⁵Open Data Watch (ODW), State of Gender Data Financing 2021 (Washington, DC : Data2X, 2021) https://data2x.org/wp-content/uploads/2021/05/State-of-Gender-Data-Financing-2021_FINAL.pdf.

⁶"Overview of Data Resources on Gender Equality Across the World", Focus 2030, Facts and Figures, 3 mars 2023, <https://focus2030.org/Overview-of-data-resources-on-gender-equality-across-the-world>.

⁷Gender Data Portal, portail de données sur le genre et l'égalité des sexes de la Banque mondiale, s.d., <https://genderdata.worldbank.org/>.

⁸EM2030, Data Driving Change: Introducing the EM2030 SDG Gender Index (Woking, Surrey : EM2030, 2018) <https://www.equalmeasures2030.org/wp-content/uploads/2021/06/EM-Data-report-v8-1.pdf>.

Il n'existe pas de définitions universellement admises pour les concepts de leadership, de participation et de prise de décision des femmes. Pourtant, le leadership et la participation significative sont bel et bien présents dans certains domaines de leur vie : la gestion du budget du ménage et la personne qui en est chargée ; la prise de décision concernant l'éducation ; les fonctions de leadership non officielles au sein des diverses communautés. Malgré l'absence de consensus sur les définitions, il est évident que les thèmes du leadership, de la participation et de la prise de décision ont un impact direct sur la façon dont les communautés et les sociétés évoluent.

Cependant, la plupart des données disponibles sur le genre se concentrent actuellement sur une acception limitée du leadership et de la participation – envisagés essentiellement dans leurs aspects politiques. Il existe ainsi des données sur le nombre de femmes occupant des postes à responsabilité ou des fonctions au sein de l'État partout dans le monde⁹, notamment dans les parlements nationaux et les administrations locales¹⁰. En 2020, Data2X a réalisé une étude sur les **lacunes les plus urgentes autour des données sur les femmes participant à la vie publique**¹¹. Alors que ces lacunes concernaient une fois encore les aspects politiques de la participation, le rapport appelait à renforcer le nombre de données sur : (1) la représentation des femmes dans les administrations locales et les organisations politiques ; (2) la représentation et le leadership dans le secteur privé, les organisations professionnelles et non gouvernementales (ONG) ; (3) les documents d'identité nationaux ; (4) les inscriptions sur les listes électorales et la participation aux élections ; et (5) la violence à l'égard des femmes dans le monde politique. Un autre rapport rédigé par Women Deliver¹² met en évidence des lacunes sur les données et les connaissances en matière de leadership des femmes lors des crises de santé publique et de la résolution des conflits, des obstacles non violents nuisant à la participation des femmes à la vie politique et le rôle des responsables politiques et leaders de sexe féminin dans la promotion de la législation et des politiques en faveur de l'égalité de genre.

Toutes ces problématiques sont encore plus évidentes lorsque l'on s'intéresse aux données disponibles sur les FJF – et elles ont aussi de plus grandes répercussions. Les données existantes sur le genre sont rarement ventilées par âge¹³ (ni même selon des caractéristiques comme le handicap ou l'éducation), ce qui fait qu'il est presque impossible de comprendre la situation des FJF et de procéder à des comparaisons entre pays. Lorsque certaines données sur les FJF existent, elles sont souvent liées à la santé (notamment sexuelle et reproductive), l'éducation ou les expériences personnelles liées à la VBG¹⁴. **Compte tenu de la rareté des données sur le leadership, la participation ou la prise de décision des FJF au niveau communautaire, local, national ou international**, cette lacune constitue un problème particulièrement important qui doit être mieux compris et mieux abordé par les différentes parties prenantes.

La présente étude examine les lacunes dans le domaine des données sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF au moyen d'une analyse de preuves primaires et secondaires. Elle a pour but de mieux comprendre le paysage actuel des données, en examinant l'ensemble des acteurs à différents niveaux, et de mettre en évidence des lacunes importantes, des obstacles et des opportunités à saisir pour accomplir des progrès dans le domaine des données.

⁹Union interparlementaire (UIP), "Les femmes en politiques : 2023" (Genève : UIP, 2023) <https://www.ipu.org/resources/publications/infographics/2023-03/women-in-politics-2023>.

¹⁰"Faits et chiffres : le leadership et la participation des femmes à la vie politique", ONU Femmes, dernière mise à jour le 18 septembre 2023, <https://www.unwomen.org/en/what-we-do/leadership-and-political-participation/facts-and-figures>.

¹¹Data2X, "Mapping Gender Data Gaps in Public Participation" (Washington, DC : Data2X, 2020) https://data2x.org/wp-content/uploads/2020/03/MappingGenderDataGaps_Public.pdf.

¹²Women Deliver, Stronger Evidence Base, "Advocating for a Stronger Evidence Base for Gender Equality: An Analysis of Gender Data and Knowledge Gaps" (2020) <https://womendeliver.org/publications/advocating-for-a-stronger-evidence-base-for-gender-equality-an-analysis-of-gender-data-and-knowledge-gaps/>

¹³"Making Adolescent Girls Visible Through Gender Data Gaps", Data2X, 11 October 2022, <https://data2x.org/making-adolescent-girls-visible-through-gender-data/>.

¹⁴"Gender Equality", UNICEF Adolescent Data Portal, April 2022, <https://data.unicef.org/adp/snapshots/gender-equality/>.

Approche adoptée dans le cadre de l'étude

Objet

La présente étude a été commandée par EM2030 et She Leads dans le but d'étudier la question de l'égalité entre les femmes et les hommes dans toutes les régions où le consortium She Leads est actif et de consolider les connaissances à ce sujet dans le contexte des lacunes sur les données. Elle a pour objectif d'évaluer la nature et les répercussions des lacunes relatives aux données sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF et d'analyser la façon dont les différentes parties prenantes, et notamment les FJF elles-mêmes, peuvent proposer des solutions durables pour améliorer les données disponibles et la compréhension des problématiques.

L'étude tente de répondre à la question suivante : **Comment une amélioration des mesures et de la collecte de données peut-elle renforcer le leadership et la participation des FJF?** Plusieurs questions liées ont également été mises en avant au début de la recherche, et seront abordées tout au long du rapport:

1. Quel est l'état actuel des données sur la participation, le leadership et la prise de décision des FJF au niveau des ménages, de la communauté, des écoles, de la société civile et des diverses institutions dans les neuf pays où le consortium She Leads est actif ?
 - a. Comment pouvons-nous catégoriser les données sur la participation, le leadership et la prise de décision des FJF?
 - b. Quels sont les cadres juridiques existants dans le domaine de la collecte de données dans les neuf pays où le consortium She Leads est actif et quel est leur rôle?
2. Quels cadres conceptuels et quels cadres de mesure existent pour mieux comprendre la participation, le leadership et la prise de décision des FJF ? Quels sont les éléments manquants/nécessaires, aux yeux des FJF, pour mesurer l'étendue du leadership et de la participation des FJF?
3. Quels sont les principaux obstacles et facteurs favorables à la collecte de données sur la participation, le leadership et la prise de décision des FJF?
4. Comment les FJF et les organisations utilisent-elles actuellement les données pour faire progresser le leadership des jeunes et leur participation à la vie politique ? Comment les lacunes existantes dans le domaine des données nuisent-elles à leur capacité d'action dans ce domaine?
5. Comment les FJF peuvent-elles contribuer à une meilleure compréhension des besoins relatifs aux données et des indicateurs de mesure du leadership?
6. Quels résultats pourraient être obtenus avec un meilleur accès à des données de bonne qualité sur la participation, le leadership et la prise de décision des FJF?

Voir **Annexe 1** pour le tableau matriciel de la recherche qui associe ces questions aux méthodes et aux publics visés.

Principes

Des principes importants ont été mis en évidence dès le début de la recherche de façon à orienter l'étude et faire en sorte qu'elle respecte les valeurs de She Leads et le thème du renforcement du leadership et de la participation des FJF. La signification et l'application concrète de ces principes de recherche sont décrites ci-après.

Attention et réflexion autour de la variété des méthodes utilisées et de la contextualisation des connaissances.

Les défenseurs et défenseuses des FJF et les partenaires possèdent de précieuses connaissances sur la communauté, dont il convient de tenir compte. Les coordinateurs et coordinatrices au niveau national ainsi que les membres de l'équipe mondiale de She Leads ont été impliqué-e-s dans la phase initiale du projet, le développement des outils de données et la rédaction du rapport, de façon à garantir une adéquation avec les différents contextes culturels.

Méthodes mixtes et intersectionnalité.

Des approches quantitatives et basées sur des expériences vécues sont nécessaires pour obtenir des informations de différentes manières – la conception de la recherche a par conséquent associé des données quantitatives et qualitatives étayées par des recherches documentaires. L'étude a également porté sur des groupes de FJF variés, de façon à prendre en compte leurs différentes identités influencées par la race, la classe sociale, la situation d'emploi, l'éducation, l'origine ethnique, les caractéristiques physiques et le lieu.

Participation et cocréation.

L'étude a donné la priorité à la participation et à la cocréation en organisant des boucles de rétroaction et des comptes rendus réguliers à l'intention des parties prenantes tout au long du processus de recherche, avec le soutien d'EM2030, du réseau She Leads et des coordinateurs et coordinatrices au niveau national. La participation d'EM2030 au Réseau de sensibilisation mondial de She Leads a permis de communiquer des rapports et de partager les informations obtenues. Par ailleurs, un atelier de validation de la recherche a été organisé avec des parties prenantes, et notamment les FJF, à la fin de l'étude en vue de finaliser le rapport. Afin de garantir la prise en compte du point de vue des FJF, deux FJF ont été engagées comme stagiaires pour la recherche.

Éthique et protection dans la recherche.

Dans le souci de privilégier les intérêts des FJF et de ne pas leur nuire pendant la recherche, nous avons souscrit aux principes de protection de She Leads. Les institutions compétentes en Jordanie, en Sierra Leone et en Ouganda ont donné leur accord éthique pour la recherche sur le terrain.

Gouvernance

La recherche a été principalement menée par l'équipe TSIC, avec le soutien de l'équipe EM2030. Le groupe de référence pour la recherche au sein de She Leads et les deux stagiaires ont également été consultés. Chez TSIC, la recherche a été menée par Bonnie Chiu (Londres, Royaume-Uni) et Sarah-Jane Danchie (Accra, Ghana), avec le soutien des expertes Sana Iqbal (basée à Dubai, Émirats arabes unis, et à Munich, Allemagne) et Amani Al-Qadi (basée en Jordanie et au Royaume-Uni). Elle s'est déroulée sous la direction de Gabriele Nemanyc (Édimbourg, Royaume-Uni). Chez EM2030, la recherche a été soutenue par Sinéad Nolan, Coretta Jonah et Albert Motivans. Les pays du réseau She Leads (en particulier la Jordanie, l'Ouganda et la Sierra Leone) ont également contribué à la collecte d'informations de terrain.

Deux jeunes femmes du réseau She Leads, Bernice Ocran Dodoo et Damaris Nyahondo, ont été engagées comme stagiaires dans le cadre de la recherche afin de garantir une validation de l'étude et de ses conclusions par les personnes les plus concernées par le sujet. Il est apparu important de prendre en considération le rôle et le potentiel des FJF qui sont au cœur même des problématiques abordées dans cette étude. L'équipe chargée de l'étude souhaite remercier ces deux personnes pour leurs précieuses observations et leurs connaissances. Elles ont par ailleurs rédigé deux documents dans lesquels elles ont consigné leurs expériences personnelles en matière de leadership et de participation (voir Annexe 2).

Vingt-cinq dossiers de candidature venant des pays où She Leads est actif ont été reçus pour ces postes de stagiaires. Les candidatures ont été évaluées sur la base de l'engagement des candidates en faveur du leadership des FJF, de leurs compétences dans le domaine de la recherche et de leur capacité à apporter des perspectives uniques au projet. Sept candidates ont été présélectionnées et invitées à un entretien avec deux membres de l'équipe TSIC. Parmi elles, deux stagiaires ont été retenues. Voir [Annexe 3](#) pour la description du poste de stagiaire.

One of the interns shared her experience of the study:

Dans le cadre de la phase de collecte et d'analyse des données, plusieurs traducteurs et traductrices ont aidé à préparer et corriger la traduction des outils de recherche utilisés et des résultats obtenus. Leur contribution a également été grandement appréciée.

"L'un des principaux éléments que j'ai retirés de ce stage, c'est le pouvoir transformateur des données et de la recherche basée sur des données probantes pour susciter des changements en profondeur. Cet acquis souligne combien il est nécessaire de passer de la prise de décision de circonstance à une approche plus systématique et basée sur les données probantes."
— Correspondance avec la stagiaire

Méthodologie

Un examen des documents a été réalisé afin de recenser et de comprendre les sources et la littérature existantes sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF. Les documents ont été réunis et analysés à l'aide de la littérature disponible sur la définition et la conceptualisation des lacunes dans le domaine de données sur le leadership et la prise de décision, ainsi qu'à l'aide d'études de cas pratiques concernant l'implication des FJF dans différents programmes, et notamment la documentation interne de She Leads.

Cet examen a été suivi par une étude primaire par méthodes mixtes, utilisant des méthodes de recherche quantitatives et qualitatives en complément de la recherche documentaire. La recherche par méthodes mixtes est particulièrement efficace pour parvenir à une triangulation des données, mais les données recueillies garantissent aussi une prise en compte des voix des nombreuses parties prenantes, ce qui permet d'avoir plusieurs points d'entrée pour valider les résultats.

Les outils de collecte des données primaires ont été conçus conjointement par l'équipe EM2030, les collègues de She Leads (y compris les coordinateurs et coordinatrices au niveau national de façon à ce que les outils soient adaptés à la culture et au contexte des pays) et les stagiaires afin de refléter les voix des FJF. Cette approche a renforcé la légitimité de la recherche aux yeux des parties prenantes et a également amélioré la qualité des méthodes de recherche et des résultats obtenus en garantissant leur conformité avec les contextes locaux et les besoins des participant·e·s.

La recherche a adopté un format hybride : certaines activités ont été organisées en présentiel (en Jordanie, en Sierra Leone et en Ouganda) tandis que d'autres se sont déroulées en ligne. Le choix de la Jordanie, la Sierra Leone et l'Ouganda pour le travail de terrain et les groupes de discussion avait pour objectif de représenter trois régions du réseau She Leads (l'Afrique de l'Est, l'Afrique de l'Ouest et le Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA)). On peut donc en conclure que l'étude a réussi à impliquer le réseau She Leads à différentes étapes de son travail et à interroger un large éventail de FJF.

Public cible	Méthode de collecte de données	Remarques
Filles et jeunes femmes	Enquête en ligne diffusée dans l'ensemble du réseau She Leads	399 réponses reçues pour une enquête mise à disposition en arabe (en Jordanie et au Liban), en amharique (en Éthiopie), en français (au Mali) et en anglais. Le choix des langues utilisées pour l'enquête s'est basé sur les recommandations des coordinateurs et coordinatrices de She Leads dans les différents pays.
	Discussions de groupe dirigées (DGD) en présentiel	6 DGD avec 61 FJF (en Jordanie, Sierra Leone et Ouganda)
Organisations axées sur les FJF et dirigées par des FJF	Entretiens en présentiel et en ligne	Avec 2 organisations en Jordanie, 5 en Sierra Leone et 6 en Ouganda
Réseau She Leads	Entretiens en ligne et en présentiel	9 entretiens avec des coordinateurs et coordinatrices au niveau national et 2 entretiens avec le personnel She Leads au niveau mondial
Parties prenantes dans le domaine des données et de la vie politique	Entretiens en présentiel et en ligne	2 entretiens en Jordanie, 3 en Ouganda et 3 en Sierra Leone, principalement avec des représentant·e·s des autorités publiques (par ex. ministre du Genre et organisations publiques nationales de jeunes), mais aussi avec des représentant·e·s du secteur privé et du secteur associatif
Expertes du plaidoyer en faveur des FJF	Entretiens en ligne	3 personnes interrogées (de la Fondation du Fonds d'investissement pour l'enfance (CIFF), du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) et une consultante indépendante.

Tableau 1. Méthodes de collecte de données primaires et publics cibles de la recherche

Les données quantitatives ont été analysées à l'aide de Microsoft Excel et les données qualitatives ont été analysées à l'aide de NVIVO. Une analyse thématique a été menée pour tirer des conclusions significatives à partir des réponses aux questions ouvertes de l'enquête.

Participant·es à l'enquête

L'enquête en ligne a été complétée par 399 FJF. Cependant, en raison des différentes approches utilisées pour diffuser l'enquête, 224 des réponses provenaient du Liban (voir taux de réponse au Tableau 2). Pour permettre la comparabilité des réponses et faire en sorte que les réponses libanaises ne l'emportent pas sur les autres, une méthode d'échantillonnage stratifié a été appliquée de façon à extraire 25 réponses libanaises en vue de leur utilisation lors de la phase d'analyse (la Jordanie a été utilisée comme échantillon comparatif, afin que les échantillons correspondent en termes d'âge, d'éducation et de situation de handicap). Cela a donné un échantillon final de 199 FJF.

Pays	Nombre total de réponses à l'enquête
Éthiopie	15
Ghana	12
Jordanie	27
Kenya	35
Liban	224 (25 utilisées lors de l'analyse)
Liberia	8
Mali	21
Sierra Leone	34
Ouganda	23
Total	399 (199 utilisées lors de l'analyse)

Tableau 2. Réponses à l'enquête par pays



Caractéristiques	Conclusions
Age (N=197)	<ul style="list-style-type: none"> 4.6% des personnes interrogées avaient 16-17 ans¹⁶ 47.7% des personnes interrogées avaient 18-22 ans 35.5% des personnes interrogées avaient 23-27 ans 12.2% des personnes interrogées avaient 28-35 ans Age moyen des personnes interrogées : 23 ans
Éducation (N=198)	<ul style="list-style-type: none"> 65.7% des personnes interrogées avaient achevé leurs études supérieures (par ex., formation de niveau universitaire). 31.8% avaient achevé leurs études secondaires (par ex., lycée) 2.5% avaient achevé leurs études primaires
Région (N=195)	<ul style="list-style-type: none"> 67.2% des personnes interrogées vivaient en zone urbaine 31.8% des personnes interrogées vivaient en zone rurale
Handicap (N=196)	<ul style="list-style-type: none"> 6.6% des personnes interrogées affirmaient avoir un handicap
Religion (N=170) ¹⁷	<ul style="list-style-type: none"> 54.7% des personnes interrogées s'identifiaient comme chrétiennes 43.5% des personnes interrogées s'identifiaient comme musulmanes Le christianisme est la religion la plus pratiquée dans la plupart des pays She Leads, sauf en Jordanie et au Mali, où l'islam est la religion principale

Tableau 3. Caractéristiques de l'échantillon de l'enquête menée auprès des FJF

Le Tableau 3 résume les caractéristiques des FJF qui faisaient partie de l'échantillon de l'enquête. Sur la base de ces chiffres, il est important de noter que les résultats de l'enquête ont plus de chances de traduire les voix des FJF âgées de 18 à 27 ans, qui ont suivi des études universitaires et vivent en environnement urbain. Il n'est qu'en partie possible de tirer des conclusions sur les expériences et les opinions des FJF âgées de moins de 18 ans et des FJF ayant uniquement suivi un enseignement primaire.

Il est également important de remarquer qu'en raison de la démarche de proximité adoptée pour l'enquête, la plupart des personnes interrogées (89 %) participaient dans une certaine mesure à des activités organisées par She Leads, ce qui peut impliquer qu'elles étaient plus susceptibles d'avoir déjà réfléchi aux thématiques du leadership, de la participation et de la prise de décision avant l'enquête. Seulement 9 % des personnes interrogées ont affirmé ne pas être impliquées dans des activités communautaires ou collectives.

¹⁶Les enquêtes menées en Jordanie et au Liban ont uniquement été transmises à des FJF de 18 ans et plus.

¹⁷La question relative à la religion n'a pas été reprise dans l'enquête au Liban, sur les conseils de l'équipe nationale.

Participant·es aux discussions de groupe dirigées

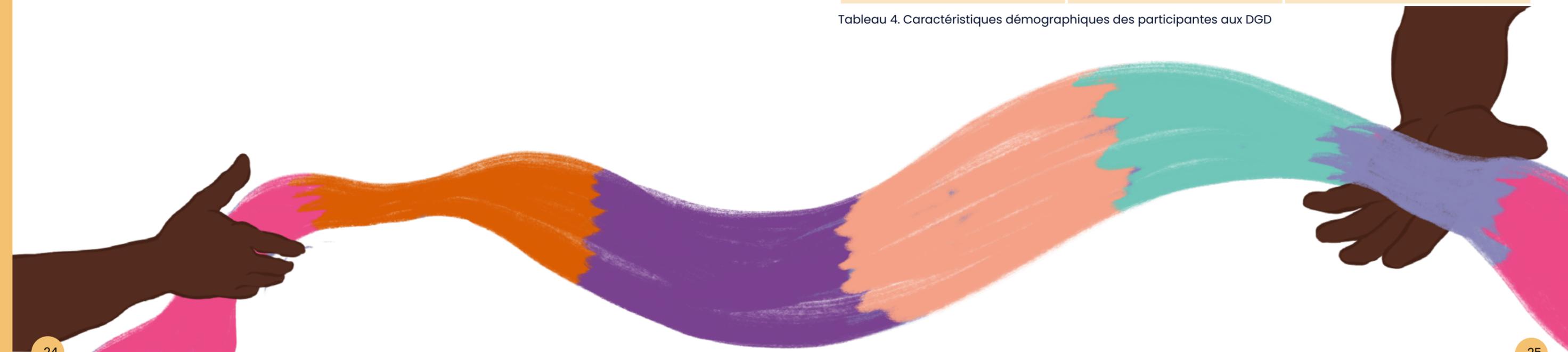
Des DGD en présentiel ont été organisées en Jordanie, en Sierra Leone et en Ouganda. Ces discussions ont été menées en collaboration avec les bureaux nationaux respectifs de She Leads, qui ont permis de nouer les contacts avec les organisations locales de FJF.

Un résumé des caractéristiques démographiques est proposé au Tableau 4 de façon à illustrer la distribution par âge, par religion et par statut professionnel des participant·es.

Pays	Nombre de participant·es (n=61)	Profil des participant·es
Jordanie (Irbid et Al-Karak)	20	<ul style="list-style-type: none"> • Age moyen 27.8 ans (pour les deux DGD) • 100% de femmes • 100% de musulmanes • À Irbid, 60% des participant·es étaient salariées et 30% restaient au foyer (10% n'ont pas révélé leur situation) • À Al-Karak, 40% étaient salariées, 30% étaient stagiaires et 30% étaient bénévoles.

Pays	Nombre de participant·es (n=61)	Profil des participant·es
Ouganda (Iganga et Kampala)	21	<ul style="list-style-type: none"> • 100% de femmes • À Iganga, l'âge moyen était de 23 ans ; 60% étaient chrétiennes, 40% étaient musulmanes • À Kampala, l'âge moyen était de 21 ans ; 60% étaient chrétiennes, 40% étaient musulmanes
Sierra Leone (Moyemba et Freetown)	20	<ul style="list-style-type: none"> • 100% de femmes • À Moyemba, l'âge moyen était de 21,6 ans; 60% étaient chrétiennes, 40% étaient musulmanes • À Freetown, l'âge moyen était de 22 an ; 60% étaient chrétiennes, 40% étaient musulmanes

Tableau 4. Caractéristiques démographiques des participant·es aux DGD



Limites des discussions

Les FJF participantes ont été recrutées par le biais du réseau She Leads, ce qui peut biaiser l'échantillon en faveur des FJF déjà actives dans leurs communautés. Par ailleurs, le fait que l'enquête se soit déroulée en ligne, ce qui exige un accès à Internet, exclut les FJF qui n'y ont pas accès. Malgré le fait que des options étaient disponibles en langues locales, la plupart des participantes ont répondu aux enquêtes rédigées en anglais, ce qui peut avoir nui à la compréhension que les sondées avaient des questions et à leurs réponses.

Alors que les acteurs politiques locaux et nationaux jouent un rôle crucial dans la compréhension des obstacles et la concrétisation des changements, peu d'entre eux ont été interrogés dans le cadre de la recherche de terrain. Dans certains pays, les équipes nationales de She Leads n'ont pas été en mesure de transmettre les coordonnées de contact nécessaires pour mener les entretiens, ou les décideurs et décideuses n'étaient pas disponibles, ce qui peut avoir entraîné un manque d'informations sur les besoins et priorités spécifiques des décideurs et décideuses et des responsables politiques.

En raison du nombre réduit de recherches antérieures et de l'exposition limitée des FJF au sujet, une approche exploratoire a été adoptée pour développer les outils de collecte de données et mener les entretiens et les DGD. Par conséquent, certains des résultats et certaines des recommandations s'appliquent de manière générale aux données sur les FJF, aux capacités des organisations dirigées par des FJF dans le domaine des données et à la relation générale des FJF avec les données, au lieu de mettre uniquement l'accent sur les données relatives au leadership, à la participation et à la prise de décision. Grâce à cette approche, les conclusions et les recommandations s'appliquent de manière plus large au secteur, au-delà des domaines explicitement liés au leadership des FJF.



Résultats de la recherche

1. Paysage actuel des données

Au moment de la phase de lancement du programme She Leads en 2021, d'importantes lacunes ont été constatées autour des données sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF. Étant donné que tous les pays concernés étaient des pays à revenu faible ou à revenu intermédiaire d'Afrique et du Moyen-Orient, peu de données étaient disponibles sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF dans les ensembles de données mondiaux ; lorsque des données étaient disponibles, elles n'étaient pas ventilées par âge (seules des données sur les femmes de tous âges étaient disponibles, et non des données portant spécifiquement sur les FJF). On a en outre constaté que les données existantes n'intégraient pas la question de l'intersectionnalité et que la façon dont les FJF mesurent et comprennent la participation et le leadership n'était pas correctement prise en considération.¹⁸

Nous résumons ici le paysage existant des données relatives au leadership, à la participation et à la prise de décision des FJF : les sources de données, les cadres théoriques et juridiques existants et les principales difficultés rencontrées.

Sources de données

Le Tableau 5 dresse un aperçu des principales sources de données sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF. Certaines sources, bien qu'en partie limitées (par ex. les données ne sont pas ventilées par âge ou n'abordent pas les thèmes du leadership), ont été reprises de façon à mettre en évidence les principaux acteurs au sein de l'écosystème des données sur les FJF. Les exemples ne sont pas exhaustifs, mais donnent une idée des différents types de sources de données abordés dans cette section.

¹⁸She Leads, Baseline Evaluation Report.

Type de source	Exemples	Description
ONG et institutions internationales	<ul style="list-style-type: none"> Initiative pour l'égalité des genres de l'OCDE Portail de données sur le genre de la Banque mondiale ONU Femmes, manuel de l'ONU sur les statistiques de genre et Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) UNICEF Plan International Population Council Data2X EM2030 She Leads Girls Not Brides 	<ul style="list-style-type: none"> Peuvent recueillir de larges échantillons de données ventilées par sexe pour une comparaison d'un pays à l'autre et à des fins de plaidoyer Mettent l'accent sur la ventilation des données par sexe et par âge

Type de source	Exemples	Description
ONG locales	<ul style="list-style-type: none"> Ujamaa-Africa The Ark Foundation, Ghana Union des femmes jordaniennes 	<ul style="list-style-type: none"> Peuvent avoir accès aux communautés plus facilement et recueillir des données qui traduisent avec plus de précision les contextes et les réalités des FJF Peuvent faire face à un manque de capacités et d'expertise pour la collecte, l'analyse et la diffusion des données
Institutions universitaires et établissements de recherche	<ul style="list-style-type: none"> Centre for Women's Global Leadership (CWGL, Rutgers University) Global Institute for Women's Leadership (King's College de Londres, Royaume-Uni) Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique Centre for Policy Research (CPR), Inde Institute of Gender Studies, University of the Free State, Afrique du Sud 	<ul style="list-style-type: none"> Disposent de l'expertise et des capacités nécessaires pour recueillir et diffuser les données sur les FJF Peuvent faire preuve de rigueur universitaire et sont crédibles Peuvent manquer de liens avec les communautés ou les décideurs et décideuses au niveau local et national
Institutions publiques	<ul style="list-style-type: none"> Administration centrale de la statistique, Liban Institut national de la statistique, Mali Agence centrale de la statistique de l'Éthiopie Bureau national de la statistique de l'Ouganda (UBOS) 	<ul style="list-style-type: none"> Mandatées pour produire des données officielles et nationales sur les FJF qui peuvent directement influencer le processus décisionnel Bien souvent, les données produites ne sont pas ventilées par âge et par sexe Peuvent être influencées par d'autres priorités politiques et par le manque de financement ou d'intérêt politique Peuvent avoir une compréhension limitée du leadership chez les jeunes

Tableau 5. Sources de données sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF

Les sources de données sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF varient en fonction de la finalité poursuivie. Comme l'a fait remarquer le-a coordinateur-riche de l'un des pays She Leads, il est souvent nécessaire, selon la nature des données requises, de s'associer à des organisations locales et internationales.

"Soit nous les recueillons auprès des FJF elles-mêmes, soit nous les obtenons auprès de la Commission nationale des jeunes et auprès de la police lorsqu'il s'agit de victimes de violences sexuelles. Nous obtenons également des données pour les institutions responsables de ces groupes cibles. L'existence des données constitue un gros problème. Nous avons du mal à obtenir des données sur les FJF, en particulier sur le leadership, la participation et les processus décisionnels. Nous disposons de plus de données sur les femmes actives dans le monde politique, sur les processus décisionnels au sein des ménages et sur la santé sexuelle et reproductive et les droits qui y sont liés que de [données] spécifiques aux FJF sur le leadership et la participation. Mais oui, il est possible d'obtenir certaines données auprès de ces acteurs, et principalement aussi auprès des personnes ciblées avec lesquelles nous travaillons. Et aussi à partir d'enquêtes et d'études qui ont été menées. Normalement, l'UNICEF procède à l'enquête nationale à indicateurs multiples, nous recueillons aussi des informations pour ce type d'enquête."
 – Coordinatrice nationale She Leads

Un autre élément est important : le degré d'actualisation des sources de données disponibles et leur pertinence par rapport aux réalités des FJF.

"Il y a bien une agence centrale de la statistique qui est directement liée aux différentes sources des données, mais elle ne fonctionne pas correctement en raison des diverses situations qu'a connu le pays [au fil du temps]. Nous dépendons donc de recensements réalisés il y a plus de 20 ans." – Coordinatrice nationale She Leads

Le Tableau 5 reprend les organismes qui recueillent et diffusent les données, mais les défenseurs et les défenseuses des intérêts des FJF n'ont souvent pas accès à des sources de données secondaires de qualité et doivent compter sur des informations recueillies directement auprès des FJF. Les entretiens que nous avons menés avec les parties prenantes ont montré que les FJF disposaient souvent d'informations et de connaissances précises sur leurs pairs et leurs communautés, lesquelles pouvaient éclairer l'élaboration de programmes.

"Nous utilisons les informations que nous obtenons auprès de ces filles pour choisir les sujets sur lesquels nous allons travailler. Ce n'est pas nous qui décidons de travailler sur tel ou tel sujet : nous faisons intervenir les filles qui s'informent auprès de leurs communautés [et] se font leur propre opinion. C'est de cette façon que nous avons décidé de travailler sur les mariages d'enfants cette année. Ce sujet ne faisait pas partie de ceux sur lesquels nous avons convenu de travailler, mais c'est ce qui est ressorti des données." – Coordinatrice nationale She Leads

Par ailleurs, les données évoluent et prennent de nouvelles formes. Comme nous l'avons déjà indiqué, l'enquête a montré que les réseaux sociaux étaient la source d'information la plus populaire et qu'ils étaient privilégiés par rapport aux actualités, aux sources liées à l'enseignement (par ex. école ou université) ou à la communauté. Une participante à la recherche a décrit un changement de perception.

"Pour les nouvelles générations, l'information est plus visuelle, plus sociale." – Participante à une DGD, Jordanie

L'enquête a également montré que 67 % des personnes ayant connaissance de ces données y accédaient par le biais des réseaux sociaux. C'est donc un outil plus important que tout autre. Toutefois, en général, ces plateformes permettent simplement d'accéder à d'autres sources de données et ne peuvent donc être considérées comme des sources primaires de données.

Cadres pertinents

Plusieurs cadres ont été étudiés et analysés afin de mieux comprendre les lacunes dans le domaine des données sur le genre et leur impact. Les cadres nous ont permis d'élargir la discussion sur différents aspects du leadership, de la prise de décision et de la participation des FJF au moment de rédiger les questions et de concevoir les outils de collecte de données pour cette recherche.

Parmi les cadres utilisés, mentionnons ceux proposés par la Fondation Gates et par Data2X, qui mettent l'accent sur l'intersectionnalité et sur la ventilation des données par sexe. Cependant, au cours de la recherche primaire, peu de parties prenantes, que ce soit dans le domaine des données ou dans le monde politique, ont mentionné des cadres théoriques centrés sur les jeunes/FJF. La plupart des cadres abordés dans cette section ont donc été mis en évidence à partir de sources secondaires.

Le travail de la plupart des principales parties prenantes consultées au cours de cette étude, que ce soit dans le domaine des données ou dans le domaine politique, s'appuie sur le cadre des ODD. Un grand nombre de ces acteurs le considéraient comme un exercice utile pour assurer le suivi des données sur le genre tout en respectant les ODD, en vue de dresser un aperçu clair de la prise de décision et de la participation des FJF et, ainsi, plaider en faveur de changements politiques et d'interventions ciblées. Cependant, ces parties prenantes estimaient également que d'autres cadres étaient utiles pour conceptualiser la participation des FJF. Une description complète de ces cadres est disponible à l'Annexe 4. Dans les résumés qui suivent, les cadres sont classés en plusieurs catégories : a) développement ; b) participation, et c) genre.

Développement

Cadre des ODD

Le Programme de développement durable à l'horizon 2030¹⁹ dresse la liste des ODD adoptés par les États membres de l'ONU en 2015, assortis d'indicateurs spécifiques et mesurables visant à évaluer les progrès accomplis. L'ODD 5 vise tout particulièrement à parvenir à l'égalité des sexes et à autonomiser toutes les femmes et les filles.

¹⁹ONU, Transforming Our World: The 2030 Agenda for Sustainable Development (New York : ONU, 2015) <https://sustainabledevelopment.un.org/content/documents/21252030%20Agenda%20for%20Sustainable%20Development%20web.pdf?ref=truth11.com>.

Le cadre des ODD insiste sur l'importance des partenariats et des collaborations entre les autorités, la société civile, le secteur privé et les autres parties prenantes. La collaboration facilite le partage des données, de l'expertise et des ressources pour améliorer la collecte et l'analyse de données sur le genre. Ce cadre aide ainsi les pays à rassembler des données sur le genre pour établir leurs plans d'action nationaux.

"Nous nous employons à renforcer les capacités des services de données dans les pays afin de les aider à développer leurs compétences. Nous soutenons généralement des partenaires publics dans la collecte des données. Nous partons de la situation des enfants dans le monde et des besoins à évaluer. Nous utilisons ces indicateurs (indicateurs des ODD). Nous sommes également chargées d'analyser et d'établir des rapports sur les données, ce qui est essentiel pour évaluer les lacunes dans le domaine des données. Voilà pourquoi les ODD sont utiles, ils sont universels et transversaux." – Experte du plaidoyer en faveur des FJF

Le Programme 2030 met également l'accent sur le besoin de données ventilées par sexe. Une approche axée sur le genre complète s'avère indispensable pour mieux comprendre les expériences, les défis et les opportunités spécifiques aux femmes et pour évaluer le bien-être et le statut des FJF dans différents contextes. En plus de l'objectif 5, plusieurs autres ODD reprennent des indicateurs sexospécifiques. Ils se concentrent sur les femmes de 15 à 49 ans et permettent d'intégrer une perspective intersectionnelle, en tenant compte de l'âge, du lieu et de l'état civil pour aborder des questions comme le travail non rémunéré, la santé reproductive et la violence. Par ailleurs, les thématiques liées à l'éducation, la santé et la nutrition étant des thématiques qui concernent les jeunes, une meilleure sensibilisation et un meilleur accès aux données sur ces indicateurs pourraient dès lors donner aux FJF les moyens de mener des actions de plaidoyer guidées par les données.

Cependant, une analyse minutieuse de ces indicateurs révèle qu'aucun ne porte spécifiquement sur le leadership des FJF ou des jeunes. Bien que certains soient intersectionnels (par ex. les mariages d'enfants, l'éducation, la VBG) et utiles pour étudier les obstacles auxquels les FJF peuvent faire face dans le domaine du leadership, de la participation et la prise de décision, ils ne permettent pas de mesurer le leadership des FJF. Même les indicateurs destinés à l'ODD 5 n'évoquent pas directement la participation des jeunes, mais font uniquement référence au fait de **"garantir la participation entière et effective des femmes et leur accès en toute égalité aux fonctions de direction à tous les niveaux de décision, dans la vie politique, économique et publique"**.²⁰ Cet objectif ne compte que deux indicateurs : (1) la proportion de sièges occupés par des femmes dans les parlements nationaux et les administrations locales, et (2) la proportion de femmes occupant des postes de direction.²¹ Ces indicateurs traduisent peut-être, eux aussi, la difficulté à convenir de définitions du leadership, de la participation et de la prise de décision ainsi que le manque de données portant sur d'autres éléments que la participation à la vie politique. Mais ils prouvent aussi que, malgré leur utilité pour aider les FJF à plaider en faveur de ces thématiques au sein de leur communauté, ces indicateurs ne concernent pas directement le leadership et la participation des FJF, dans la mesure où le cadre des ODD ne porte pas une attention particulière aux jeunes.

²⁰ONU, Transforming Our World, Objectif 5.5, 22.

²¹"SDG Indicators: Metadata Repository" (New York: UN DESA, n.d.) <https://unstats.un.org/sdgs/metadata/?Text=&Goal=5>.

Renforcement des statistiques sur le genre (Strengthening Gender Statistics, SGS)

Il est important de tenir compte du travail accompli pour remédier plus largement aux lacunes dans le domaine des données sur le genre. Le projet de renforcement des statistiques sur le genre (Strengthening Gender Statistics, SGS) de la Banque mondiale par exemple repose sur un modèle axé sur la demande destiné à améliorer la disponibilité, la qualité et l'utilisation des données ventilées par sexe partout dans le monde.²² Ce projet, qui contribue ainsi à éclairer et étayer le processus décisionnel, a permis de mettre en évidence des lacunes dans le domaine des données sur le genre.

Participation

Plusieurs modèles et cadres liés à la participation des jeunes sont décrits en détail à l'Annexe 4. Ils encouragent les jeunes à participer à la production de données et à la mise en place de programmes. Ils permettent également de comprendre ce que l'on peut entendre par participation "significative" des jeunes en proposant des modèles et des outils visant à évaluer et améliorer la qualité et le degré de participation.

1. **Le concept d'espace de Trócaire** met en avant le fait que les espaces (physiques, sociaux ou numériques), loin d'être neutres, sont en réalité des lieux de pouvoir et qu'ils peuvent faciliter ou entraver la participation des jeunes. Ce cadre favorise une analyse critique des dynamiques de pouvoir dans ces espaces et de la façon dont ils peuvent être transformés en vue d'une participation significative des jeunes.²³
2. **L'échelle de la participation des jeunes de Roger Hart** est un outil couramment utilisé pour évaluer le degré de participation des jeunes dans la prise de décision. Des échelons allant de la non-participation (les jeunes sont exclus) à la forte participation (les jeunes partagent le pouvoir avec les adultes) permettent de classer le degré d'implication des jeunes dans les différents processus.²⁴
3. **La fleur de la participation de CHOICE for Youth and Sexuality** établit une distinction entre la participation significative et la participation non significative. Elle représente la participation sous forme de fleur, dont les pétales symbolisent les éléments fondamentaux de la participation significative, et notamment le choix éclairé, l'implication durable, les décisions partagées, etc.²⁵

L'Annexe 4 présente aussi l'Approche des capacités d'Amartya Sen²⁶ et le Cadre de l'UNICEF relatif à la mesure des résultats de la participation des adolescents.²⁷

Si ces cadres peuvent être utiles pour mesurer l'impact des efforts menés pour mettre en place des programmes visant à améliorer le leadership et la participation des jeunes, ils n'évoquent pas explicitement la question des données. Ils peuvent être intéressants pour conceptualiser la participation significative des jeunes et permettre ainsi l'application de ces concepts à la collecte de données au niveau des programmes axés sur les jeunes. Toutefois, aucune des parties prenantes n'a indiqué avoir utilisé ces cadres pour parvenir à une participation significative des FJF dans leurs programmes ou leur production de données. Même si ces cadres remettent en question les dynamiques de pouvoir traditionnelles, les hiérarchies profondément ancrées dans les sociétés font qu'il est difficile

²²World Bank, "Strengthening Gender Statistics", Brief, 26 May 2022, <https://www.worldbank.org/en/topic/gender/brief/strengthening-gender-statistics>.

²³Emma Newbury, Tina Wallace, The Space Between: An Analytical Framework of Women's Participation (Maynooth: Trócaire, 2014) <https://www.trocaire.org/sites/default/files/resources/policy/the-space-between.pdf>.

²⁴Roger A. Hart, "Children's Participation: From Tokenism to Citizenship", Innocenti Essay, no. 4 (Florence: International Child Development Centre, 1992) <https://www.unicef-irc.org/publications/100-childrens-participation-from-tokenism-to-citizenship.html>.

²⁵CHOICE for Youth and Sexuality, "Flower of Participation" (Amsterdam: CHOICE, n.d.), <https://www.youthdoit.org/themes/meaningful-youth-participation/flower-of-participation/>.

²⁶Amartya Sen, *Commodities and Capabilities* (Amsterdam: North-Holland, 1985).

²⁷UNICEF, *Conceptual Framework for Measuring Outcomes of Adolescent Participation* (New York: UNICEF, 2018) <https://www.unicef.org/media/59006/file>

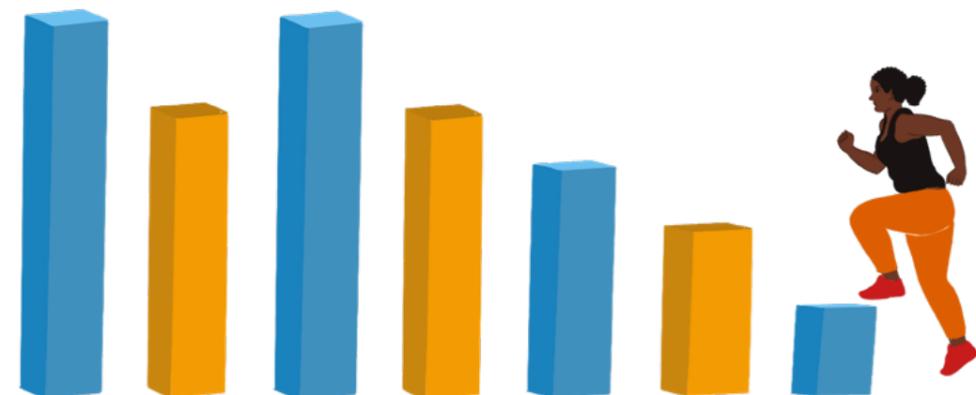
de faire en sorte que la voix des jeunes soit réellement valorisée et entendue, en particulier dans les environnements réticents à l'engagement des jeunes.

Genre

Plusieurs cadres liés au genre sont décrits à l'Annexe 4, par exemple des indicateurs d'autonomisation des femmes basés sur la capacité d'action. Parmi ces cadres, on trouve notamment le cadre de l'égalité des sexes et autonomisation des femmes (ESAF), qui recouvre différents domaines (voir Tableau 6) et qui constitue, par conséquent, un modèle complet pour évaluer et favoriser l'égalité et l'autonomisation.²⁸

Si le cadre ESAF insiste sur la nécessité d'éliminer les obstacles systématiques, ses définitions et ses mesures du leadership et de la participation peuvent être limitées. Les FJF peuvent faire preuve de leadership au travers du plaidoyer, de l'organisation de la communauté, de l'entrepreneuriat ou par d'autres moyens. Il est indispensable qu'un cadre global tienne compte de ces diverses voies possibles et les traduise.

Les cadres qui fournissent des indicateurs d'autonomisation des femmes basés sur la capacité d'action peuvent aider les parties prenantes à mieux comprendre les façons dont les jeunes femmes s'impliquent dans la collecte de données et, ainsi, contribuer à la collecte de données à plus large échelle. Ils peuvent également servir à mieux cerner les concepts théoriques et à développer des questions spécifiquement liées à la participation et au leadership des FJF. Toutefois, ils ne permettent pas d'aborder efficacement les questions relatives aux lacunes dans le domaine des données sur le genre. Lorsque l'on applique ces cadres à la collecte de données sur le leadership des FJF et leur participation à la vie politique, il est crucial de mettre en place des indicateurs spécifiques qui mettent en évidence les obstacles rencontrés par les FJF au niveau socioculturel, dans les infrastructures et dans la vie politique et qui utilisent une approche axée sur les jeunes. Sans cela, ils ne pourront être adaptés et appliqués pour identifier des points d'entrée de données nuancés. À cela viennent s'ajouter d'autres défis, comme les niveaux variés de compréhension et de fiabilité des concepts clés liés aux données et à l'analyse.



²⁸Celine M. Goulart, Amber Purewal, Humaira Nakhuda, "Tools for Measuring Gender Equality and Women's Empowerment (GEWE) Indicators in Humanitarian Settings", *Confl Health* 15, no. 39 (2021) <https://doi.org/10.1186/s13031-021-00373-6>.

Utilisation des données

Les données existantes sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF sont déjà utilisées dans une certaine mesure par les FJF elles-mêmes, par les organisations qui défendent leurs intérêts ainsi que par les décideurs et décideuses politiques. Cette partie résume certains usages mis en évidence par la recherche.

Utilisation des données par les FJF

L'enquête a montré que les FJF comprenaient l'importance de la collecte de données et la façon dont les données étaient utilisées. En effet, 96 % des personnes interrogées ont estimé que la collecte de données sur le leadership, la participation et la prise de décision était "très importante."

Why do you think it is important to collect data on girls' and young women's leadership, participation and decision making?

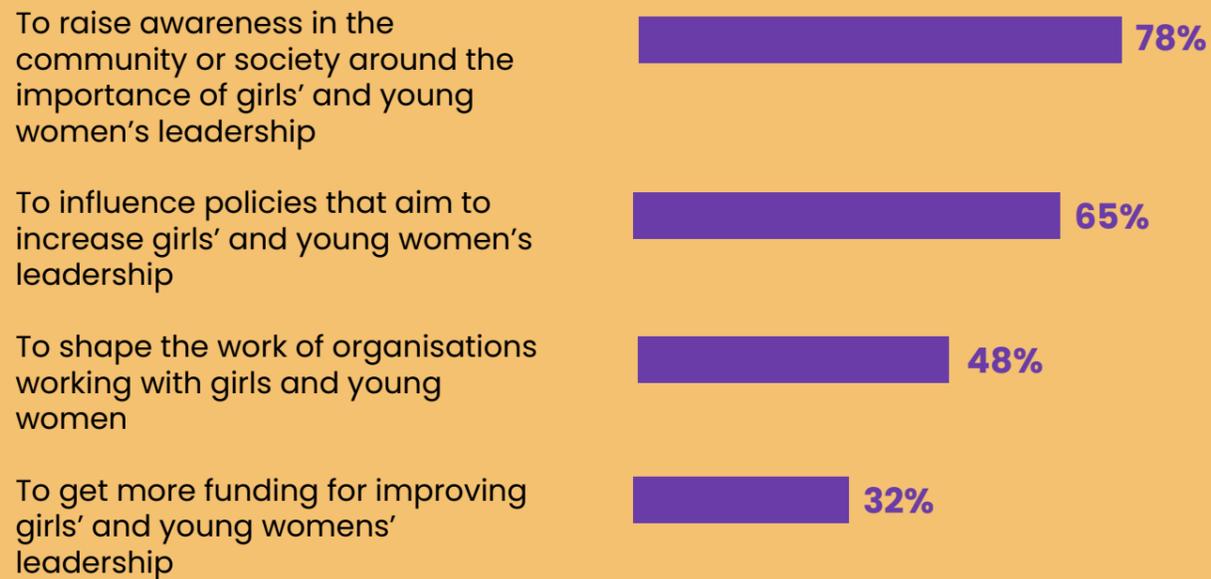


Figure 1. Les principales raisons invoquées par les FJF pour expliquer l'importance de la collecte des données sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF (N=199).

Les réponses présentées sur la [Figure 1](#) révèlent que les FJF ont des priorités variées. En effet, 78 % des participantes à l'enquête ont estimé que la collecte de données avait pour principal objectif de sensibiliser à l'importance du leadership des FJF.

Ce point de vue fait écho à d'autres conclusions de l'enquête et de la recherche sur le terrain. En Jordanie, les participantes aux DGD se sont montrées intéressées par l'analyse des données et ont estimé que les données constituaient un outil d'autonomisation dans la mesure où elles permettaient de comprendre les disparités et d'y remédier, mais aussi de défendre leurs droits.

"J'ai fait du bénévolat au sein d'une ONG. Ça m'a permis de comprendre que je peux faire plus [avec les données] et ça m'a aidée à faire mes preuves auprès de certaines personnes et à montrer aux filles autour de moi qu'elles en sont capables elles aussi si elles le veulent."
– Participante à une DGD, Jordanie

Faisant écho aux préoccupations²⁹ souvent exprimées par les jeunes et les jeunes féministes au sujet du manque de financement en faveur des programmes axés sur les jeunes et sur le genre, une part importante des participantes à l'étude (32 %) a indiqué que les données sur les FJF jouaient un rôle déterminant pour l'obtention d'un financement supplémentaire en vue d'améliorer le leadership des FJF.

De même, les réponses aux questions ouvertes de l'enquête ont indiqué que les FJF utilisaient les données comme outils pour influencer les politiques et pour sensibiliser. Elles ont cité des domaines clés où les données avaient contribué aux activités de leurs programmes et à leur travail de plaidoyer, ainsi que les méthodes de collecte de données auxquelles elles avaient eu recours. Elles avaient notamment recueilli des données primaires et secondaires au moyen de méthodes mixtes comme des emplois du temps personnels pour évaluer le temps passé aux tâches ménagères selon le sexe.

Utilisation des données	
	<p>"Nous recueillons des données sur les idées qu'ont les filles et les jeunes femmes sur des sujets comme les grossesses précoces, le leadership et l'égalité hommes-femmes. Nous les utilisons pour concevoir nos programmes et nos projets de façon à corriger les lacunes mises en avant par les informations recueillies, afin que les filles comprennent pleinement leurs droits et leurs responsabilités dans la réalisation de leurs droits." – Jeune femme ougandaise</p>
Conception d'initiatives communautaires	<p>"J'ai recueilli des données sur le nombre total de personnes handicapées dans deux chefferies de mon district pour une organisation appelée Welfare Society for the Disabled. Nous avons présenté ces données aux commissions électorales et fait pression auprès d'elles pour favoriser l'inclusion et la participation des personnes handicapées dans le processus électoral." – Jeune femme sierra-léonaise</p> <p>"Nous avons recueilli des données primaires et secondaires comprenant à la fois des données qualitatives et quantitatives. Nous les avons utilisées pour nous aider à déterminer les zones où nous devons concentrer nos efforts. Pour avoir une bonne compréhension des choses à mettre en place." – Jeune femme sierra-léonaise</p>

Utilisation des données	
Mesure de l'impact	<p><i>"Des données sur l'impact que nous avons sur le terrain et sur l'accueil que reçoivent nos méthodes de plaidoyer auprès des filles et des jeunes femmes. Nous utilisons ces données pour analyser nos points forts et nos points faibles, pour progresser"</i> – Jeune femme kenyane</p> <p><i>"En tant que défenseuses travaillant avec une organisation dirigée par des jeunes qui a à cœur d'intégrer les perspectives des filles et des jeunes femmes dans la société, nous collectons des données pour améliorer nos stratégies de travail."</i> – Jeune femme sierra-léonaise</p>
Défense des droits	<p><i>"Emploi du temps sur la répartition des tâches ménagères entre les garçons et les filles. Elles sont été utilisées pour encourager les parties prenantes, les parents et les responsables légaux à répartir les tâches ménagères entre les garçons et les filles afin de réduire la charge de travail des filles et leur permettre d'avoir suffisamment de temps pour leurs études et leur développement personnel."</i> – Jeune femme ghanéenne</p> <p><i>"Nous recueillons des données sur la drogue et nous mettons en place des stratégies et des programmes de plaidoyer autour du problème de la drogue parmi les jeunes et les FJF."</i> – Jeune femme sierra-léonaise</p>

Tableau 6. Exemples d'utilisation des données cités par des FJF dans le cadre de l'enquête

Utilisation des données par les organisations

Les organisations axées sur les FJF et dirigées par des FJF utilisent les données pour concevoir leurs initiatives communautaires, mesurer l'impact de ces initiatives et de ces programmes et défendre les droits et les intérêts des FJF. Cela implique parfois de procéder également à la collecte de données primaires.

"Presque toutes les informations dont nous disposons résultent de nos efforts personnels. Nous allons les chercher nous-mêmes." Organisation dirigée par des FJF, Jordanie

Toutefois, cette situation s'explique essentiellement par le fait que les organismes publics peuvent être réticents à communiquer largement leurs données, ce qui pousse les organisations dirigées par des FJF à recueillir des données par elles-mêmes. Cela témoigne du caractère fragmenté du paysage des données et du monde politique.

La plupart des organisations étudiées recueillent régulièrement des données à des fins de programmation sur le leadership des FJF. Par exemple, les équipes nationales de She Leads recueillent des données et utilisent ces informations dans le cadre des activités globales de suivi et d'évaluation permettant de mesurer l'impact des programmes selon une théorie du changement. Les données nationales permettent de rendre compte de l'évolution des normes sociales et culturelles (obstacles au leadership des FJF) et des indicateurs liés au domaine civil (par ex. les organisations de la société civile représentant les FJF, les FJF formant leurs propres organisations et mouvements, et le renforcement des capacités de plaidoyer des FJF), ainsi que de la manière dont cela se traduit en termes de leadership/ représentation politique et de changement politique concret.

"Toutes les données [que nous recueillons proviennent] du cadre d'évaluation, par exemple le nombre d'OC [organisations communautaires] avec lesquelles nous avons travaillé, le nombre de décideurs ou décideuses avec lesquelles nous avons travaillé, etc. [Nous] planifions et recueillons sans cesse ces données" – Coordinatrice nationale She Leads

En Sierra Leone, le personnel de She Leads a indiqué suivre des formations sur l'approche de récolte des incidences généralement utilisée dans le cadre d'une programmation adaptative : la façon de documenter et comparer le changement et étudier les réalisations obtenues à l'aide de leur théorie du changement. De même, le personnel est parfois tenu de recueillir des données primaires sur les FJF au niveau communautaire de façon à identifier les filles en mesure de participer activement aux activités menées dans le cadre des programmes de l'organisation et représenter la voix de leurs communautés.

"Le réseau [She Leads] recueille ses propres données sur les FJF et les communautés et utilise les données des autorités et d'autres organismes: nous recueillons également de petites quantités de données sur les filles et les jeunes femmes qui participent au programme" - Partie prenante dans la sphère politique, Sierra Leone

En outre, les organisations axées sur les FJF utilisent des données plus particulièrement aux fins suivantes:

- Mettre leur impact en adéquation avec des priorités locales et nationales plus globales

"Les organisations de FJF utilisent des données pour faire avancer le leadership et la participation des jeunes à la vie politique en recueillant des données quantitatives et qualitatives sur les femmes et les filles de groupes défavorisés au sein des communautés concernées par les projets, de façon à répondre à leurs besoins dans le cadre de notre travail et à utiliser ces données pour améliorer et adopter des plans de développement locaux en faisant pression et en plaidant auprès d'acteurs institutionnels et non institutionnels." – Coordinatrice nationale She Leads

- Renforcer leurs activités de proximité

"Les organisations dirigées par des FJF gèrent leurs activités de proximité grâce à des bases de données ad hoc qui documentent la participation aux différentes initiatives, mais aussi à des 'n-uds' communautaires, souvent un membre de la communauté qui a un contact avec l'administration régionale ou des bureaux d'ONG en vue d'améliorer les activités de proximité. Ces répertoires informels aident les organisations de FJF en apportant un réseau de contacts et d'informations utiles." – Partie prenante dans la sphère politique, Jordanie

Utilisation des données par les décideurs et décideuses et par les responsables politiques

Malgré le nombre restreint d'entretiens menés avec des décideurs et décideuses et des responsables politiques, il apparaît clairement que les données sont essentielles pour formuler des politiques basées sur des données probantes au sujet des FJF. Citons l'exemple de l'Ouganda, où un-e représentant-e du ministère du Genre et du Travail nous a fait part de son point de vue.

"En l'absence de données, nous n'avons pas beaucoup de poids pour convaincre les responsables politiques, les autorités publiques et le gouvernement. Il y a aussi des organisations qui ont besoin que nous intervenions, et ces interventions peuvent être effectuées correctement si elles s'appuient sur des données. Par exemple, lorsque nous travaillons avec le Programme ougandais pour l'entrepreneuriat des femmes (Uganda Women Entrepreneurship Program, UWEP), nous avons besoin de données sur le nombre de filles scolarisées ou salariées, le nombre total de filles, etc. pour prendre des décisions concernant nos interventions." – Partie prenante dans la sphère politique, Ouganda

En Ouganda, les organisations dirigées par les jeunes et les parties prenantes dans la sphère politique ont observé une tendance à la hausse de la ventilation des données par âge, sexe et handicap. Cette disponibilité de plus en plus grande de données ventilées peut s'expliquer par l'utilisation de différents cadres conceptuels conçus pour recueillir des données spécifiques sur les jeunes adolescentes. Parmi ces cadres, on peut mentionner le cadre sectionnel pour les adolescentes ainsi que la politique de santé des adolescents mise en place par le ministère de la Santé, ainsi que des stratégies nationales pour le domaine de l'éducation des filles, des mariages d'enfants et des grossesses précoces. Le ministère du Genre, de l'Emploi et du Développement social (Ouganda) a indiqué que presque tous les secteurs recueillaient des données sur les FJF. Par exemple, le ministère de l'Éducation recueille des données sur les FJF dans l'enseignement, depuis le niveau préscolaire jusqu'à l'enseignement supérieur : les données recueillies portent sur la rétention, la réussite et les compétences et sont ventilées par sexe, âge, handicap, etc. Le gouvernement recueille également des données sur la violence à l'égard des enfants et la violence à l'égard des femmes et des filles. Il est ainsi à même de formuler des politiques étayées par des données. Cependant, la partie prenante interrogée avait bien conscience des lacunes et de la qualité médiocre de ces données.

"La qualité de nos données n'est pas bonne. Nos systèmes de collecte de données sont encore très faibles." – Partie prenante dans la sphère politique, Ouganda

Le ou la responsable politique en question a également insisté sur la nécessité d'améliorer les indicateurs liés aux FJF, mais a pointé la lenteur du changement au sein des systèmes publics.

"Nos indicateurs sur la prise de décision sont encore insuffisants et c'est un domaine où nous devons renforcer nos capacités. Il est parfois très difficile d'influencer les processus publics, car ils sont prédéfinis. Les systèmes ne sont pas flexibles. Il faut parfois entre cinq et dix ans pour influencer une politique." – Partie prenante dans la sphère politique, Ouganda

Principaux défis

Les données sur les FJF ne sont pas recueillies de manière systématique

Il est indispensable de disposer de données complètes et fiables sur le genre pour mieux comprendre les disparités entre les sexes, étayer la formulation de politiques qui tiennent compte du genre et suivre les progrès accomplis dans la réalisation de l'égalité entre les hommes et les femmes. Cependant, la recherche met en lumière la tendance, chez de nombreuses parties prenantes, à procéder à des collectes de données au coup par coup, plutôt que d'utiliser une approche systématique, ce qui entraîne souvent des complications et de la confusion. Comme nous l'avons déjà remarqué, le manque de clarté conceptuelle sur la participation des FJF empêche de collecter des données susceptibles de traduire les aspects essentiels et interdépendants du leadership et de la participation des FJF. Un acteur politique a mentionné l'utilisation du cadre des ODD pour communiquer des données et planifier des programmes.

"Notre planification régionale et nationale s'appuie sur d'autres cadres mondiaux et régionaux, il y a donc des objectifs de développement du même type au sein de notre UA [Union africaine] régionale. L'UA recueille des données, car nous établissons régulièrement des rapports pour les ODD. Nous communiquons des données à l'UA et à la convention des Nations unies relative aux droits des personnes handicapées. [Nous] communiquons des données sur plusieurs autres projets dans le cadre des Nations unies." – Partie prenante dans la sphère politique, Ouganda

Toutefois, il a également été fait mention d'un manque de connaissances au niveau local sur ce que signifiait la participation, en particulier pour les FJF, sur la méthode de communication de ces données (par ex. quels indicateurs utiliser) et sur la méthode permettant de mesurer le processus décisionnel au niveau national. Plusieurs responsables politiques ont également fait remarquer que les données permettant d'examiner les systèmes actuels sont médiocres et insuffisantes pour refléter les divers aspects de la participation des jeunes, en raison du manque de compréhension nuancée. Il leur est donc très difficile de comprendre pleinement les défis rencontrés et de formuler des solutions.

"Ce que nous constatons, c'est que nous ne sommes peut-être pas en mesure de mesurer les indicateurs clés, et notamment les indicateurs sur la participation, parce qu'ils ne sont pas très clairs. Nous disposons de nombreux indicateurs de réalisation ou de processus, et il n'y a peut-être pas d'indicateurs de résultats, ce qui constitue un défi. Il y a de nombreux objectifs visant à augmenter la capacité des filles et des jeunes femmes en vue d'influencer la prise de décision dans certains domaines, mais ce sont des indicateurs que nous ne mesurons pas pour le moment."
— Partie prenante dans la sphère politique, Ouganda

Un acteur politique jordanien abondait dans ce sens.

"Comme l'accent est uniquement mis sur l'émancipation économique, nous ne disposons pas de vraies données sur d'autres thématiques urgentes, comme la violence, le mariage précoce et d'autres questions sociales auxquelles les FJF sont confrontées"
— Partie prenante dans la sphère politique, Jordanie

Les acteurs politiques remettent ainsi en question « l'authenticité des données ». De même, les parties prenantes issues du monde politique ou des FJF attendaient peu de choses des données au niveau local ou au niveau du district, estimant que ces données n'étaient pas rigoureuses ou vérifiées. En Ouganda, cette situation était attribuée à la paresse des personnes chargées de la collecte des données et des fonctionnaires du district qui cherchent à « faire au plus vite ». Les parties prenantes indiquent que cette attitude est, d'une certaine manière, encouragée par les donateurs internationaux qui souhaitent abaisser les coûts – les budgets alloués à la collecte de données étant fortement réduits. Les représentant-e-s du ministère du Genre et du Travail avaient également conscience que les données pouvaient parfois manquer de fiabilité, mais ils ou elles ont insisté sur leur étroite coopération avec le Bureau ougandais de la statistique (UBOS) pour combler les lacunes dans les données existantes. Un-e responsable de jeunes de Kampala a souligné la nécessité de mener un suivi de la collecte de données pour obtenir des données fiables.

"La qualité des données est insuffisante, ce ne sont pas les meilleures que nous puissions utiliser."
— Partie prenante dans la sphère politique, Ouganda

En Sierra Leone, le manque de données systématiques a été attribué à la mauvaise mise en œuvre des politiques par les autorités publiques.

"Les lois sont là, mais elles ne sont pas mises en œuvre : le gouvernement promulgue des lois pour la forme. Beaucoup d'actes législatifs, mais pas de cadre de mise en œuvre : aucune volonté politique sur certaines thématiques polémiques" — Partie prenante issue d'une organisation de FJF, Sierra Leone

Il a été indiqué à plusieurs reprises que les efforts actuels dans le domaine de la collecte de données étaient souvent irréguliers, qu'ils n'étaient pas standardisés, qu'ils n'utilisaient pas de méthodologies reproductibles et qu'ils ne comprenaient pas de définitions cohérentes et communes.

"Manque de clarté sur ce que l'on entend par le terme de pouvoir et ce que l'on entend par participation politique et prise de décision, absence de définitions et incapacité à financer le travail susceptible d'offrir une taxinomie standardisée sur les indicateurs [de suivi et d'évaluation] et l'établissement de rapports sur les FJF" — Experte du plaidoyer en faveur des FJF

La collecte et l'utilisation des données sur les FJF reflètent les inégalités de pouvoir

Les bailleurs de fonds et les donateurs internationaux ont la possibilité de financer des projets de collecte de preuves fondées sur des données ; une grande partie des données sur le leadership et la participation des FJF mises en évidence ont été commandées par des fondations internationales et d'autres grandes organisations à but non lucratif. Cependant, cela peut aussi signifier que ces entités dictent les priorités et la méthodologie de la collecte, ce qui limite l'engagement des organisations axées sur les FJF et dirigées par des FJF.

"Et des défis liés au financement, étant donné qu'elle est limitée par les donateurs et qu'elle dépend d'eux. La collecte de données est influencée par la définition des priorités"
— Experte du plaidoyer en faveur des FJF

Les FJF ont du mal à faire entendre leur voix et à participer à la collecte de données en raison de différentes normes socioculturelles et différents obstacles. La division des sexes dans les espaces publics et privés et la politique du mouvement entravent souvent leur accès aux ressources et aux moyens qui pourraient les aider à remettre en question la hiérarchie entre les sexes. Dès lors, les idées et les expériences précieuses des FJF peuvent être négligées ou exclues des efforts de collecte de données.

En outre, les stéréotypes de genre peuvent renforcer l'idée que les hommes et les garçons sont plus compétents ou mieux instruits sur les questions liées aux données, ce qui mène à l'exclusion des FJF des discussions relatives aux données. C'est ce que l'on peut constater dans le domaine des statistiques, domaine historiquement dominé par les hommes, et dans la répartition inégale entre les sexes dans l'enseignement STEM (sciences, technologie, ingénierie et mathématiques), où les FJF ne sont représentées qu'à 35 %. Les femmes ne représentent donc que 20 % des personnes actives dans le domaine des sciences et de l'ingénierie dans le monde. Les FJF sont également confrontées à l'attitude des femmes plus âgées qui privilégient les adultes.

"C'est comme si les femmes plus âgées ne nous croyaient pas capables de décider par nous-mêmes, parce qu'elles pensent que nous ne saurons pas prendre les bonnes décisions. Il y a une rivalité avec elles. Les jeunes femmes comme nous veulent aussi profiter des occasions qui se présentent, mais on dirait que les femmes plus âgées veulent dominer. Elles font toujours référence à leur expérience et à leur âge pour justifier leur domination. Elles disent : "je suis plus vieille, j'ai plus d'expérience."
 — Participante à une DGD, Sierra Leone

Dans certains contextes, il peut également y avoir des stigmatisations ou des tabous associés à certains thèmes – en particulier ceux liés à la santé des femmes, aux droits reproductifs ou à la VBG – ce qui peut empêcher les FJF de partager leurs expériences.

"Les questions sur la santé sexuelle et reproductive restent taboues dans nos communautés. Il y a un silence autour de la VBG entre les hommes et les femmes." — Représentante d'une organisation dirigée par des FJF, Ouganda

Les données sur les FJF sont politiques

Enfin, certaines parties prenantes ont indiqué que les responsables politiques et les personnes au pouvoir avaient été critiqué·e·s pour leur utilisation des données, en raison de leur manque d'intérêt pour les inégalités structurelles auxquelles font face les FJF. D'une certaine manière, le choix des données collectées et privilégiées peut refléter les intérêts et les priorités des personnes au pouvoir. Pour expliquer ce manque d'intérêt, l'étude met en avant la réticence de ces personnes à remettre en question le statu quo ; elles hésitent en effet à s'impliquer dans certains discours (notamment ceux liés à l'émancipation des FJF), car cela peut représenter une menace pour leur pouvoir. Les décideurs et décideuses peuvent choisir de mettre en avant certains points de données plutôt que d'autres de façon à soutenir certaines politiques ou certains discours.

"Les données sont politiques. Je ne crois vraiment pas que le problème réside dans la collecte de données. [Il] porte plutôt sur le type de données qui sont publiées et le type de données que nous présentons – les rapports disent des choses très différentes, ils prennent en compte différentes données. C'est un élément important : qui collecte les données ? Les dynamiques mises en place – elles pourraient empêcher ou favoriser le changement."
 — Membre de l'équipe mondiale She Leads

Dans l'ensemble, on constate plusieurs défis dans le domaine des données sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF, notamment un décalage entre les communautés et les personnes qui recueillent les données, la présence d'inégalités de pouvoir au sein du secteur des données et de la défense des FJF, et l'absence d'approche systématique et actualisée pour la production de données. Ces défis créent un certain nombre de lacunes spécifiques qui seront examinées dans la section suivante.

2. Lacunes sur les données

Manque de données ventilées par sexe et par âge

Les données ventilées par sexe sur la participation, le leadership et la prise de décision des FJF à différents niveaux (ménages, école, communauté, société civile, etc.) sont difficilement disponibles et de faible qualité. Selon les participant·e·s à la recherche, soit la plupart des données disponibles concernaient les femmes adultes, soit il n'y avait pas d'indication d'âge. D'autres caractéristiques comme l'éducation, les zones urbaines/rurales et l'origine migratoire ne sont pas non plus prises en compte. L'absence de données de ce type contribue à la connaissance limitée que l'on a du degré d'implication des FJF dans les processus décisionnels.

"Pas de ventilation par âge et l'accent est mis sur la participation politique formelle des FJF, mais pas sur d'autres formes de pouvoir." — Experte du plaidoyer en faveur des FJF



Les parties prenantes politiques en Jordanie ont fait état d'un manque de ventilation dans les statistiques nationales et ont indiqué qu'elles se concentraient principalement sur les profils des ménages et sur les indicateurs économiques. Un-e coordinateur-riche national-e She Leads a indiqué que les statistiques nationales du pays en question n'étaient pas ventilées par sexe et par âge et que d'autres éléments comme le handicap étaient absents.

"Au niveau national, nous manquons toujours de statistiques dans le domaine de la participation des FJF au leadership et à la prise de décision. Dans [notre pays], les informations sur les jeunes filles sont regroupées sous le terme de jeunes, et malheureusement, les jeunes sont principalement identifiés aux hommes, il n'y a donc pas d'informations spécifiques sur les filles et les jeunes femmes." – Coordinateur-riche nationale She Leads

En Sierra Leone, le concept d'initiative axée sur les jeunes est devenu une catégorie de données principale au moment de la création du ministère de la Jeunesse, de la Commission nationale de la jeunesse et du Service national de la jeunesse il y a tout juste cinq ans. Toutefois, la plupart des organisations dirigées par des FJF et les FJF elles-mêmes ont eu l'impression que cet intérêt pour les jeunes concernait plus les garçons que les filles.

"J'ai l'impression qu'il faut définir ce qu'est un jeune, parce que dans mon pays, toutes les initiatives pour les jeunes sont destinées aux hommes." - Participante à une DGD, Sierra Leone

Une collecte de données générales, qui ne sont ni représentatives ni ventilées par âge et par sexe, a également été signalée en Ouganda.

"Je ne crois pas que nous ayons un processus public de collecte de données qui cible tout particulièrement la thématique des FJF. Je crois que la collecte est très générale et qu'il faudrait pouvoir segmenter les différents types de filles et de jeunes femmes. L'âge, mais aussi les expériences économiques et le milieu social ont leur importance par exemple. Nous avons besoin d'une base de données en ligne que nous puissions consulter pour trouver des données portant tout particulièrement sur les filles et les jeunes femmes." – Représentante d'une organisation dirigée par des FJF, Ouganda

Ces points de vue confirment les observations faites initialement par She Leads sur le manque de données ventilées par âge et par sexe. Il semble toutefois évident que d'autres types de ventilation manquent aussi à l'appel, ce qui peut exclure les expériences uniques de nombreuses FJF.

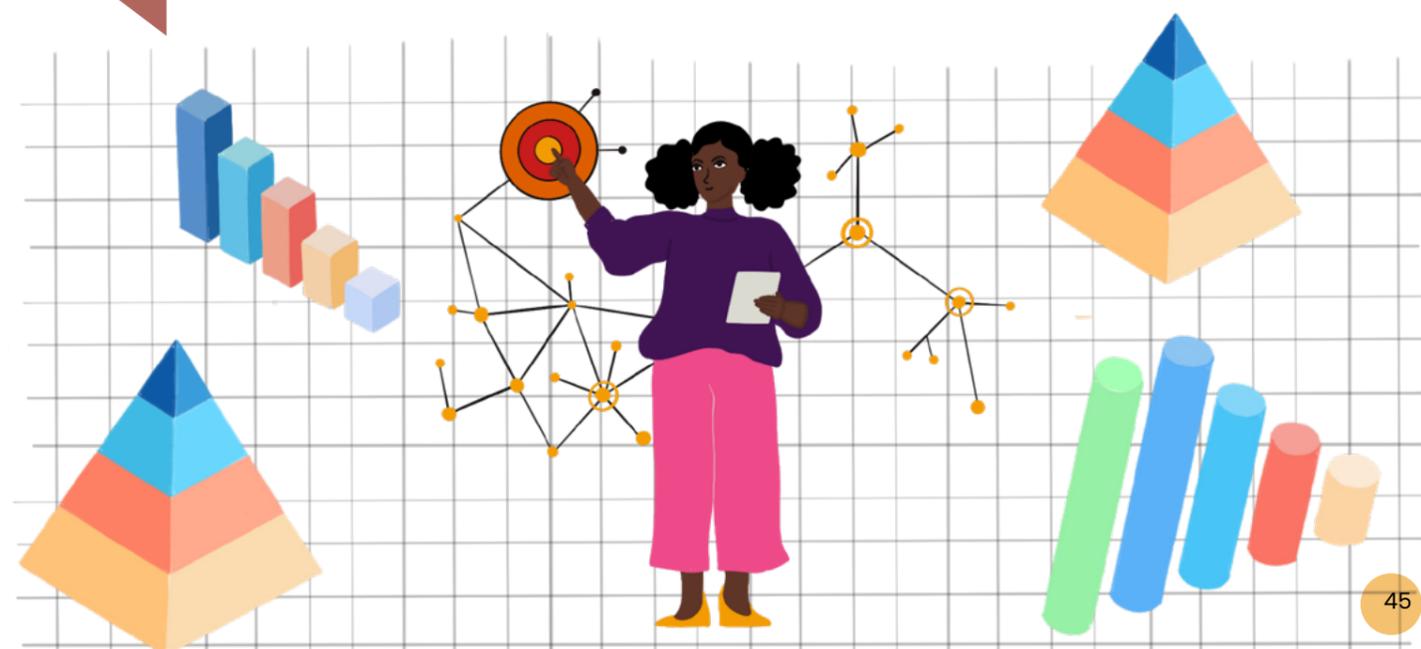
Le manque de données rendant compte des expériences vécues par les FJF

Les données disponibles sur la participation, le leadership et la prise de décision des FJF ne fournissent souvent que des informations superficielles sur leurs vécus (par ex. données de référence ou données destinées au suivi de routine des réalisations d'un programme). L'utilisation de ces données démographiques ne rend pas compte des complexités et des nuances des expériences vécues par les FJF. Par exemple, les types de données existants peuvent indiquer le nombre de participantes à un programme de renforcement des capacités ou la durée du programme, mais ne traduiront pas le degré véritable d'engagement, les apprentissages acquis ou d'autres réalisations.

On constate également un manque de données susceptibles de mettre en lumière les conséquences des normes sociales sur les identités individuelles et communautaires des FJF, sur les expériences de leadership des FJF, sur les obstacles rencontrés par les FJF dans l'accès aux possibilités de leadership (par ex. impact du patriarcat, problèmes structurels, questions sur la santé sexuelle et mentale) et sur l'impact du leadership des FJF, autant de données qui peuvent aider les FJF à mener des initiatives de plaidoyer. Plusieurs obstacles empêchent la collecte de ces données nuancées, et par exemple l'utilisation de méthodes de recherche traditionnelles basées sur des enquêtes (ce que nous aborderons dans la section 3).

Une des parties prenantes a exprimé son point de vue.

"Nous avons besoin de données en temps réel sur le nombre de filles et de jeunes femmes ayant accès à des possibilités de leadership à tous les niveaux, le nombre de filles participant à la prise de décision au sein de leur famille, de leur communauté, au niveau national. Nous avons également besoin de données sur l'environnement économique des FJF pour pouvoir savoir combien de filles et de jeunes femmes sont à même de participer à différentes opportunités économiques. Par exemple, si une fille ne va pas à l'école, nous devons déterminer où elle se trouve et le travail qu'elle effectue. Nous avons également besoin de données sur les programmes de protection sociale qui aident les filles qui ne peuvent pas aller à l'école et les filles confrontées à des violences basées sur le genre. Ces informations sont tout à fait indispensables pour notre travail." – Représentante d'une organisation dirigée par des FJF, Ouganda



Et le problème a été signalé à plusieurs reprises par les équipes She Leads.

"Preuve anecdotique ou donnée concrète. Les données sont ad hoc, nous nous appuyons sur des expériences vécues, mais nous ne sommes pas en mesure de trier et d'analyser les données. Peu de personnes reconnaissent la valeur des expériences vécues, c'est pourquoi les données sont importantes." – Membre de l'équipe mondiale She Leads

La question du pouvoir dans les espaces informels est ressortie lors des discussions avec les FJF. Les FJF ont analysé la manière dont la discrimination fondée sur l'âge renforce la hiérarchie sociale, permettant aux femmes plus âgées d'exercer leur contrôle en plus des forces patriarcales:

"Sur la question des femmes plus âgées qui pensent que les plus jeunes femmes et les filles ne sont pas capables d'exprimer leurs opinions : je ne crois pas que ce soit pour cette raison. Pour elles, c'est une question de contrôle. C'est une question de pouvoir. Elles ont l'impression que ce petit pouvoir que les hommes leur ont laissé leur est dû. Les femmes plus jeunes doivent donc passer par elles pour accéder à ce pouvoir. Voilà leur logique. Elles préfèrent de loin occuper l'espace." – Participante à une DGD, Sierra Leone

Par ailleurs, les données existantes peuvent ne pas rendre compte avec précision de ce que signifie le leadership pour les FJF, en particulier dans les espaces informels qui leur sont souvent plus accessibles.

"Nous avons besoin d'espaces autonomes et de liens pour permettre à ces FJF d'avoir accès à un pouvoir décisionnel. Je vais vous donner un exemple : je travaille avec une organisation qui travaille sur l'autonomie des filles et l'organisation voulait produire des données sur les filles, mais a fini par produire des statistiques sur leur participation politique. Cela met en évidence les lacunes dans le domaine des données, c'est-à-dire pas de ventilation par âge et une attention accordée à la participation politique formelle, en mettant l'accent sur les ressources et non sur d'autres formes de pouvoir. Pourquoi ne pas parler de la forme que prend le pouvoir dans les espaces informels et la façon dont les FJF peuvent influencer les politiques et les activités de plaidoyer ? Mais comment mesurer ce type de pouvoir à l'aide de données ?" – Experte du plaidoyer en faveur des FJF

Manque de données locales et communautaires

Comme nous l'avons déjà mentionné, la majorité des personnes qui recueillent les données sont de grandes organisations à but non lucratif ou des fondations, ou bien des BNS ou des instituts de recherche. Bon nombre de gouvernements ne sont pas disposés à recueillir des données locales et ne privilégient les données locales que si une ONG internationale travaille sur leur territoire et les pousse à intervenir.

"Au niveau local, il y a d'énormes lacunes. Si je prends un district comme Iganga et que j'isole un village, vous découvrirez qu'il n'y a pas de données sur le leadership et la prise de décision dans ce village du district d'Iganga. La même chose vaut pour un village au cœur du district de Kampala. Il n'y a aucun mécanisme en place pour recueillir, conserver et diffuser les données au niveau local. Sans compter qu'aucun effort délibéré n'est déployé pour créer ces mécanismes, à moins qu'une ONG débarque et dise qu'elle aidera les autorités à mettre en place ces structures." – She Leads country network member, Uganda

Peu de données communautaires générées par les communautés correspondent étroitement aux réalités du leadership des FJF sur le terrain. Cela peut parfois s'expliquer par le fait que les FJF ne sont pas impliquées comme co-leaders, ce qui entraîne des lacunes dans les données.

"Une institution comme l'université de Makerere, qui est réputée pour collecter des données, ne peut pas recueillir de données sur les filles dans des zones rurales comme Iganga, en raison de son positionnement dans l'écosystème. D'autres organisations, comme l'UBOS participe à la collecte de données au niveau national, mais elles sont réticentes à faire participer les filles et les jeunes femmes à la collecte et à l'évaluation des données. Mais même si elles sont incluses dans le processus, on peut s'interroger sur leur rôle dans la collecte de données." – Coordinatrice nationale She Leads

Malgré l'importance des données communautaires, les parties prenantes estiment difficile de créer des espaces où les FJF et les leaders FJF au sein des communautés peuvent parler des questions qui les concernent. Leurs voix sont ainsi souvent réduites au silence, comme l'a souligné une organisation dirigée par des FJF en Sierra Leone.

"Notre tradition et notre culture ne permettent pas aux leaders communautaires ou aux enfants de dire ce qu'ils ou elles ont à dire. Ils ou elles nous disent ce que nous voulons entendre – la tradition ou la culture ne les autorise pas à s'exprimer." – Organisation dirigée par des FJF, Sierra Leone

Ces normes sociales peuvent également faire douter de la fiabilité des données, étant donné qu'il est difficile pour les FJF de signaler des problèmes qui vont à l'encontre de leurs communautés locales. Cela perpétue l'exclusion des FJF de l'écosystème des données, tandis que le manque de données communautaires sur le leadership des FJF génère plusieurs obstacles et défis supplémentaires. Certaines FJF peuvent être exclues en raison de leur langue, du lieu où elles vivent ou d'autres obstacles ; les outils de collecte de données peuvent ne pas tenir compte du contexte ; les questions posées peuvent ne pas concerner totalement les communautés. Les communautés locales doivent être soutenues et dotées des moyens nécessaires pour garantir la participation d'un groupe diversifié de façon à recueillir des données complètes et inclusives qui reflètent des perspectives, des expériences et des points de vue diversifiés.

"Une meilleure méthodologie implique un renforcement des capacités dans les communautés, de façon à ce que ces personnes puissent accomplir ce travail. Il faut que le processus soit mené par la communauté." – Membre de l'équipe mondiale She Leads

Manque de données accessibles

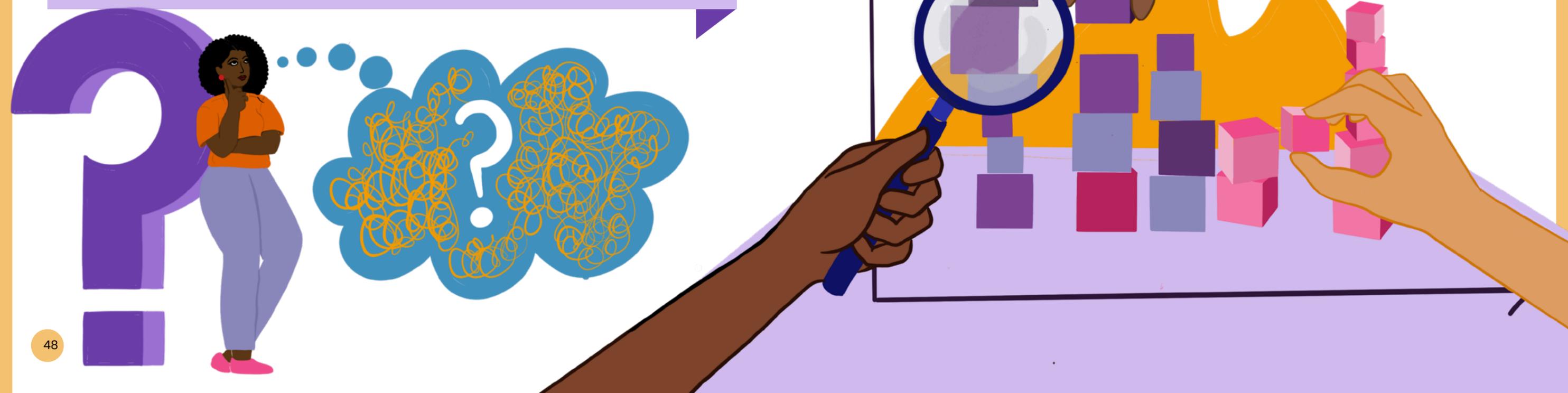
Il y avait un consensus parmi les participant·e·s à la recherche concernant le manque d'accès aux données. S'il existe un manque de données de bonne qualité sur les FJF, on constate également que même les données existantes ne sont pas facilement accessibles. Il est nécessaire de passer par des contrôleurs d'accès qui peuvent faire obstacle à l'accès de tous et toutes aux données. Par exemple, une représentante de jeunes ougandaises a fait état de problèmes d'accessibilité concernant les données sur la population.

"L'accessibilité constitue un problème. Il y a beaucoup d'informations partout, en ligne et hors ligne, et il est extrêmement difficile d'obtenir les bonnes informations utiles au moment où on en a besoin. Si on souhaite des informations sur la population, les informations disponibles ne sont pas actualisées, et elles ne sont pas fiables. Il est difficile de trouver des copies papier. Il faut peut-être se rendre à la bibliothèque du Parlement pour avoir accès à certaines informations, comme les lois. Depuis peu en Ouganda, nous rencontrons des problèmes avec notre connexion à Internet, ce qui vient encore compliquer les choses." – Organisation dirigée par des FJF, Ouganda

Le paysage des données est dominé par des dynamiques de pouvoir et de nombreuses personnes interrogées n'étaient pas satisfaites de l'utilisation exclusive qui était faite des données. Certaines parties prenantes ont indiqué que les fonctionnaires des administrations régionales et nationales pouvaient faire obstacle à l'accès aux données ; elles les considéraient comme des contrôleurs d'accès qui instaurent des procédures inutiles ou lourdes entravant l'accès aux données. Les organisations de FJF ont fait état d'importantes difficultés concernant l'accès aux données.

"J'espère que nous pourrions apprendre à partager les données, d'une région à l'autre pour ce qui concerne les éléments régionaux, et au sein du consortium national même." – Coordinatrice nationale She Leads

La moitié des participantes à l'enquête seulement (50,2 %) avait connaissance de l'existence de données sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF (voir Figure 2). Ce sont les FJF ougandaises qui étaient les plus au courant de l'existence de ces données (70 % des répondantes) et les FJF libanaises qui étaient les moins au courant (28 %). Étant donné que cette enquête a été diffusée parmi les FJF qui étaient déjà liées, d'une manière ou d'une autre, au réseau She Leads, on peut raisonnablement en conclure que la population des FJF en général a une connaissance nettement plus faible de l'existence de ces données que ce qui a été observé lors de l'étude.



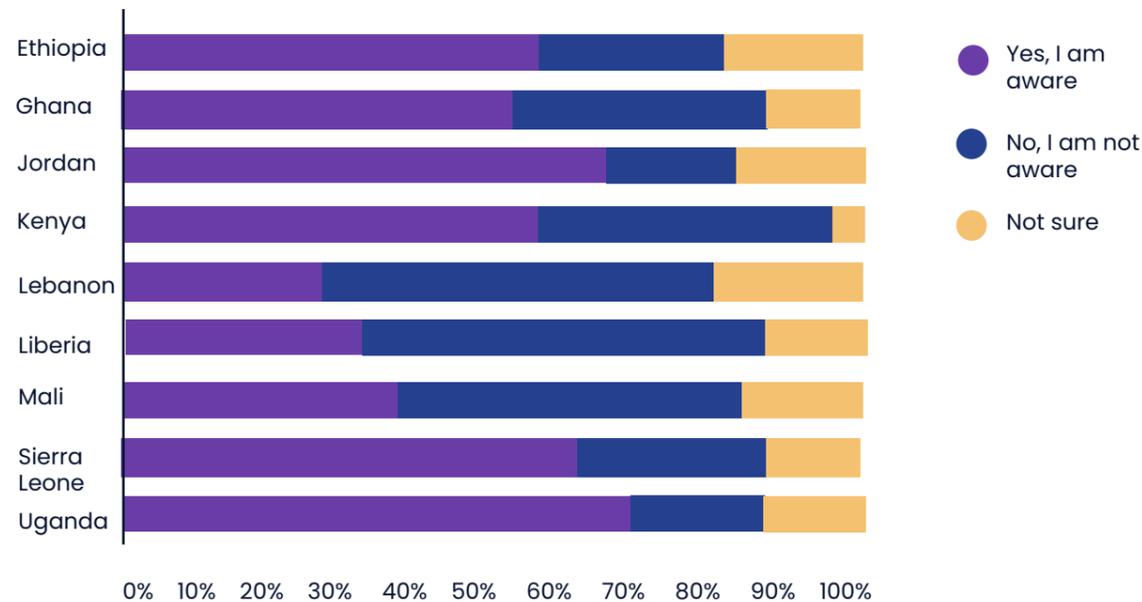


Figure 2. Connaissance de l'existence des données sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF parmi les participantes à l'enquête, selon les pays où le programme She Leads est actif (N=199)

Il existe un lien direct entre la connaissance de l'existence de ces données chez les FJF et le niveau d'éducation des personnes interrogées (voir Figure 3). Ce constat peut suggérer qu'il est nécessaire de faciliter l'accès aux données et aux informations pour toutes les FJF de tout niveau d'éducation, y compris à celles qui n'ont peut-être pas eu l'occasion de terminer leur scolarité ou leurs études supérieures.

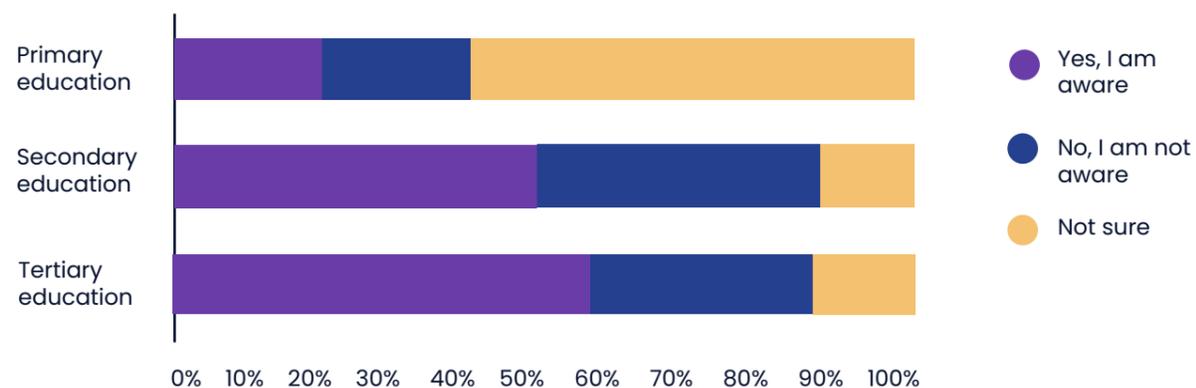


Figure 3. Connaissance de l'existence des données sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF parmi les participantes à l'enquête, selon le niveau d'éducation (N=199)

Une des stagiaires impliquées dans la recherche a également indiqué qu'il était important de permettre l'accès aux données tant pour les organisations locales que pour les FJF.

"Si elles avaient accès à ces données, les organisations seraient en mesure d'impliquer les filles et les femmes au niveau local, pour qu'elles puissent commencer à participer au plaidoyer et à la gouvernance." – Extrait du document rédigé par une stagiaire

3. Obstacles à la collecte de données

Les principaux obstacles à la collecte de données sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF peuvent être regroupés en trois catégories (voir Figure 4) : (1) les obstacles liés aux ressources et aux infrastructures, qui concernent surtout les organisations axées sur les FJF et les organisations dirigées par des FJF ; (2) les obstacles de nature institutionnelle ou politique, qui concernent surtout les décideurs et décideuses et les personnes chargées de la collecte de données dans le secteur ; et (3) les obstacles sociaux et culturels, qui touchent directement les FJF. Parmi ces trois éléments, les derniers sont les plus difficiles à surmonter.

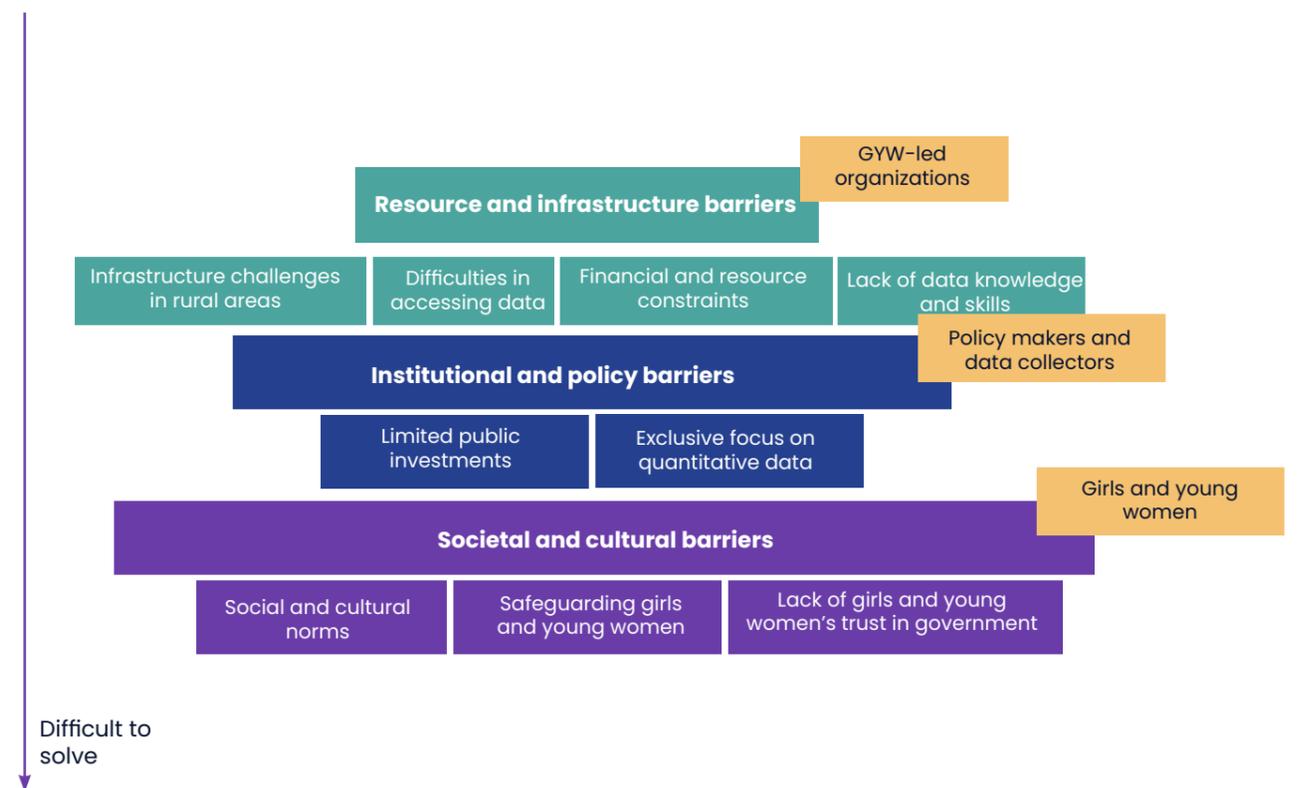


Figure 4. Principaux obstacles à la collecte de données sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF

Obstacles liés aux ressources et aux infrastructures

Difficultés liées aux infrastructures, notamment en zones rurales

Le manque d'infrastructures physiques correctes constitue un obstacle majeur empêchant la disponibilité de données fiables et complètes dans ces contextes nationaux, en particulier dans les zones rurales. Par exemple, les difficultés d'accès à certaines régions dues à la mauvaise qualité des infrastructures de transport entravent la participation des FJF aux recherches. Les parties prenantes ont également mentionné le manque de données concernant les personnes handicapées et les difficultés liées à leur participation.

"Au niveau de la collecte de données, il y a le risque de ne pas impliquer toutes les filles ou de ne pas recueillir des données provenant de tous les angles à cause de l'accessibilité de certaines régions. Parce que nous savons que certaines régions ne sont pas facilement accessibles."

— Coordinatrice nationale She Leads

Difficultés d'accès aux données nécessaires

Les difficultés liées à l'accès aux données des organismes publics et le temps nécessaire pour obtenir les permissions nécessaires font que de nombreuses organisations axées sur les FJF ou dirigées par des FJF recueillent elles-mêmes leurs données lorsqu'elles en ont besoin. Cela peut donner lieu à des données ad hoc de faible qualité ou à une dispersion des efforts au sein des organisations dont les capacités sont déjà limitées.

Par ailleurs, des entretiens en Jordanie ont révélé que le manque de coordination et de collaboration entre les organisations ou avec les personnes chargées de la collecte de données ralentissait la réalisation des objectifs collectifs. Des thèmes similaires ont été relevés dans la plupart des pays, et notamment en Ouganda et en Sierra Leone.

"Le bureau national de la statistique travaille de façon isolée, sans consulter le service national de la population : les universitaires travaillent de façon isolée, sans consulter le gouvernement, alors que tous devraient travailler en harmonie pour collecter des données sur tous les aspects en vue d'élaborer des politiques." — Partie prenante dans le domaine des données, Ouganda

"Lorsqu'on demande des données à des institutions, elles ne sont pas prêtes à les donner — parfois il faut ramper pour obtenir des informations. C'est un obstacle. Si on n'a pas un [protocole d'accord] avec elles, elles ne s'occuperont pas de nous : il faut les rencontrer, leur dire pourquoi on veut ces données. On ne peut pas se contenter d'y aller, elles demanderont notre convention avec le ministère du Genre."

— Organisation de FJF, Sierra Leone

Contraintes liées au financement et aux ressources des organisations axées sur les FJF et dirigées par des FJF

Le manque de financement et les contraintes liées aux ressources rencontrées par les organisations

axées sur les FJF et dirigées par des FJF influencent directement leur capacité à recueillir des données de qualité et à les utiliser à des fins de plaidoyer. Il semblerait que seule une très faible part des financements mondiaux et nationaux profite directement aux jeunes, et les bénéficiaires sont souvent un groupe relativement privilégié de jeunes qui sont en mesure de répondre aux exigences strictes et qui ont accès aux réseaux et aux relations qui mènent à ces possibilités de financement. Cela perpétue les privilèges et les dynamiques de pouvoir.³¹ En fait, Open Data Watch a avancé que le financement des données de genre était une question cruciale dans le secteur, ce qui pousse les organisations à rechercher des prêts et des subventions auprès des agences de développement internationales.³²

"Pour cette collecte de données, il serait difficile d'obtenir des données précises sans ressources financières suffisantes pour se rendre dans toutes les zones urbaines et rurales."

— Coordinatrice nationale She Leads

L'absence de financement en faveur des données sur le genre peut susciter un manque d'intérêt pour les projets et compliquer la tâche des acteurs locaux qui cherchent à impliquer les bénéficiaires tels que les jeunes marginalisés en situation de handicap, qui résident dans des communautés rurales ou n'ont pas accès à Internet ou ne maîtrisent pas la langue anglaise.

"Notre financement est très limité : nous devons avancer des fonds avant de recevoir le financement. Nous avons quatre membres du personnel [c'est] difficile de maintenir l'engagement des jeunes, ils veulent beaucoup d'argent tout de suite et vont voir ailleurs. Nous payons pour chaque projet — financé par les donateurs : nous n'avons pas de financement des autorités publiques." — Organisation dirigée par des FJF, Sierra Leone

Les restrictions de ressources englobent aussi les contraintes de temps, le manque de personnel et d'expertise, et des capacités insuffisantes pour collaborer avec des organisations homologues. Les participantes ougandaises ont fait état d'un manque de ressources, qui se traduit souvent par un manque de fiabilité des données.

"Les limites de temps et de budget imposées pour la collecte de données ne suffisent souvent pas, ce qui fait que les données ne reflètent pas la réalité. Par exemple, une collecte de données qui devait durer une semaine se limitera à un jour, et le budget ne sera peut-être pas suffisant. Ces réductions peuvent nuire à la collecte de données."

— Partie prenante dans la sphère politique, Ouganda

Les organisations axées sur les FJF et dirigées par des FJF en Jordanie ont indiqué avoir dû utiliser des "bases de données ad hoc" qui ne présentaient ni systèmes officiels, ni standardisation, ni contrôle qualité. De telles situations donnent inévitablement lieu à des compromis sur la sécurité et la précision des données.

³¹Women Deliver, Equitable Youth Engagement and Co-leadership (New York: Women Deliver, 2023) http://womendeliver.org/wp-content/uploads/2023/07/2023-06_Women-DeliverV6-3-EN_Final.pdf.

³²ODW, State of Gender Data Financing 2021.

Manque de connaissances et de compétences dans le domaine des données

Les entretiens menés avec les organisations dirigées par des FJF ont mis en avant un problème critique lié à la compréhension limitée des données et au manque de compétences pour utiliser les données en vue d'étayer et de soutenir leurs activités de plaidoyer et de programmation. En outre, certaines organisations sont confrontées à des problèmes très particuliers en matière de collecte de données et ont besoin d'un soutien supplémentaire, par exemple pour entrer en contact avec des FJF susceptibles de participer à la recherche.

"Nous avons beaucoup d'informations, mais nous avons besoin d'une vraie formation pour être à même de les utiliser." – Organisation dirigée par des FJF, Jordanie

"Je pense que les activités de sensibilisation et la mobilisation constituent l'élément le plus difficile [de la collecte de données], nous ne savons pas vraiment comment nous y prendre. Nous postons des messages sur les réseaux sociaux, mais il faut aussi que nous allions à la rencontre des gens." – Organisation dirigée par des FJF, Jordanie

Le manque de connaissances et de familiarité avec la question des données touche aussi directement les FJF. Au cours des DGD en Ouganda et en Sierra Leone, plusieurs jeunes femmes ont cité le « manque de confiance en soi », « une faible estime de soi » ou la « nature technique du sujet » comme principaux obstacles à leur participation aux activités liées aux données, ce qui découle directement de leur manque de familiarité avec le sujet. Cependant, à mesure que d'autres initiatives axées sur le leadership des FJF progressent, elles auront la possibilité de renforcer leurs aptitudes dans le domaine des données.

"Ce n'est que récemment que nous avons des filles prêtes à se charger de la production de données. Pendant tout un temps, quand on demandait à des personnes de se présenter pour occuper certains postes, les filles se mettaient en retrait, ce qui a laissé aux garçons toute latitude pour prendre la tête de ces initiatives de recherche." – Participante à une DGD, Ouganda

Le fait de remédier au manque de connaissances et de compétences dans le domaine des données parmi les FJF et les organisations axées sur les FJF ou dirigées par des FJF ne fera peut-être pas disparaître les causes profondes des problèmes rencontrés. Toutefois, c'est l'occasion de donner aux organisations et aux FJF elles-mêmes les moyens d'exploiter les données à des fins de sensibilisation, de plaidoyer fondé sur des données probantes et de mise en œuvre des programmes.

Obstacles institutionnels et politiques

Investissements publics limités et manque de volonté politique

Le manque de financement en faveur de la production de données sur les FJF constitue un obstacle majeur au sein du secteur. C'est plus précisément le manque d'investissements publics et, en parallèle, le manque de volonté ou d'intérêt politique qui contribuent au problème. Alors même qu'une amélioration de la qualité des données pourrait favoriser l'élaboration des politiques nationales, certaines parties prenantes ont fait remarquer que le leadership et la participation des FJF ne constituaient pas une priorité pour de nombreux responsables politiques.

"Il y a un manque de volonté politique pour réellement améliorer les politiques et la réponse des autorités publiques en investissant dans les données." – Membre de l'équipe mondiale She Leads

Certaines parties prenantes se sont également demandé si une plus grande représentation des femmes en politique pouvait renforcer l'intérêt et les financements en faveur du leadership et de la participation des FJF, mais aussi de la collecte de données sur le sujet.

Enfin, certaines parties prenantes ont laissé entendre que les responsables politiques pouvaient manquer de confiance pour avoir accès, comprendre et utiliser les données, et notamment celles relatives au leadership et à la participation de la FJF. Bien que de plus amples recherches soient nécessaires pour déterminer s'il s'agit d'une question de confiance, de capacité ou de compétence, certain-e-s participant-e-s ont remarqué que, même lorsque les données étaient disponibles, elles ne donnaient pas toujours lieu à des actions politiques tangibles.

"Il y a un manque de clarté concernant l'utilité des données. Même si l'on présente de bonnes données dans les espaces publics, en général elles ne les font pas revenir sur leurs positions." – Membre de l'équipe mondiale She Leads

"Même lorsque les données sont disponibles, les principaux responsables politiques n'en ont pas [toujours] connaissance. Par exemple, les services statistiques nationaux de certains pays n'étaient pas au courant des données disponibles dans leurs contextes, alors que nous savons que les données existent. Il y a donc un énorme potentiel inexploité avec les données qui ne sont pas analysées." – Experte du plaidoyer en faveur des FJF

Accent uniquement placé sur les données quantitatives

La recherche a révélé que la priorité accordée aux méthodes conventionnelles de collecte de données constituait un problème technique et un obstacle majeurs. Les parties prenantes dans le secteur des données et dans la sphère politique ont souligné que l'utilisation de données quantitatives ne permettait pas d'avoir une vision globale du vécu des FJF dans le domaine du leadership, de la participation et de la prise de décision. Dès lors, des thèmes importants comme l'impact des normes sociales sur la vie des FJF restent peu étudiés. Il convient d'analyser plus en détail les milieux culturels et religieux dans lesquels les FJF doivent évoluer.

À cette fin, il conviendrait d'utiliser des approches quantitatives et qualitatives pour mieux comprendre et nuancer les expériences des FJF dans le but d'étayer les interventions visant à autonomiser les FJF leaders. Les participant-e-s ont suggéré que l'utilisation de méthodes participatives et d'approches ascendantes pour la collecte de données pouvait contribuer à remédier à la marginalisation à laquelle les FJF sont traditionnellement confrontées.

"Les FJF sont fortement marginalisées, elles n'ont pas la capacité, l'occasion ou les ressources nécessaires pour organiser ou conserver leurs données dans le respect des normes universitaires. Le taux d'alphabétisation étant plus faible chez elles, elles s'expriment dans un langage qu'elles peuvent comprendre. Lorsque nous parlons de méthodologie, nous pouvons manquer de considération pour les FJF et renforcer ce fossé. Il est important d'investir dans les données qualitatives." – Membre de l'équipe mondiale She Leads

Un grand nombre de participant-e-s se sont montré-e-s réticent-e-s face aux méthodes traditionnelles employées pour impliquer les FJF dans les différentes activités des programmes. Ces personnes ont remis en question les approches utilisées pour mener les recherches sur leurs vies et ont pointé le fait que tout le discours autour des données était truffé de jargon et élaboré par les donateurs internationaux, ce qui complique la participation des FJF à tous les niveaux. Les participant-e-s ont souligné combien il était important de diffuser les témoignages des FJF et de leur donner les moyens de corriger les lacunes relatives aux données sur le genre.

"Cela peut aider (les organisations locales) à se sentir mieux préparées. La maîtrise du jargon et des discours utilisés pourrait les autonomiser elles aussi. Mais en leur donnant les mêmes outils et les mêmes pratiques, nous risquons, malheureusement, de les éloigner des réalités locales. Dans un monde idéal, nous devrions nous contenter de méthodes scientifiques simples de recherches approfondies, ce qui signifie que les universités et les instituts de recherche joueraient un rôle majeur dans ce paysage." – Membre de l'équipe mondiale She Leads

Enfin, l'abandon des méthodes de recherche conventionnelles pourrait permettre aux FJF de mieux s'approprier le processus de collecte des données, notamment en contribuant à l'élaboration des recherches, mais aussi en refermant la boucle de rétroaction grâce à la communication des résultats aux FJF dans un langage à la fois compréhensible et adapté. Cela implique aussi de faire en sorte que les activités de recherche soient sans danger et éthiques pour les participantes. Il est par conséquent important de mettre en place des processus de recherche participatifs permettant une prise en considération des implications plus larges de l'engagement des FJF au niveau politique, social et culturel.

"Comment présenter les données d'une manière respectueuse? Comment démontrons-nous l'impact qui donne de la valeur aux témoignages des FJF, en leur offrant une plateforme leur permettant de raconter leurs témoignages et de faire entendre leur voix? Que mesurons-nous, qu'est-ce qui est important? Et qu'en est-il de leur capacité d'action?" – Experte du plaidoyer en faveur des FJF

"Il y a tellement de personnes qui viennent nous interroger et nous poser les mêmes questions, puis nous n'entendons plus jamais parler d'elles, alors on ne prend pas tout ça au sérieux." – Participante à une DGD, Jordanie

Obstacles sociétaux et culturels

Normes sociales et culturelles

Dans l'ensemble des pays She Leads, la répartition genrée des rôles constitue un obstacle majeur empêchant les FJF de faire entendre leur voix, d'accéder au leadership et de participer. Hormis la lourde charge des tâches ménagères, les participant-e-s à la recherche ont également mentionné les mariages précoces, les grossesses précoces et d'autres formes de VBG qui, perpétuées sous le couvert de normes sociales, empêchent les FJF de participer à la collecte de données et aux activités de recherche sur les thèmes liés au leadership ou de les diriger.

"Au fond, les obstacles majeurs [à la collecte de données sur les FJF] sont les normes et pratiques culturelles au niveau de la communauté qui empêchent les FJF de participer librement. Les hommes, les garçons et les chefs religieux et traditionnels sont perçus comme les détenteurs de pouvoir au sein de la communauté et sont considérés comme aptes à prendre les décisions au nom des FJF." – Coordinatrice nationale She Leads

"Nous avons des lacunes sur les données pour tout. On ne nous autorise pas à réaliser des recherches sur les filles [par rapport aux] individus masculins qui ont plus de pouvoir." – Coordinatrice nationale She Leads

Des obstacles de ce type ont été cités en Jordanie où l'influence persistante des normes tribales et traditionnelles sur le processus décisionnel des FJF et sur les possibilités de leadership empêche de faire avancer les données sur le genre. Malgré les progrès enregistrés, des normes profondément enracinées continuent de peser sur les expériences des FJF, et les réactions de la famille et de la communauté sont déterminantes au moment d'évaluer leur capacité à participer à la prise de décision. Les inégalités de pouvoir au sein du foyer rendent les FJF vulnérables aux normes patriarcales et les privent de leur pouvoir de décision concernant leur participation au sein des espaces publics.

"La peur de la réprobation de la communauté [constitue un obstacle]. Même quand on veut s'engager ou participer, on redoute toujours ce qu'ils vont dire. Que ce n'est pas correct pour une fille de faire ce genre de choses." – Participante à une DGD, Jordanie

Protection des FJF

La sécurité des FJF dans les espaces publics peut être menacée, ce qui nuit à leur participation à la collecte de données, aux recherches ou aux activités liées. Par exemple, les FJF vivant dans des zones de conflit ou d'autres zones dangereuses peuvent ne pas être à même de faire entendre leur voix auprès des personnes chargées de la collecte de données, même si la recherche a lieu au niveau de la communauté.

"Certaines zones sont occupées par des groupes armés. Nous travaillons avec des ONG locales, dans des langues locales et avec des ressources locales pour pouvoir réellement comprendre les communautés. Au lieu d'envoyer le personnel là-bas, nous faisons venir les personnes dont nous avons besoin dans les grandes villes. L'utilisation de motos présente beaucoup de risques, surtout pour les jeunes filles, donc [nous] devons louer les services de chauffeurs. Certaines filles ne peuvent pas aller travailler à cause [des groupes armés]. Alors on recourt à de jeunes hommes dans les régions à haut risque. [Il y a] au minimum un agent de sécurité dans chaque bureau pour aider le personnel." – Coordinatrice nationale She Leads

"La mise en place de recherches participatives sur les questions qui les concernent [posent des risques pour] la sûreté et la sécurité des FJF. [Nous] essayons de recueillir des données dans une société qui ne leur est pas favorable. Même les jeunes défenseuses [des lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres] rencontrent le même genre de problèmes." – Experte du plaidoyer en faveur des FJF

À défaut de mesures appropriées pour garantir la sécurité et protéger les FJF des agressions sexuelles et d'autres formes de VBG, les hommes sont généralement encouragés à assumer un rôle principal dans la collecte et la production de données. Les obstacles liés à l'infrastructure causés par les piètres réseaux de transport renforcent les normes de genre qui empêchent les FJF d'accéder librement à différents espaces, ce qui les rend dépendantes de leurs homologues masculins. Les obstacles à la collecte de données sur les FJF sont donc complexes et interdépendants.

Manque de confiance de filles et des jeunes femmes dans les autorités publiques

La plupart des FJF ayant participé à la recherche utilisent les réseaux sociaux comme principale source d'information. Lorsqu'on leur propose plusieurs sources, elles indiquent que c'est aux autorités (nationales ou régionales) qu'elles feraient le moins confiance pour la collecte de données sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF (voir Figure 5). Cependant, cette méfiance peut avoir trait au manque de clarté entourant le rôle qu'elles pourraient jouer dans le processus de collecte de données.

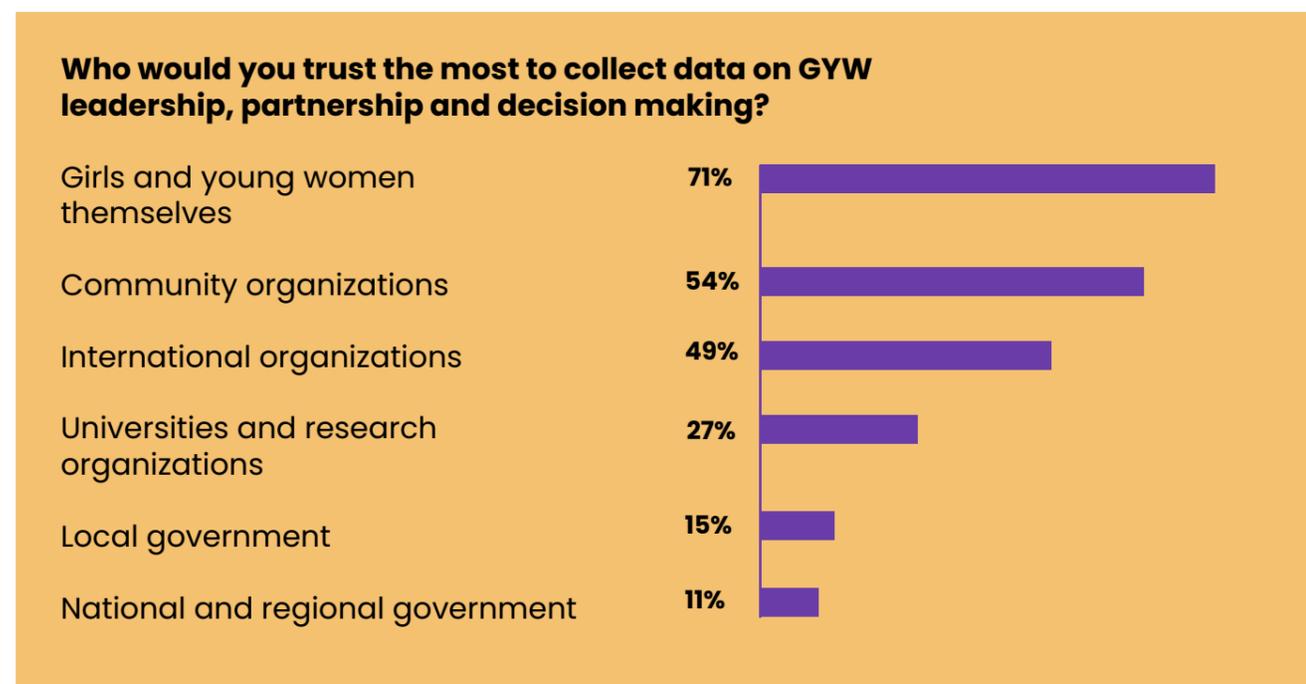


Figure 5. Confiance des FJF dans les personnes chargées de la collecte de données (N=197)

Les niveaux de confiance représentés sur la figure ne diffèrent pas beaucoup en fonction du niveau d'études (voir Tableau 7). Dans tous les cas, les FJF restent la source la plus fiable de données parmi tous les groupes. Cependant, les FJF qui avaient terminé leurs études supérieures avaient tendance à moins faire confiance aux universités et aux instituts de recherche que les filles qui avaient terminé leurs études secondaires (22 % contre 34 %) et à faire un peu plus confiance aux organisations communautaires (55 % contre 48 %). Ce résultat semble logique, dans la mesure où leurs études supérieures peuvent les avoir amenées à développer leur sens critique au sujet des données et des informations. Ces chiffres montrent toutefois qu'il peut être nécessaire d'adopter différentes approches pour renforcer la confiance des FJF dans le domaine des données, en fonction de leur exposition à la thématique et de leur expérience dans ce domaine.

En qui auriez-vous le plus confiance pour réaliser la collecte de données sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF?						
Niveau d'études des personnes interrogées	Les FJF elles-mêmes	Les organisations communautaires	Les organisations internationales	Les universités et les instituts de recherche	Les autorités locales	Les autorités nationales et régionales
Primaire (N=5)	40%	20%	0%	40%	0%	0%
Secondaire (N=62)	74%	48%	47%	34%	13%	10%
Supérieur (N=130)	65%	55%	50%	22%	15%	11%

Tableau 7. Confiance des FJF envers les personnes chargées de la recherche, selon le niveau d'études obtenu.

En Jordanie, la confiance s'est imposée comme un paramètre décisif jouant un rôle important dans l'accès à l'information et dans les relations. Dans ce pays par exemple, la confiance est indispensable pour amener les FJF et les organisations dirigées par des FJF à participer aux efforts de collecte de données et créer un environnement favorable permettant aux organisations de s'adresser aux FJF. En Ouganda, les parties prenantes politiques et les organisations de FJF ont indiqué que les FJF faisaient très peu confiance aux autorités publiques. Dans ce pays, les participantes ont témoigné leur reconnaissance au réseau She Leads qui leur a offert une plateforme leur permettant de participer au sein de leurs communautés.

"Nous ne faisons pas confiance aux informations du gouvernement : nous faisons davantage confiance aux ONG parce qu'elles ont plus à cœur de faire les choses correctement. La participation est bonne et le projet She Leads nous donne les moyens de participer à la prise de décision et nous leur en sommes reconnaissantes. La semaine dernière, nous avons un rendez-vous avec des [députées] nationales pour examiner le degré d'inclusivité du budget national, car nous sommes laissées pour compte et nous n'en bénéficions pas." – Participante à une DGD, Jordanie

"L'attitude des FJF est un autre [obstacle] : elles ne veulent pas trop s'impliquer, parce que leurs expériences leur ont fait perdre confiance dans le système. Un encadrement permanent est donc nécessaire." – Organisation dirigée par des FJF, Ouganda

Restaurer cette confiance entre les FJF et les autorités est un enjeu complexe et délicat. Tout d'abord, le terme d'« autorités » peut être interprété de différentes manières ; car il peut aussi englober les établissements d'enseignement public ou les services de soins de santé au niveau local, par exemple. Cependant, si on adopte une perspective plus large, on constate que la question de la confiance, le fait de ne pas être entendues et le manque de représentation au sein des autorités sont autant d'éléments qui poussent les parties prenantes à ne pas s'engager dans la collecte de données, la recherche ou les activités de mesure de l'impact à divers niveaux.

4. Impact de l'amélioration des données

Au niveau individuel : amélioration de la capacité d'action et de la représentation des FJF

Une meilleure collecte de données peut remédier aux inégalités de pouvoir existantes

Les inégalités de pouvoir entre les FJF et les autres personnes de leur entourage constituent souvent des obstacles majeurs à leur leadership, leur participation et leur prise de décision. Les personnes interrogées s'accordent à dire que le fait de recueillir des données de meilleure qualité sur le leadership et la participation des FJF permettrait de prouver de façon évidente les avantages de l'inclusion des FJF dans les différents espaces décisionnels. Certaines organisations ont donné des exemples qui illustrent le lien étroit unissant les données et le travail sur le leadership des FJF et d'autres problématiques rencontrées par les FJF, comme la violence domestique.

"Les maris posent problème aux FJF : si nous disposons de données solides pour vendre notre travail aux personnes de la communauté, nous pourrions leur montrer ce qui peut se passer quand on envoie sa femme à ces programmes. Avec des données solides pour défendre les FJF, on constatera une réduction de la violence domestique, des améliorations dans les communautés, une baisse du nombre de cas de maltraitance et un nombre suffisant ou plus élevé de femmes qui endossent des positions de leadership. Auparavant, les FJF ne faisaient pas partie des structures communautaires, mais grâce à nos données, la plupart des FJF sont désormais présentes au sein des principaux organes décisionnels. On verra plus de femmes au niveau communautaire, plus de parties prenantes qui les prennent au sérieux lors des réunions de chefferie, les hommes changeront d'attitude." – Organisation dirigée par des FJF, Sierra Leone

Des données bien documentées et correspondant aux voix des FJF peuvent également aider à mettre l'accent sur les problèmes liés au genre et remettre en question les normes patriarcales. Toutefois, la transposition des données en législations concrètes nécessiterait également d'impliquer les garçons et les hommes sur les questions liées au leadership et à la participation des FJF. Les participant·e·s à la recherche ont exprimé un véritable besoin de sensibiliser les hommes autour de l'impact de leurs actions sur les FJF et, dès lors, le fait d'impliquer les garçons et les hommes dans la collecte de données ou dans le débat sur le pouvoir pourrait renforcer leur prise de conscience.

La collecte de données de meilleure qualité peut rendre plus audibles les voix des FJF

Le fait de réviser le contenu, mais aussi le processus des recherches peut remettre en question les inégalités de pouvoir et rendre plus audibles les voix des FJF. Actuellement, de nombreuses activités de collecte de données n'impliquent les FJF que dans la mesure où ces dernières fournissent des informations aux personnes chargées de recueillir les données, elles sont donc de nature extractive. Cependant, si on permettait aux FJF de s'approprier le processus de collecte de données ou de mesure, les FJF y gagneraient plus largement en autonomie. En leur permettant de coproduire ou codiriger les recherches, diverses parties prenantes peuvent encourager les FJF à endosser des rôles de leadership et à participer de manière plus active au sein de leurs communautés.

"La collecte de données doit être réalisée par les filles et les femmes. Il faut impliquer des ONG dirigées par des filles et des femmes, ces expériences sont utiles pour la mise en œuvre. Tout cela dans le but de réduire les mariages précoces, de défendre leurs droits et de s'adresser aux responsables politiques. Elles doivent être inscrites à l'école et encouragées à poursuivre leur scolarité." – Coordinatrice nationale She Leads

"Les FJF devraient être davantage impliquées, ce qui peut se faire en renforçant la confiance des femmes ou en leur offrant des conditions égales de manière à recueillir des données, modifier les stéréotypes, donner aux femmes l'impression de faire partie du système et le rendre accessible à tous et toutes." – Organisation dirigée par des FJF, Sierra Leone

L'adoption de nouvelles approches pour la collecte de données – en utilisant des méthodes plus participatives ou en coproduisant la recherche – peut également renseigner sur les expériences vécues par les FJF dans le domaine du leadership, de la participation et de la prise de décision et se distancer de l'angle politique généralement adopté sur le sujet.

L'amélioration des données peut permettre une compréhension plus réaliste du leadership, de la participation et de la prise de décision des FJF

La phase initiale de la recherche a mis en avant un possible fossé entre les personnes qui collectent les données et les FJF autour des concepts de leadership, de participation et de prise de décision. Lors de l'enquête, il a été demandé aux FJF d'indiquer les formes de leadership qui leur paraissaient les plus pertinentes (voir Figure 6). Les résultats parlent d'eux-mêmes : 82 % des FJF estimaient que le leadership consistait à défendre les intérêts des autres FJF tandis que 18 % d'entre elles envisageaient le leadership comme une participation à la politique locale ou nationale. Ces chiffres confirment le fait que les indicateurs de leadership utilisés actuellement par de nombreux producteurs de données et qui se concentrent sur les aspects politiques (y compris les indicateurs de l'ODD 5) ne correspondent pas aux attentes des FJF. Il est en effet plus simple de compter le nombre de responsables politiques locaux/nationaux élus que de mesurer le pourcentage de femmes leaders qui défendent les intérêts des autres FJF ou d'autres formes moins formelles de leadership. Cela impliquerait de chercher de nouvelles méthodes pour mesurer le leadership des FJF à l'aide de données et d'indicateurs nuancés.

What does leadership mean to you?

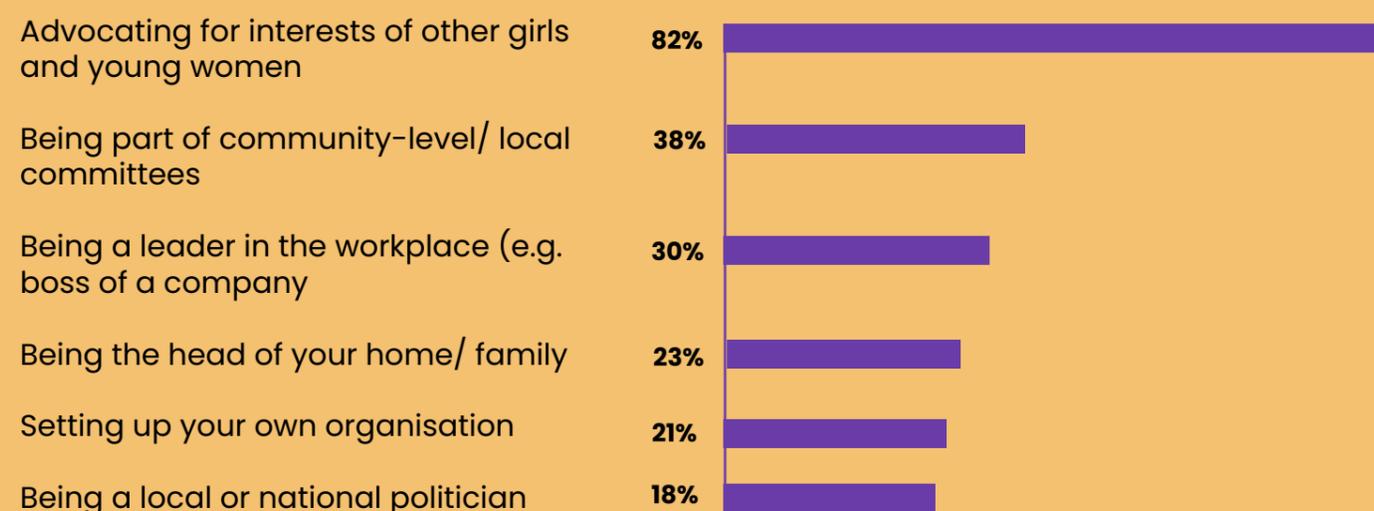


Figure 6. La signification du leadership pour les FJF (N=199)

De la même manière, lorsqu'on leur a posé la question de la participation au sein de leurs communautés, les FJF ont donné diverses réponses : le volontariat est ressorti comme la forme la plus populaire (73 % des FJF interrogées font du bénévolat) et le vote comme la forme la moins populaire (uniquement 24 % des FJF interrogées avaient voté aux élections locales/nationales) (voir Figure 7). Les DGD en Jordanie ont révélé des nuances similaires.

"Je n'ai pas fini l'école, mais j'ai suivi de nombreuses formations et j'ai fait du bénévolat pour de nombreuses initiatives. Ces expériences ont été mon éducation et m'ont aidée à laisser ma marque et à changer les choses autour de moi." – Participante à une DGD, Jordanie

Cela laisse à penser que la collecte de données sur la participation des FJF devrait mettre l'accent à la fois sur la participation formelle et sur la participation informelle. Toutefois, les faibles taux de vote montrent aussi qu'il est important d'étudier la participation des FJF à la vie politique et les obstacles qu'elles peuvent rencontrer dans ce domaine (et notamment leur faible confiance dans les autorités). En parallèle, les représentantes des organisations dirigées par des FJF en Jordanie ont souligné la nécessité d'élargir notre conception de la participation, qui va au-delà de la simple participation économique.

"Les données existantes se concentrent principalement sur la participation économique, comme le recrutement professionnel et le niveau de revenus, et négligent d'autres aspects essentiels de la participation des FJF au travers des rôles de leadership et des processus décisionnels... les problèmes sociaux comme la violence, le mariage précoce ainsi que la santé mentale et le bien-être mental." – Organisation dirigée par des FJF, Jordanie

How do you participate in your community?

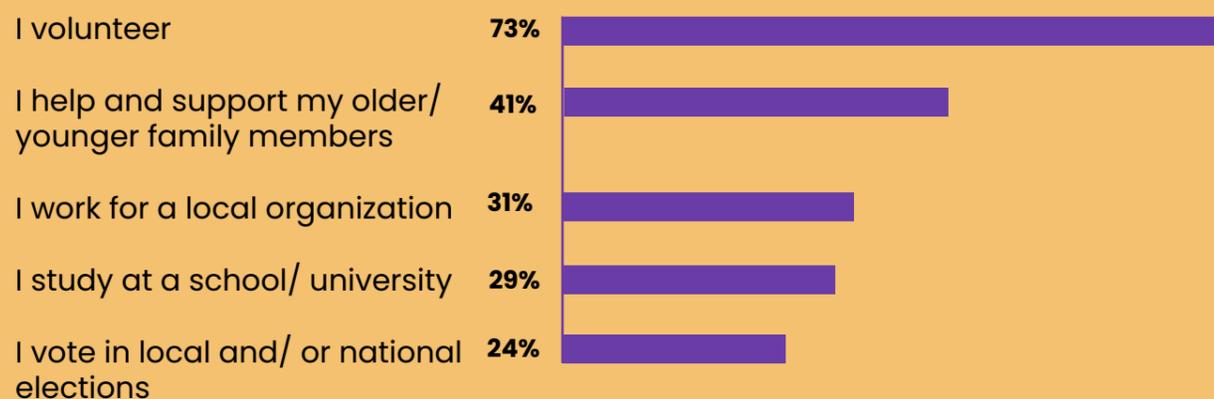


Figure 7. Participation des FJF à la vie de la communauté (N=199)

Enfin, en ce qui concerne les capacités décisionnelles, il a été demandé aux FJF de choisir une décision qu'elles ont le plus à cœur de pouvoir prendre pour elles-mêmes. Les décisions sur l'évolution professionnelle ont été jugées les plus importantes, avant la famille et le planning familial ainsi que le corps et l'apparence. Peu de sondées ont estimé très importantes les décisions sur le pays/la région et

la communauté/l'environnement, ce qui n'a rien de surprenant, compte tenu du caractère personnel des autres options proposées. Les résultats laissent penser qu'il y a lieu de réviser le concept de prise de décision de façon à tenir compte des nombreuses formes de décisions qui ont un impact sur les FJF au niveau personnel et au niveau de la société.

In your opinion, what are the most important decisions a girl/young women should be able to make by herself?

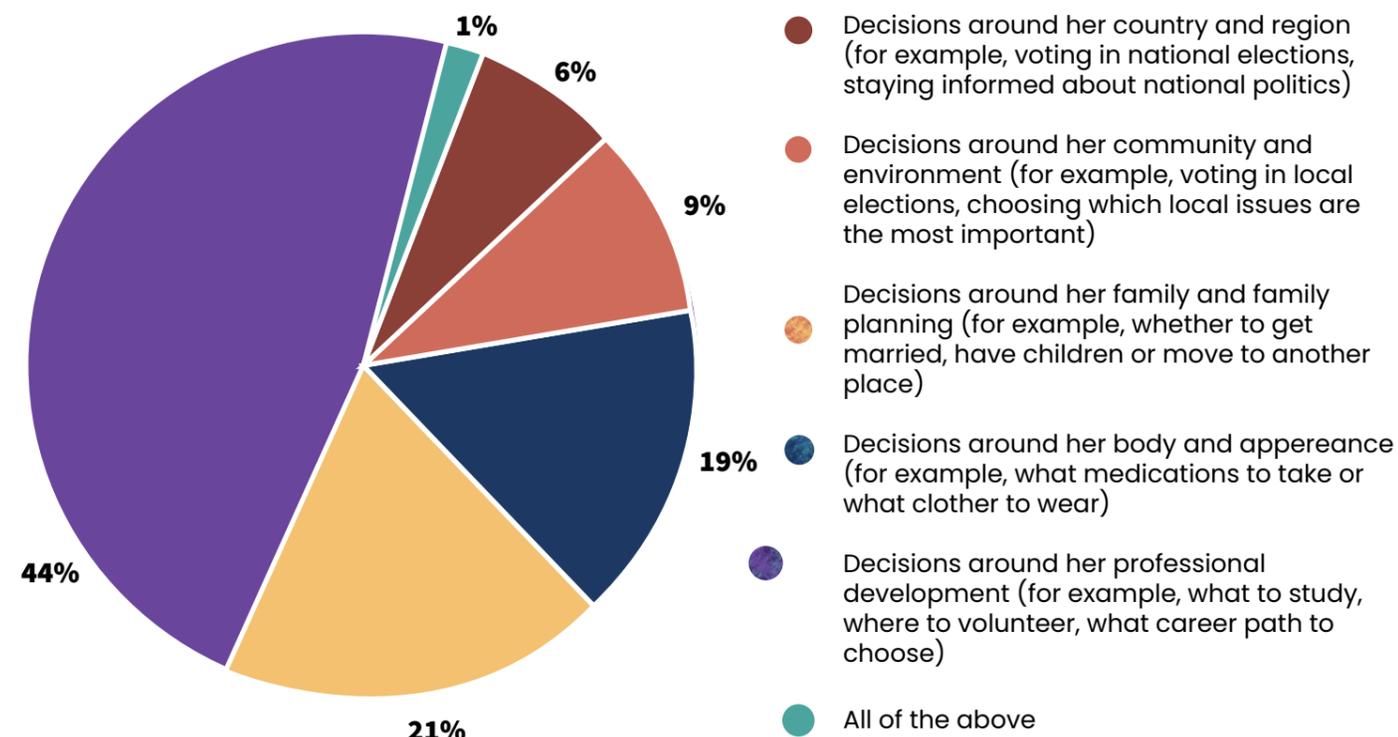


Figure 8. Most important decisions GYW should be able to make themselves (N=199)

Ces résultats ont été confirmés par les personnes travaillant dans le domaine du plaidoyer en faveur des FJF. Celles-ci ont convenu que les concepts de leadership, de participation et de prise de décision étaient complexes et que, bien souvent, les personnes qui recueillent les données passaient à côté de nombreuses nuances. Elles ont également ajouté que ces thématiques étaient étroitement liées à d'autres enjeux, comme la santé sexuelle, et les envisager séparément ne permettait pas de dresser un tableau complet des réalités vécues par les FJF.

"Il y a un fossé entre l'émancipation des jeunes, la participation et l'engagement citoyen. La participation [comprend] les compétences nécessaires pour participer, comme l'estime de soi, l'efficacité personnelle. Les acteurs internationaux font beaucoup pour autonomiser les FJF, mais comment mesurer ça? Une fille émancipée est-elle même d'engager des relations sexuelles protégées. Comment mesurer cette émancipation? [Il n'existe] pas d'instruments de données testés/valides." – Experte du plaidoyer en faveur des FJF

Au niveau des organisations et de la vie politique : des progrès ont été accomplis dans le domaine du leadership, de la participation et de la prise de décision des FJF

Plus d'occasions d'impliquer les communautés ainsi que les décideurs et décideuses

L'amélioration de la collecte de données est un moyen efficace d'augmenter la visibilité et la représentation des FJF au sein des processus décisionnels et des différents rôles de leadership. Ces données peuvent, par exemple, servir à démontrer les contributions et les réalisations des FJF, elles peuvent aussi servir de base solide pour justifier la nécessité de mener ces discussions.

"[Le manque de données] nuit à leur participation dans le pays et lors des séances où elles ne connaissent pas leurs droits, elles ne sont pas suffisamment informées sur la façon d'avoir accès et de participer aux activités politiques et à nos séances. Ça limite leurs possibilités, parce qu'elles n'ont pas accès à toutes ces données." – Coordinatrice nationale She Leads

La collecte de données de qualité peut également renforcer la confiance et la crédibilité entre les parties prenantes, ce qui mène à une meilleure collaboration et à de meilleurs partenariats. Cela implique également de garantir la validité et la crédibilité des données, par exemple en mettant en place des systèmes solides de gestion des données et d'autres mesures de contrôle qualité pour instaurer la confiance. Toutefois, même si les données peuvent servir à instaurer la confiance parmi les communautés, les organisations et les responsables politiques, une certaine confiance est également nécessaire pour recueillir des données de qualité : c'est en réalité un processus qui va dans les deux sens.

"Il est difficile d'obtenir des informations, parce que les gens ont peur de donner des informations personnelles, mais nous avons noué des liens de confiance qui leur permettent de se confier à nous." – Organisation dirigée par des FJF, Jordanie

Renforcement du plaidoyer fondé sur des preuves et guidé par les données

Le fait de collecter plus de données de meilleure qualité sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF apporte un autre bénéfice important : la mise en place d'approches basées sur des données probantes permet d'améliorer le plaidoyer de diverses manières. De nombreuses parties prenantes ont remarqué que les décideur-se-s et les responsables politiques se montraient plus enclin-e-s à prendre des mesures lorsqu'ils ou elles pouvaient se baser sur les données tangibles qui leur étaient présentées.

"La différence sera vraiment très visible parce que, vous savez, au lieu de travailler avec des suggestions, des hypothèses, nous pouvons mieux plaider notre cause si nous proposons des données exactes aux décideurs et décideuses." – Coordinatrice nationale She Leads
"Les données sont des preuves, et les gens accordent de l'attention aux preuves. Nous devons mettre en place un discours plus solide pour soutenir notre plaidoyer." – Partie prenante dans le domaine des données, Jordanie

Un exemple ougandais illustre bien l'utilité du plaidoyer basé sur des données probantes pour dialoguer avec les responsables politiques et d'autres parties prenantes. Dans ce cas, la population locale a pu bénéficier de la recherche sur des questions liées à la santé sexuelle et reproductive des femmes handicapées grâce à la diffusion des résultats de l'étude auprès des agent-e-s de santé, des assistant-e-s juridiques et des responsables politiques. Grâce à leur engagement, les FJF ont pu demander des comptes aux représentant-e-s locaux-les sur les questions liées au genre. Des points de vue similaires ont été formulés en Sierra Leone, et les stagiaires ont elles aussi souligné l'importance du plaidoyer basé sur des données probantes et le rôle que peuvent jouer les FJF dans les discussions sur les données.

"Nous avons reçu un petit financement de 7 000 dollars l'année dernière et nous avons cherché des femmes qui avaient eu de vrais problèmes pendant la pandémie de COVID : comment vont-elles se rétablir dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive ? L'argent a fait des merveilles : nous avons mis en place dans le district des formations portant sur des approches sexotransformatrices visant à mettre fin à la violence. Nous avons fait des recherches sur tous ces services et nos assistantes juridiques ont rebondi sur ce thème. Nous avons invité des organisations prêtes à venir travailler avec nous pour faire évoluer les normes sociales qui maintiennent les femmes à l'écart." – Organisation axée sur des FJF, Ouganda

"Si vous voulez des données sur la santé reproductive, le fait de réaliser des études et de recueillir des données aide à susciter le changement, car elles fournissent des informations de première main qui peuvent être présentées aux personnes à même d'initier le changement ou aux responsables politiques. Voilà pourquoi nous pouvons avoir confiance dans ces données : car ce sont des informations de première main avec lesquelles nous pouvons travailler." – Participante à une DGD, Sierra Leone

"Plus de FJF pourraient être formées sur les différents outils de collecte de données pour lancer une participation significative et aussi pour qu'elles puissent comprendre le besoin et l'importance du plaidoyer fondé sur des données probantes—[Chaque] fois qu'elles souhaitent ou demandent quelque chose à la communauté ou aux élus, elles ont confiance dans ce qu'elles disent et elles ont des preuves pour étayer leurs plaintes et leurs demandes." – Stagiaire, extrait d'un document rédigé dans le cadre de la recherche



5. Moyens d'améliorer la collecte de données et les mesures sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF

Il est clair que la collecte de données sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF se heurte à des difficultés souvent systémiques (par ex. manque de confiance dans les autorités ou normes sociales et culturelles). Toutefois, la recherche a également mis en lumière de nombreux points forts parmi les groupes de parties prenantes qui peuvent contribuer à améliorer les systèmes de données sur les FJF.

Le rôle et le potentiel des FJF

Les FJF peuvent endosser un rôle beaucoup plus actif dans la collecte de données, dans la recherche et dans les mesures d'impact. Elles ont intérêt, à titre personnel, à faire progresser leur leadership et celui de leurs pairs, elles ont donc tendance à être enthousiasmées par le sujet et peuvent être d'excellentes défenseuses de la recherche en cours. Par ailleurs, ce sont elles qui ont les liens les plus solides aussi bien avec les autres FJF qu'au sein de leurs communautés : les FJF peuvent donc soutenir les personnes chargées de la collecte par des activités de sensibilisation ou par la diffusion des résultats de la recherche au sein de la communauté.

"Nous, les filles, sommes les mieux à même de réaliser des recherches sur les filles et les jeunes femmes, parce que tout commence avec nous. Nous avons le meilleur accès, parce que nous vivons déjà dans nos communautés ou dans nos ghettos." — Participante à une DGD, Ouganda

Les FJF peuvent aussi être les meilleures « vérificatrices » des conclusions de la recherche ou des données, en aidant à analyser, comprendre et contextualiser les résultats.

"Les données constituent un élément clé pour toute communauté, surtout lorsque nous voulons disposer de chiffres sur la participation des filles et des femmes au leadership, mais aussi sur leur contribution à la résolution de certains des défis auxquels la communauté est confrontée de façon générale. Le besoin de données est très important, car les jeunes filles et les femmes seront alors capables d'impliquer les autorités publiques responsables du traitement des données au sein de leur comté en vue de renforcer les politiques et de veiller à leur bonne application." — Extrait du document rédigé par une stagiaire

Le rôle et le potentiel des organisations axées sur les FJF et dirigées par des FJF

Les organisations axées sur les FJF et dirigées par des FJF peuvent renforcer leur participation aux activités de collecte de données et de recherche. Ce sont souvent elles qui utilisent les données recueillies, soit dans le cadre de leurs programmes, soit pour plaider auprès des décideurs et les influencer. Elles connaissent aussi la culture locale et les contextes. Ces connaissances peuvent aider et orienter les personnes chargées de la collecte qui travaillent à plus grande échelle (par ex. ONG ou organisations internationales) de façon à ce que les méthodes de collecte de données tiennent compte des FJF et leur soient adaptées.

"[Nous] travaillons avec des structures existantes comme le conseil local. Nous avons de très bonnes relations de travail avec eux. Pour les collectes de données au niveau local, nous sommes en mesure de coopérer avec le conseil local qui nous remet des données. Il en va de même pour le gouvernement local, c'est-à-dire les autorités de la ville de Kampala. Il nous tient à cœur de maintenir de bonnes relations de travail avec ces entités pour obtenir des données précises et à jour." — Organisation dirigée par des FJF, Ouganda

Si elles bénéficient d'un bon soutien et de ressources appropriées, les organisations axées sur les FJF et dirigées par des FJF ont aussi la possibilité de codiriger les recherches et la collecte de données. Elles ont connaissance des thématiques les plus urgentes sur le leadership et la participation des FJF et entretiennent des liens étroits avec les FJF.

"Les organisations dirigées par des FJF ont la possibilité de recueillir des données sur les filles et les jeunes femmes, en particulier celles déjà engagées dans des activités informelles de leadership, de participation et de prise de décision au sein des diverses communautés, de façon à nous aider à obtenir suffisamment de données sur ce thème à des fins de plaidoyer collectif et significatif. Des données peuvent être recueillies auprès de leurs membres (les FJF) sur leurs résultats en matière de leadership, sur leur participation au sein de leur communauté et sur leur prise de décision." — Extrait du document rédigé par une stagiaire

Le rôle et le potentiel des fondations et des grandes organisations

Les fondations et les grandes organisations internationales/régionales/nationales mènent actuellement de nombreuses activités de collecte de données sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF : elles disposent souvent du financement, des ressources et des capacités nécessaires. Elles bénéficient aussi souvent de la confiance des organisations de FJF et des FJF qui ont moins confiance dans leurs autorités nationales ou locales. Certains points forts semblent toutefois encore inexploités. Par exemple, ces organisations sont idéalement placées pour améliorer les capacités et les connaissances des organisations locales et des mouvements locaux dans le domaine des données. Elles peuvent aussi rassembler des résultats venant de différents pays ou différentes régions, et encourager le partage et l'apprentissage à un plus haut niveau, éventuellement en impliquant les décideurs et les responsables politiques.

"Je me dis qu'ONU Femmes et des agences qui tiennent compte de la problématique du genre comme l'UNICEF pourraient mener davantage de recherches de meilleure qualité pour contribuer à renforcer le volume de données, de façon à faciliter le plaidoyer sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF. Ces données aideraient à mieux comprendre les lacunes existantes dans le domaine des données et à plaider pour la participation, le leadership et la contribution des FJF à la prise de décision, [ce qui] aidera à atteindre les ODD 5 et 17." — Extrait du document rédigé par une stagiaire

Le rôle et le potentiel des décideurs et décideuses et des responsables politiques

Même si seul-e-s quelques décideur-se-s et responsables politiques ont été interrogé-e-s dans le cadre de la recherche, ces acteurs jouent eux aussi un rôle important dans l'écosystème des données sur les FJF. Leurs forces et leurs possibilités dépendent en grande partie des contextes dans lesquels ils ou elles évoluent : ces acteurs ont malgré tout la possibilité de plaider en faveur d'une élaboration de politiques basée sur des données probantes au niveau local ou au niveau national. Ils peuvent plaider pour un renforcement des financements en vue d'améliorer les systèmes de données, aider les bureaux de statistique à recueillir des données ventilées par sexe et par âge et nouer des liens et de la confiance mutuels. Ils peuvent également accorder un meilleur financement aux FJF et aux organisations qui défendent les intérêts des FJF afin de leur permettre d'investir dans les données.

"Pour moi, la réduction des lacunes dans le domaine des données est liée à l'égalité de genre et aux efforts menés en vue d'atteindre cet objectif. Pourquoi ? Parce que dans cette situation idéale, nous serions contraintes de modifier notre situation. De voir clairement la situation et de céder notre pouvoir, de laisser les FJF prendre la tête du travail qui est accompli. Cela transformera même notre structure de ressources. Cela nous forcera à repenser nos structures. Ce sont en fait les données qui limitent notre prise de décision. Plus nous aurons de données de bonne qualité, plus nous pourrions agir. Cela permettrait de renforcer le combat en faveur de l'égalité de genre."
— Partie prenante dans le domaine des données

À la lumière des principaux défis mis en évidence dans l'ensemble du présent rapport, mais aussi des forces et des possibilités à exploiter, nous proposons dans la section suivante des recommandations pour chacun des différents groupes de parties prenantes.

Recommandations

La recherche montre que certains groupes de parties prenantes et certaines thématiques étroitement liées sont en jeu dans l'écosystème du plaidoyer en faveur des FJF et des données sur leur leadership, leur participation et leur prise de décision. Les recommandations suivantes ont été élaborées à l'intention de différents groupes de parties prenantes ; cependant, certains domaines de compétences peuvent se recouper.

Il conviendrait de réviser et élargir les notions de leadership, participation et prise de décision des FJF

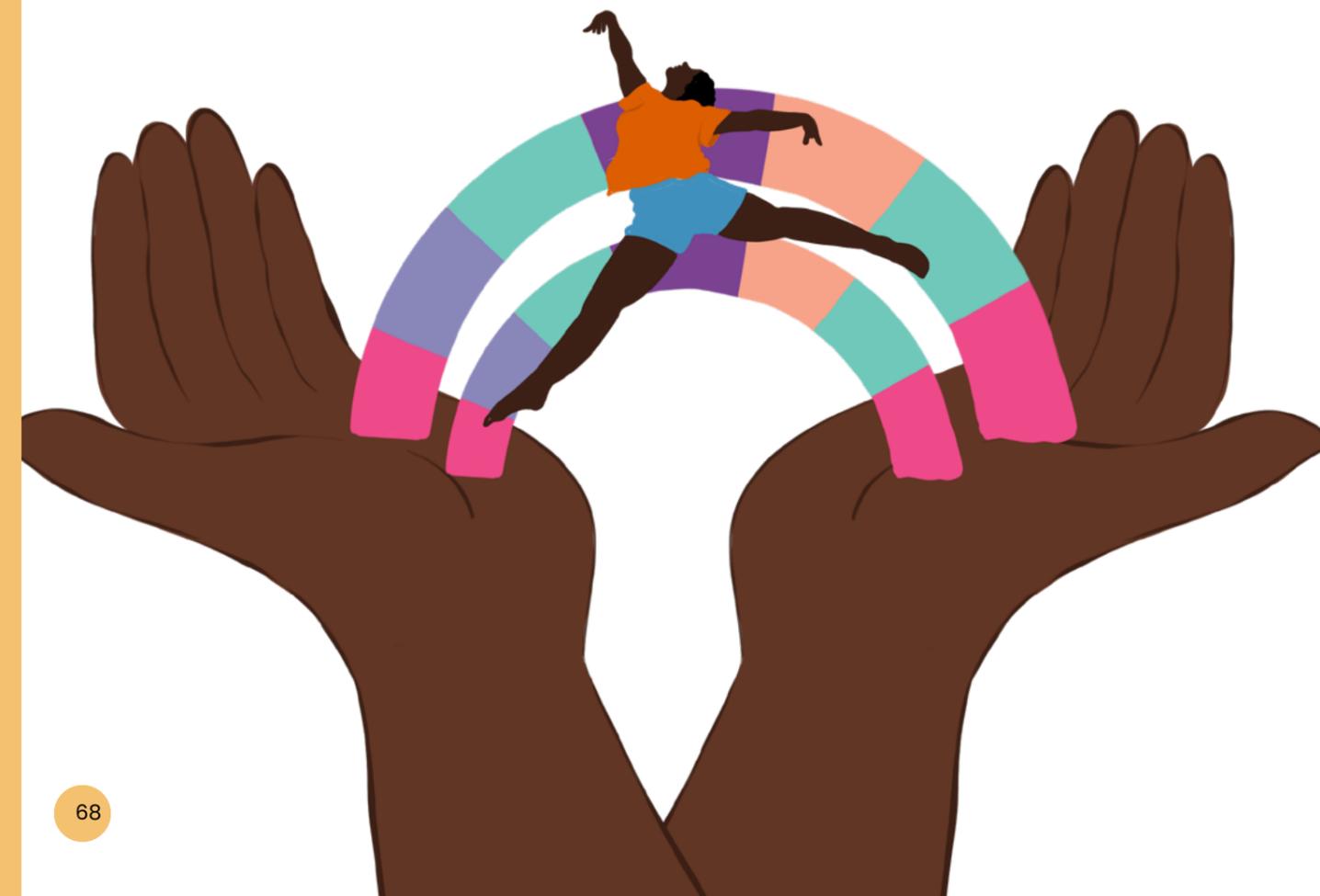
Concerne surtout : personnes chargées de recueillir les données (fondations, grandes organisations internationales et nationales, instituts de recherche)

L'une des grandes conclusions de la recherche porte sur l'écart considérable qui existe entre la façon dont le leadership, la participation et la prise de décision sont envisagés par les personnes qui recueillent/utilisent les données et la conception qu'en ont les FJF elles-mêmes. Alors que les données sur le genre actuellement disponibles se concentrent souvent sur les formes politiques de participation, l'enquête et les DGD ont révélé que les FJF avaient une compréhension beaucoup plus large de ces notions.

Les recherches à venir sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF et les collectes de données menées dans ces domaines devraient tenir compte des éléments suivants :

- **Le leadership des FJF** devrait se concentrer sur le niveau communautaire (par ex. défense des intérêts des autres FJF ou participation à la vie de la communauté et aux comités locaux).
- **La participation des FJF** devrait inclure des formes de participation informelle (par ex., bénévolat dans la communauté, soutien aux membres de la famille, travail pour des organisations locales). Il convient en particulier d'accorder la même importance au bénévolat qu'à la participation politique des FJF.
- **La prise de décision des FJF** devrait inclure les décisions personnelles que les FJF doivent prendre dans leur vie. Il s'agirait notamment d'étudier si les FJF peuvent prendre des décisions éclairées en toute autonomie sur leur évolution professionnelle (domaine considéré par les FJF interrogées dans le cadre de l'enquête comme le plus important), le planning familial ainsi que leur corps et leur apparence physique.

Des études du même type pourraient être menées pour comparer comment ces concepts sont entendus par les femmes plus jeunes et plus âgées, étant donné que les points de vue sont susceptibles d'évoluer au cours de la vie. Par exemple, il est possible que la perception qu'ont les femmes du leadership et de la participation évolue de façon nette au moment où elles entrent sur le marché du travail, fondent une famille ou atteignent l'âge de voter. Il serait important de mener des recherches similaires pour faire ressortir comment les garçons et les jeunes hommes entendent ces notions et comparer ces résultats à ceux des FJF.



Il conviendrait d'avoir recours à des approches de recherche participative, des cadres de mesure mûrement élaborés et des méthodes ascendantes de collecte de données

Concerne surtout : producteurs de données (fondations, grandes organisations internationales et nationales, instituts de recherche ; organisations axées sur les FJF et organisations dirigées par des FJF)

La recherche a révélé une absence de cadre conceptuel/de mesure cohérent pour travailler sur les lacunes dans le domaine des données sur le genre, et une tendance à étudier le leadership, la participation et la prise de décision des FJF par des méthodes plus conventionnelles et souvent quantitatives. Ces méthodes peuvent être perçues comme une forme d'exploitation et ne permettent pas de nuancer les thématiques étudiées.

Il conviendrait d'employer à la place des méthodes de recherche et de collecte de données plus participatives et plus créatives. Tout d'abord, les FJF (organisations axées sur les FJF et organisations dirigées par des FJF, si la recherche est menée par une grande organisation) sont tout à fait en mesure de diriger, codiriger ou coproduire des éléments du processus de collecte de données. Elles peuvent identifier les questions de recherche les plus urgentes, concevoir/réviser les outils de collecte de données, analyser les résultats et valider les conclusions. Elles peuvent nuancer et contextualiser la recherche, ce qui peut faire défaut si la recherche est menée par des personnes qui ne vivent pas au sein de ces communautés.

Le fait d'inclure des FJF (ou les organisations qui travaillent avec elles) aiderait aussi à surmonter un autre obstacle majeur mis en évidence lors de la recherche : le manque de confiance. Si ce manque de confiance est tout particulièrement évident pour les sources provenant des autorités publiques, les FJF ont également indiqué faire plus facilement confiance aux réseaux sociaux qu'aux instituts de recherche et aux universités. En invitant les FJF à participer au processus de recherche, on pourrait augmenter leur exposition aux données et leur expérience en la matière, ce qui contribuerait à renforcer leur confiance et leur pensée critique à l'avenir.

"Il faudrait prévoir plus de consultations avec les utilisateurs et utilisatrices de données, étant donné que cela profiterait aux producteurs de données comme aux utilisateurs. Cela contribuerait aussi beaucoup à améliorer l'impression de transparence et de collaboration, qui sont les fondements de la confiance" – Extrait du document rédigé par une stagiaire

En outre, les équipes de recherche devraient éviter les outils de collecte de données quantitatives et intégrer des outils de collecte de données plus qualitatifs ou plus créatifs. Pour rendre les voix des FJF et leurs expériences de leadership plus audibles, les personnes chargées de la collecte de données devraient envisager d'utiliser des entretiens individuels, des études de cas et des DGD, ainsi que certains outils créatifs comme les entretiens en marchant, la méthode Photovoice ou les jeux de rôles. Même si cela implique une hausse des coûts de recherche et un allongement des délais, ces investissements produiront des données de meilleure qualité qui traduiront avec plus de précision les expériences des FJF.

Il conviendrait d'adopter une approche intersectionnelle pour la collecte de données

Concerne surtout : personnes chargées de recueillir les données (fondations, grandes organisations internationales et nationales, instituts de recherche), organisations axées sur les FJF et organisations dirigées par des FJF

Avant même que cette recherche ait été commandée, She Leads avait mis en évidence un manque de données ventilées par sexe et par âge. Il convient donc de corriger cette lacune et d'imposer la ventilation par sexe et par âge comme norme dans toute collecte de données. Cependant, les résultats de la recherche pointent aussi d'autres facteurs potentiels sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF qu'il serait important d'approfondir. Il y a donc lieu d'étudier des facteurs comme le lieu où vivent les FJF (zone rurale ou urbaine), leur religion, leur éducation et leur situation de handicap afin de mieux comprendre les expériences des FJF dans le domaine du leadership, de la participation et de la prise de décision.

"Il faudrait que ce soit des personnes connaissant différentes cultures et différents contextes qui recueillent les données. La question de l'intersectionnalité devrait être portée à l'attention des personnes qui recueillent les données, pour qu'elles ne s'arrêtent pas aux apparences et incluent d'autres composants qui élargissent le spectre des données. Il faut recueillir les données avec empathie et attention." – Organisation dirigée par des FJF, Ouganda

Dans l'idéal, ces approches devraient être adoptées à la fois par les personnes qui collectent les données sur les FJF dans le cadre d'une étude particulière ou pour des mesures d'impact et par les personnes qui mènent des activités de collecte de données régulières au niveau local et au niveau national.



Il conviendrait de renforcer les capacités, les connaissances et les compétences des organisations axées sur les FJF et dirigées des FJF dans le domaine des données

Concern surtout: fondations, grandes organisations internationales/régionales/nationales, décideurs et décideuses, responsables politiques

La recherche a montré que les organisations axées sur les FJF et dirigées par des FJF constituaient le maillon de l'écosystème des données qui a le plus de chances de favoriser la collecte de données de meilleure qualité. Elles entretiennent en effet des liens avec les communautés et les FJF, elles comprennent les contextes locaux et les subtilités de ces contextes et elles disposent souvent d'une certaine expertise ou d'une certaine capacité pour collecter et utiliser les données. Toutefois, ces organisations ne reçoivent pas forcément le soutien dont elles ont besoin pour exploiter pleinement leurs points forts et améliorer la collecte de données et les mesures.

"Les organisations locales peuvent contribuer à recueillir et à interpréter les données, elles disposent d'une incroyable compréhension du contexte. Elles travaillent avec des leaders communautaires, elles ont donc plus de crédibilité." – Experte du plaidoyer en faveur des FJF

Il existe cependant des parties prenantes qui travaillent avec ces organisations et qui disposent d'une plus grande expertise et d'une plus vaste expérience dans le domaine de la collecte de données. C'est le cas par exemple des organisations à but non lucratif internationales. Alors qu'elles mènent souvent leurs recherches par leurs propres moyens, ces parties prenantes pourraient consacrer une partie de leur financement et de leurs efforts au renforcement des capacités des organisations locales dans le domaine des données. Par ailleurs, il pourrait être important d'aborder le thème de l'engagement numérique dans la collecte de données, étant donné que cela pourrait renforcer l'accès et la sécurité des FJF.

En parallèle, les organisations axées sur les FJF et dirigées par des FJF ont la possibilité de rechercher de nouveaux partenariats et de nouvelles occasions de renforcer leurs capacités dans le domaine des données. Les partenaires envisagés pourraient être des universités locales, des étudiants qui sont membres actifs de la communauté, d'autres organisations communautaires qui recueillent ou utilisent des données ou de grandes organisations nationales/internationales proposant des formations ou un soutien. Cela encouragerait les organisations de FJF locales à mener leurs propres recherches, ce qui pourrait contribuer aux efforts de plaidoyer, à la constitution de preuves ou à la programmation au niveau local, et permettrait également aux organisations de FJF locales de soutenir d'autres acteurs de la collecte de données susceptibles de mener des recherches dans la région.

Il conviendrait de mettre en place davantage d'espaces d'apprentissage partagé

Concerne surtout : fondations, organisations dirigées par des FJF, grandes organisations internationales/régionales/nationales, décideurs et décideuses, responsables politiques

Un autre résultat important de la recherche concerne le manque de clarté sur ce qui se passe après les activités de collecte de données ou de mesure d'impact. Certaines FJF et organisations qui défendent leurs intérêts avaient bien participé à des activités de collecte de données, mais elles n'avaient qu'une vague idée des actions menées dans le cadre de la recherche. Les personnes interrogées ont également indiqué avoir du mal à saisir l'impact du travail collectif dans les activités de recherche, ce qui peut parfois entraîner une dispersion des efforts de collecte de données.

Ces espaces d'apprentissage devraient également permettre d'engager une réflexion sur la manière de communiquer les résultats au grand public. Le manque de données accessibles a été cité aussi bien par les organisations de FJF que par les FJF elles-mêmes. Quand des recherches ou des activités de collecte de données sont menées, les informations doivent être rendues accessibles et mises à la disposition des personnes les plus concernées par les thématiques traitées. Cela implique dès lors de réfléchir à la langue utilisée et aux formats des conclusions. Il est également important de ne pas oublier que des FJF de différents niveaux de scolarité peuvent accéder aux informations par différentes voies et les comprendre différemment.

Compte tenu de l'étendue de la thématique du leadership, de la participation et de la prise de décision des FJF et de ses liens avec d'autres sujets, il est absolument nécessaire de partager et de comparer les apprentissages entre toutes les parties prenantes – les FJF et les organisations dirigées par des FJF, les personnes responsables de la collecte de données, ainsi que les décideurs et décideuses et les responsables politiques. Cela permettra de mieux comprendre le leadership, la participation et la prise de décision des FJF et de constituer un ensemble de données plus fiables qui pourront servir pour défendre les FJF à différents niveaux.

Par ailleurs, au lieu de travailler de manière isolée comme c'est le cas actuellement, les parties prenantes pourraient davantage collaborer, ce qui améliorerait les pratiques et les processus de collecte de données. Il apparaît nécessaire de mettre en place des interventions visant à soutenir le partage de connaissances et de données entre les partenaires pour améliorer la sensibilisation, suivre les progrès accomplis, partager les apprentissages et obtenir les meilleurs résultats possible.

Il convient de privilégier l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes

Concerne surtout : décideurs et décideuses, responsables politiques

Pour pouvoir faire progresser le leadership des FJF de façon concrète et opérer les changements de politique qui s'imposent, il convient de privilégier des approches politiques basées sur des données probantes. Les responsables politiques en particulier ont la possibilité de faire la différence:

- Les responsables politiques peuvent faciliter l'accès des organisations axées sur les FJF ou dirigées par des FJF aux donateurs qui pourront leur assurer un soutien financier et technique. Cela renforcera les écosystèmes de données au niveau local, permettant ainsi aux FJF et organisations de FJF de susciter des changements par des initiatives fondées sur des données.
- Les responsables politiques peuvent lancer des études sur les données de genre au niveau national et exiger que les BNS incluent des données ventilées par sexe et par âge. Au-delà de cette obligation, les études portant spécifiquement sur les données relatives aux FJF peuvent apporter des informations factuelles permettant d'étayer l'élaboration de politiques et de programmes conformes au principe d'égalité de genre. Par ailleurs, il conviendrait d'utiliser les données disponibles sur les FJF pour faire en sorte que les responsables politiques comprennent les besoins spécifiques et les priorités des femmes et des filles, ce qui donnera lieu à des interventions plus efficaces et mieux ciblées.
- Les responsables politiques peuvent soutenir les parties prenantes dans le domaine des données qui demandent des unités de collecte de données spécialement consacrées aux questions relatives aux FJF au sein des ministères. Les parties prenantes dans le domaine des données, quant à elles, peuvent encourager les acteurs politiques à privilégier la prise de décision fondée sur des données et l'utilisation de données encourageant la participation, le leadership et la prise de décision des FJF.

D'une manière générale, les décideur-se-s et les responsables politiques ont l'occasion de renforcer les pratiques d'élaboration de politiques fondées sur des données probantes autour de la question du leadership, de la participation et de la prise de décision des FJF. Cela peut contribuer à harmoniser les politiques et les ressources de manière stratégique, afin de soutenir les FJF ainsi que les organisations axées sur les FJF et dirigées par des FJF et favoriser un écosystème collaboratif exploitant des informations partagées pour susciter des changements en profondeur..

Il conviendrait de reconnaître le rôle et le potentiel des FJF

Concerne surtout : fondations, grandes organisations internationales/régionales/nationales, décideurs et décideuses, responsables politiques, organisations axées sur les FJF et organisations dirigées par des FJF

Enfin, et c'est le point le plus important, il est capital de reconnaître le rôle des FJF qui sont au cœur même des problématiques étudiées dans le cadre de la présente recherche. Mais cela ne peut se faire sans comprendre les luttes de pouvoir auxquelles les FJF sont confrontées à différents niveaux. Bien souvent, les obstacles présentés dans ce rapport ne permettent pas aux FJF de prendre des décisions en toute indépendance ou d'exercer des rôles de leaders. Il convient toutefois de les encourager à trouver des espaces où elles se sentent en sécurité et autorisées à explorer ces sujets, à apprendre et à échanger des réflexions sur ces questions. Le parrainage et les groupes d'entraide à l'apprentissage sont des exemples d'espaces de ce type. Enfin, les FJF devraient définir ce que signifient pour elles le leadership, la participation et la prise de décision – et elles devraient ainsi guider le reste de la société.

Conclusion

Malgré le besoin reconnu de données sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF, des lacunes dans les données persistent. Actuellement, la collecte de données sert principalement aux statistiques sur les ménages ou à évaluer les résultats des programmes, et elle ne porte pas sur les éléments du leadership et de la participation que les FJF trouvent importants. Les cadres conceptuels et cadres de mesure existants se cantonnent souvent aux aspects politiques du leadership et aux aspects liés à la gouvernance, tandis que la connaissance et la compréhension de ces cadres sont limitées parmi les FJF et leurs organisations. Il conviendrait d'élargir ces concepts de façon à inclure les situations de leadership informel ainsi que la participation au sein des ménages et à la vie de la communauté.

Les contraintes liées aux ressources et les méthodes traditionnelles de production de données font que les données ne traduisent pas entièrement les expériences vécues par les FJF. Par ailleurs, les données sur les FJF peuvent être dispersées entre les organismes publics, les ONG et les institutions universitaires, ce qui entrave leur accès et leur consolidation à des fins d'analyse. Il est essentiel de repenser les approches relatives à la collecte de données de façon à adopter des méthodologies plus intersectionnelles, dirigées par les jeunes et organisées au sein des communautés afin de saisir toutes les nuances du vécu des FJF.

Enfin, la collecte de données doit permettre de déterminer la mesure dans laquelle les FJF peuvent participer de façon significative et endosser des rôles de leaders au sein de leurs familles et de leurs communautés, et sont encouragées à le faire, ce qui implique, pour elles, de surmonter des obstacles majeurs pour y parvenir. Ces données peuvent étayer des discussions sur les thématiques qui concernent la vie des FJF, notamment les disparités dans le domaine de la santé et les inégalités en matière d'éducation, et permettre un plaidoyer et une élaboration de politiques guidés par les données. Les recherches à venir devraient s'intéresser au leadership non politique au niveau communautaire, à la prise de décision au niveau individuel et à l'impact des normes sociales sur le leadership, de manière à dresser un tableau plus complet des expériences vécues par les FJF.



Questions	Publics	Méthodes
<p>1. Quel est l'état actuel des données sur la participation, le leadership et la prise de décision des FJF au niveau des ménages, de la communauté, des écoles, de la société civile et des diverses institutions dans les neuf pays où le consortium She Leads est actif ?</p> <ul style="list-style-type: none"> Comment pouvons-nous catégoriser les données sur la participation, le leadership et la prise de décision des FJF? Quels sont les cadres juridiques existants dans le domaine de la collecte de données dans les neuf pays où le consortium She Leads est actif et quel est leur rôle? 	<ul style="list-style-type: none"> Fournisseurs de données, responsables politiques et autres parties prenantes Coordinateur-riche-s au niveau national 	<ul style="list-style-type: none"> Entretiens Recherche documentaire
<p>2. Quels cadres conceptuels et quels cadres de mesure existent pour mieux comprendre la participation, le leadership et la prise de décision des FJF et quels sont les éléments manquants/nécessaires, aux yeux des FJF, pour mesurer l'étendue du leadership et de la participation des FJF?</p>	<ul style="list-style-type: none"> Fournisseurs de données, responsables politiques et autres parties prenantes Coordinateur-riche-s au niveau national et réseau She Leads FJF 	<ul style="list-style-type: none"> Entretiens et DGD Enquête Recherche documentaire
<p>3. Quels sont les principaux obstacles et facteurs favorables à la collecte de données sur la participation, le leadership et la prise de décision des FJF ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> Fournisseurs de données, responsables politiques et autres parties prenantes Coordinateur-riche-s au niveau national et réseau She Leads 	<ul style="list-style-type: none"> Entretiens et DGD Recherche documentaire

Questions	Publics	Méthodes
<p>4. Comment les FJF et les organisations utilisent-elles actuellement les données pour faire progresser le leadership des jeunes et leur participation à la vie politique ? Comment les lacunes existantes dans le domaine des données nuisent-elles à leur capacité d'action dans ce domaine ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> Coordinateur-riche-s au niveau national et réseau She Leads FJF 	<ul style="list-style-type: none"> Entretiens et DGD Enquête
<p>5. Comment les FJF peuvent-elles contribuer à une meilleure compréhension des besoins relatifs aux données et des indicateurs de mesure du leadership?</p>	<ul style="list-style-type: none"> Coordinateur-riche-s au niveau national et réseau She Leads FJF 	<ul style="list-style-type: none"> Entretiens et DGD Enquête
<p>6. Quels résultats pourraient être obtenus avec un meilleur accès à des données de bonne qualité sur la participation, le leadership et la prise de décision des FJF?</p>	<ul style="list-style-type: none"> Fournisseurs de données et autres parties prenantes Réseau She Leads FJF 	<ul style="list-style-type: none"> Entretiens et DGD Enquête

Annexe 2 : Documents rédigés par les stagiaires Nous incarnons les histoires dont nous parlons : mon témoignage – Bernice

Mon milieu familial

Je m'appelle Bernice Ocran Dodoo. J'ai 24 ans et je suis originaire du Ghana. Je prépare actuellement un master en mesures et évaluations à l'université de Cape Coast, au Ghana, où j'ai également obtenu un diplôme de bachelier avec mention. Je représente actuellement le Ghana au sein du Conseil consultatif panafricain She Leads sur le projet She Leads.

Pendant mon enfance au Ghana, comme dans tous les pays africains, j'ai souffert d'inégalités dans tous les aspects de ma vie, surtout parce que j'avais beaucoup d'objectifs et d'aspirations et que je voulais avoir une carrière. Tout au long de mon parcours scolaire et de ma vie sociale, je me suis heurtée à de nombreux stéréotypes. J'étais bonne élève et tous les ans, j'étais la première au classement. J'ai pris conscience des stéréotypes lorsque j'ai commencé à entendre des phrases du type: "**Comment se fait-il qu'une fille soit toujours première de la classe?**" C'est à ce moment-là que j'ai commencé à résister. J'étais déterminée à réussir et rien ne pouvait m'arrêter. Le plus difficile, c'était ma petite taille qui laissait croire aux gens que je ne pouvais pas diriger, parce que le leadership est uniquement une question de charisme. Il en allait tout autrement à la maison, parce que les trois premiers enfants étaient des filles et nous avions la possibilité d'exprimer nos pensées et nos sentiments librement. Les gens disaient souvent à ma mère qu'elle n'avait pas d'avenir parce que nous étions toutes des filles et qu'il n'y aurait personne pour parler en son nom au sein de la communauté (une notion typiquement ghanéenne).

Mes expériences de jeune femme leader

Lorsque j'ai décidé de briguer le poste de secrétaire général de l'association ghanéenne des étudiants de deuxième cycle au sein de mon école, je me suis attiré beaucoup de critiques, parce que ce poste était occupé par des hommes depuis des années. Je suis allée à la rencontre des gens, je leur ai parlé et j'ai reçu des réactions décourageantes, telles que "Tu sais, ce poste est pour les hommes dans cette école, parce qu'il exige trop pour que ce soit une femme qui l'occupe, alors pourquoi tu n'essaies pas quelque chose comme celui de commissaire pour les femmes"; "Tu es jolie et tu es bien faite, alors tente le poste de commissaire pour les femmes et les gens voteront pour toi"; "Arrête de te surcharger de travail avec des postes réservés aux hommes dans notre école". Pas une seule fois, je n'ai renoncé : je leur ai donné de bonnes raisons de voter pour moi et j'ai subi des pressions de la part de mes adversaires masculins qui me poussaient à me désister en échange de leur aide pour décrocher le poste de commissaire pour les femmes. Il y a eu des moments où certains hommes ont tenté de me harceler parce que j'essayais de prendre leurs votes. Je me suis accrochée à ma passion de siéger autour d'une table de décision et de diriger. J'ai remporté l'élection avec une avance de 140 votes sur mon adversaire masculin qui est arrivé deuxième. Ça m'a incitée à redoubler d'efforts et ça a aussi encouragé d'autres filles à se lancer, en leur montrant que c'était possible. Une jeune femme comme moi n'aurait jamais eu la possibilité de prendre des décisions dans ma communauté, mais les activités de plaidoyer et les projets auxquels je participe m'ont aidée à me définir comme une personne responsable qui contribue de manière positive à la société.

The unanswered questions

Les données sur l'implication des FJF dans le leadership, la participation et la prise de décision sont limitées, mais elles montrent que le genre reste un facteur important en matière de leadership – même au niveau de l'école. S'il existait suffisamment de données pertinentes sur le leadership des FJF, leur participation active et significative et leur prise de décision, cela faciliterait les choses et permettrait de mettre en évidence le besoin de plaider en faveur de plus de leadership, de participation et de prise de décision des FJF. Cela justifierait aussi les actions de plaidoyer en faveur d'une augmentation du nombre de FJF dans le leadership, la participation et la prise de décision.

Les données les plus pertinentes et les plus nécessaires pourraient inclure : a) le pourcentage de FJF endossant des rôles de leaders dans la participation active et significative à la vie communautaire et à tous les niveaux de la prise de décision ; b) des données sur les FJF souffrant d'un handicap qui endossent des rôles de leaders, participent et s'engagent activement dans la prise de décision ; c) des analyses comparatives sur les écarts entre les FJF des zones urbaines et les FJF des zones rurales dans le domaine du leadership, de la participation et de la prise de décision ; et d) des données sur les réalisations des FJF occupant des postes de leaders dans les secteurs formels et informels et leur efficacité. Toutes ces données, si elles étaient disponibles, s'avéreraient utiles pour les organisations dirigées par des FJF et soutiendraient nos efforts de plaidoyer collectifs en faveur du leadership, de la participation et de la prise de décision des FJF.

Qui peut répondre à ces questions?

Je me dis qu'ONU Femmes et des agences qui tiennent compte de la problématique du genre comme l'UNICEF pourraient mener davantage de recherches de meilleure qualité pour contribuer à renforcer le volume de données sur la participation, le leadership et la prise de décision des filles de façon à faciliter le plaidoyer sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF. Ces données aideraient à mieux comprendre les lacunes existantes dans le domaine des données et à plaider pour la participation, le leadership et la contribution des FJF à la prise de décision, ce qui aidera à atteindre les ODD 5 et 17.

Les organisations dirigées par des FJF peuvent elles aussi mener ces études au sein de leurs communautés. Je crois que cela fonctionnerait mieux parce qu'elles ont la possibilité de recueillir des données sur les FJF, en particulier des données sur les formes informelles de leadership, de participation et de prise de décision dans les différentes communautés, ce qui nous aiderait à obtenir suffisamment de données sur la question pour mener des actions de plaidoyer collectives et significatives. Les données peuvent être recueillies sur leurs membres (les FJF), sur leurs résultats en matière de leadership, sur leur participation à la vie de la communauté et sur la prise de décision.

Les autorités locales peuvent elles aussi recueillir des données sur les FJF. Elles sont les mieux placées pour recueillir des données précises dans les différentes communautés de manière à encourager l'intérêt des autorités pour le leadership des FJF et expliquer pourquoi il est nécessaire. Cela mènera à une meilleure reconnaissance et une meilleure appréciation des rôles joués par les FJF.

Il y a toutefois des obstacles à l'implication des FJF dans la collecte de données. La collecte de données exige des ressources financières que la plupart de ces filles n'ont pas. Il y a aussi un manque de reconnaissance, étant donné que la plupart des gens ne jugent pas ces organisations dirigées par des FJF suffisamment crédibles pour traiter leurs données. Le taux élevé d'analphabétisme (au Ghana par exemple) constitue aussi un obstacle à la collecte de données par les FJF. Bien souvent, elles ne savent pas comment collecter et traiter les données ou comment diffuser les résultats pour contribuer aux efforts de plaidoyer en faveur d'une progression du leadership, de la participation et de la prise de décision des FJF.

Conclusion

Pour conclure, le leadership n'est pas réservé aux hommes. Je m'en sors en effet très bien dans mon rôle de leader à l'école, bien que certains pensent qu'il s'agit d'un poste pour les hommes, et j'aide mon administration à mener à bien de grands projets. Je suis activement impliquée dans tous les processus décisionnels qui produisent d'excellents résultats. Je suis également fière de participer activement à la mise en place de mes clubs de leadership féminin dans certains lycées de mon district. Je crois que les FJF peuvent faire d'excellents leaders, participer activement à la vie de leurs communautés et s'engager dans les processus décisionnels. L'existence de meilleures données aidera à mettre en avant notre valeur et nos accomplissements au sein de la société. De meilleures données nous aideront (nous, les FJF) à détecter et à mieux comprendre les écarts de genre, leurs conséquences désastreuses et les situations dramatiques qu'ils peuvent causer s'ils ne sont pas corrigés. Elles viendront justifier le besoin des FJF de se battre pour plus de leadership, de participation et de prise de décision.

Mon témoignage : Damaris Nyahondo

Je m'appelle Damaris Nyahondo. J'ai 22 ans et je viens de Nairobi, au Kenya. J'habite dans le bidonville de Mathare avec ma mère et ma grand-mère. Je me passionne pour le développement communautaire et le plaidoyer et, plus important encore, j'ai envie de changer la donne dans ma communauté. Je forme d'autres jeunes sur la santé sexuelle et reproductive et les droits liés, la responsabilité sociale et la bonne gouvernance. Si j'adore le plaidoyer, c'est parce que la plupart de nos élu-e-s ne sont pas vraiment responsables – c'est pour cette raison que j'ai décidé d'en savoir plus sur la question de la responsabilité, afin que la plupart des jeunes puissent être au courant des procédures correctes, au lieu de participer à des émeutes, et inciter les leaders à agir.

Mon parcours personnel dans le domaine du leadership

Lorsque j'ai entamé mon parcours de leadership, ce n'était pas si facile, car les personnes de ma communauté croyaient encore en un leadership dominé par les hommes. Elles doutaient donc des femmes et ne leur donnaient pas d'opportunités, parce qu'elles croyaient que les femmes ne pouvaient pas diriger correctement. C'est pourquoi, l'année dernière, j'ai posé ma candidature pour devenir représentante du conseil des jeunes, un poste qui a toujours été considéré comme réservé aux hommes. J'étais en lice avec deux jeunes hommes, ce qui faisait de moi la seule femme à briguer ce poste dans ma communauté. Si j'ai posé ma candidature, c'est à cause de la question de la participation des femmes dans les plateformes de leadership et de prise de décision, ainsi que de la question des contraceptifs, car on avait constaté une hausse du nombre de grossesses précoces et de cas de VIH parmi les filles de 15 à 24 ans due au manque de contraceptifs et au fait que la communauté ne savait pas s'il existait des politiques pour résoudre ce problème.

Certaines des difficultés auxquelles je suis confrontée sont liées au fait que la plupart des gens dans ma communauté sont encore très attachés aux normes sociales. Ils remettent donc en cause l'idée de donner aux filles l'occasion d'assumer un rôle de leader, parce que ces personnes sont encore attachées au leadership à prédominance masculine et imprégnées d'une culture qui attribue toujours les rôles de pouvoir aux hommes, que ce soit dans des environnements familiaux ou dans la communauté en général. L'autre difficulté résidait dans le fait que la plupart des responsables politiques ont l'impression que nous les ciblons et que nous encourageons le grand public à remettre leurs actions en question. Dès que vous commencez à plaider en faveur de la responsabilité, ils vous considèrent comme une menace et certains refusent même de participer à ce forum lorsque nous les invitons. C'est la raison pour laquelle, grâce à la formation au leadership que j'ai suivie, j'ai décidé qu'il était temps pour moi de rechercher des occasions de prendre part au leadership communautaire et à des débats publics.

Il me semble qu'il faudrait plus d'actions de plaidoyer pour faire évoluer le point de vue de ma communauté et faire en sorte que les femmes aient autant le droit que les hommes d'assumer des positions de pouvoir et de changer la donne dans leur communauté. Il faut aussi que les FJF de ma communauté commencent à assumer des positions de pouvoir.

Quelles sont les données sur le leadership des FJF disponibles au Kenya ?

Dans ma communauté, aucune collecte n'a été menée jusqu'à présent sur la participation des filles et des femmes au leadership, car la plupart des filles se montrent réticentes à assumer des positions de pouvoir. Il existe toutefois quelques exemples de recherches au Kenya : en 2019 par exemple, une étude menée sur le leadership et la gouvernance des femmes visait à créer un plan de plaidoyer et d'actions destiné à concrétiser l'utilisation de données par des organisations locales de plaidoyer. L'extrait suivant résume la recherche.

"En 2019, nous nous sommes attelés à réduire les fosses entre les responsables politiques et les organisations de plaidoyer en vue de promouvoir la culture des données et d'anticiper un changement de comportement et d'attitude au niveau de la société dans le débat sur l'autonomisation des femmes et les inégalités de genre. Nous avons également contacté jusqu'à 156 représentantes d'organisations locales, nationales et internationales de la société civile et des médias que nous avons formées afin de leur faire comprendre l'impact des données, surtout les données produites par les communautés et l'outil d'EM2030. À la fin de l'année, tous les défenseurs et toutes les défenseuses formées étaient en mesure de présenter clairement les indicateurs du genre et de rendre la plateforme du genre plus accessible et facile à lire grâce aux infographies développées à des fins de sensibilisation."

- GROOTS Kenya, 2019

En dehors d'exemples tels que celui-ci, les données plus larges font défaut : par exemple, les données ne sont pas ventilées selon les exigences des indicateurs des ODD (par ex. par sexe, par région (rurale/urbaine), par situation de handicap, etc.) ; il manque aussi de données qualitatives sur le genre qui sont nécessaires pour mieux comprendre les capacités des femmes et leur participation dans tous les domaines de la vie (économique, social et politique).

Qu'est-ce qui pourrait être fait pour améliorer les données disponibles ?

Si elles avaient accès à ces données, les organisations seraient en mesure d'impliquer les filles et les femmes au niveau local, pour qu'elles puissent commencer à participer au plaidoyer et à la gouvernance ainsi qu'au processus budgétaire au niveau du comté. Elles pourraient également demander des comptes aux responsables politiques.

Mes recherches sur ce sujet m'amènent à croire que différents éléments pourraient permettre d'améliorer les données disponibles sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF.

- Plus de FJF pourraient être formées sur les différents outils de collecte de données pour lancer une participation significative et aussi pour qu'elles puissent comprendre le besoin et l'importance du plaidoyer fondé sur des données probantes. Cela signifie qu'à chaque fois qu'elles souhaitent ou demandent quelque chose à la communauté ou aux élu-e-s, elles ont confiance dans ce qu'elles disent et elles ont des preuves pour étayer leurs plaintes et leurs demandes.
- Il convient de renforcer et d'améliorer les différents processus et modes de communication avec les utilisateurs et utilisatrices, notamment en améliorant la visualisation des données et l'accès aux données.
- La Commission nationale sur le genre et l'égalité (NGEC) et le département national des questions de genre (SDGA) devraient collaborer avec le Conseil national pour la population et le développement (NCPD) et le bureau national de la statistique du Kenya (KNBS) pour lancer un répertoire reprenant les recherches menées et des données qualitatives (par ex. bases de données, portails de données, rapports d'étude en accès libre, publications et blogs)..
- Il faudrait prévoir plus de consultations avec les utilisateurs et utilisatrices de données, étant donné que cela profiterait aux producteurs de données comme aux utilisateurs. Cela contribuerait aussi beaucoup à améliorer l'impression de transparence et de collaboration, qui sont les fondements de la confiance

- Il convient de développer des programmes de renforcement des capacités afin de renforcer les connaissances des FJF autour des données, à commencer par les professionnel·le·s de la statistique, les scientifiques et les gestionnaires de données. Le manque de formations, de manuels sur les concepts, les indicateurs et les méthodes dans le domaine de l'analyse des sexospécificités et d'ateliers de sensibilisation et de partage d'expériences est évident et il convient d'insister sur leur nécessité. Il y a lieu de s'accorder sur l'utilisation de plateformes techniques courantes et de normes en matière de données afin de garantir une diffusion rapide et complète des données, des indicateurs et d'autres statistiques. Il est donc nécessaire de mettre au point des manuels ou des directives sur la production, la collecte et l'analyse des données sur le genre, et notamment sur la visualisation des données.

Je pense que si nous voulons mettre un terme aux lacunes sur les données relatives aux FJF, nous devons renforcer le plaidoyer et la sensibilisation afin que les filles et les femmes puissent être informées de l'importance des données et des méthodes appropriées pour analyser les données, de façon à ce que nous puissions faire advenir le changement que nous souhaitons voir dans nos communautés. Les données constituent un élément clé pour toute communauté, surtout lorsque nous voulons disposer de chiffres sur la participation des filles et des femmes au leadership, mais aussi sur leur contribution à la résolution de certains des défis auxquels la communauté est confrontée de façon générale. Le besoin de données est très important, car les jeunes filles et les femmes seront alors capables d'impliquer les autorités publiques responsables du traitement des données au sein de leur comté en vue de renforcer les politiques et de veiller à leur bonne application.

Annexe 3 : Description du poste de stagiaire dans le cadre de l'étude

She Leads est un consortium rassemblant des organisations de défense des droits des enfants, des organisations féministes, des organisations de défense des droits des femmes et des organisations de filles et de jeunes femmes (FJF) dans le but de soutenir les filles et les jeunes femmes et les amener à créer des changements dans leurs pays. Cette année, She Leads travaille aux côtés d'Equal Measures 2030 et de The Social Investment Consultancy (TSIC) afin de mieux comprendre quelles sont les données disponibles sur le leadership des filles et des jeunes femmes et quels sont les moyens dont nous disposons pour renforcer leur participation.

Dans le cadre de cette recherche, nous recherchons 2 stagiaires qui travailleront avec nous à distance.

Quelle sera votre fonction?

D'une façon générale, vous nous aiderez à faire en sorte que notre étude traduise les voix et les expériences des filles et des jeunes femmes. Nous veillerons à ce que le stage corresponde à vos intérêts et à vos compétences, mais voici quelques tâches que vous pourriez être amenée à réaliser:

- Participer à des ateliers et partager vos opinions
- Nous aider à réviser/concevoir des outils de collecte de données (par ex. nos enquêtes)
- Mener des recherches sur la participation et le leadership des filles et des jeunes femmes
- Nous aider à diffuser nos résultats auprès d'autres filles et jeunes femmes

Pour vous aider dans ces missions, vous recevrez également une courte formation introductive et des bilans réguliers tout au long de votre stage.

Dédommagement: Vous recevrez une rémunération de 1000\$, avec un remboursement des frais supplémentaires (pour les données, le matériel utilisé) si nécessaire.

Durée: Nous vous demandons un engagement de 20 heures de travail en janvier et février 2023 (de préférence 4 heures par semaine sur une période de 5 semaines, mais cet aménagement est flexible et peut être discuté). Le stage peut être réalisé parallèlement à d'un autre travail, des études ou d'autres responsabilités.

Qu'attendons-nous de vous?

- Vous êtes basée dans l'un des neuf pays She Leads (Éthiopie, Ghana, Jordanie, Kenya, Liban, Liberia, Mali, Ouganda, Sierra Leone)
- Vous êtes en mesure de travailler en arabe, en anglais ou en français
- Vous avez entre 18 et 25 ans
- Vous possédez quelques connaissances de base en informatique

Vous pourriez apprécier ce stage si:

- Vous êtes passionnée par le leadership et la participation des FJF
- Vous êtes intéressée par la recherche, le plaidoyer et l'acquisition de nouvelles connaissances
- Vous pouvez travailler de manière autonome lorsque c'est nécessaire
- Vous aimez partager vos idées et les confronter à celles des personnes qui vous entourent, y compris nous!

Intéressée?

Pour poser votre candidature, veuillez nous envoyer un court e-mail à l'adresse **gabriele@tsiconsultancy.com** comprenant:

- Une courte présentation (votre âge, votre pays, votre implication actuelle au sein du programme She Leads, et tout ce que vous souhaitez nous dire en plus à propos de vous)
- Une à trois raisons expliquant votre intérêt pour ce stage
- Une courte réponse à la question suivante: **"Si vous pouviez faire une seule chose pour améliorer la participation et le leadership des filles et des jeunes femmes, qu'est-ce que ce serait et pourquoi?"**

Nous acceptons aussi les candidatures audio et vidéo qui répondent aux questions indiquées ci-dessus.

Le délai de dépôt des candidatures est fixé au 31 décembre 2022. Pour toute question ou demande, ou si vous souhaitez discuter du stage de manière informelle, veuillez nous écrire en utilisant l'adresse susmentionnée.

Annexe 4 : Cadres conceptuels pertinents

Afin de systématiser les cadres existants, nous les avons classés en trois catégories : a) développement, b) participation et c) genre.

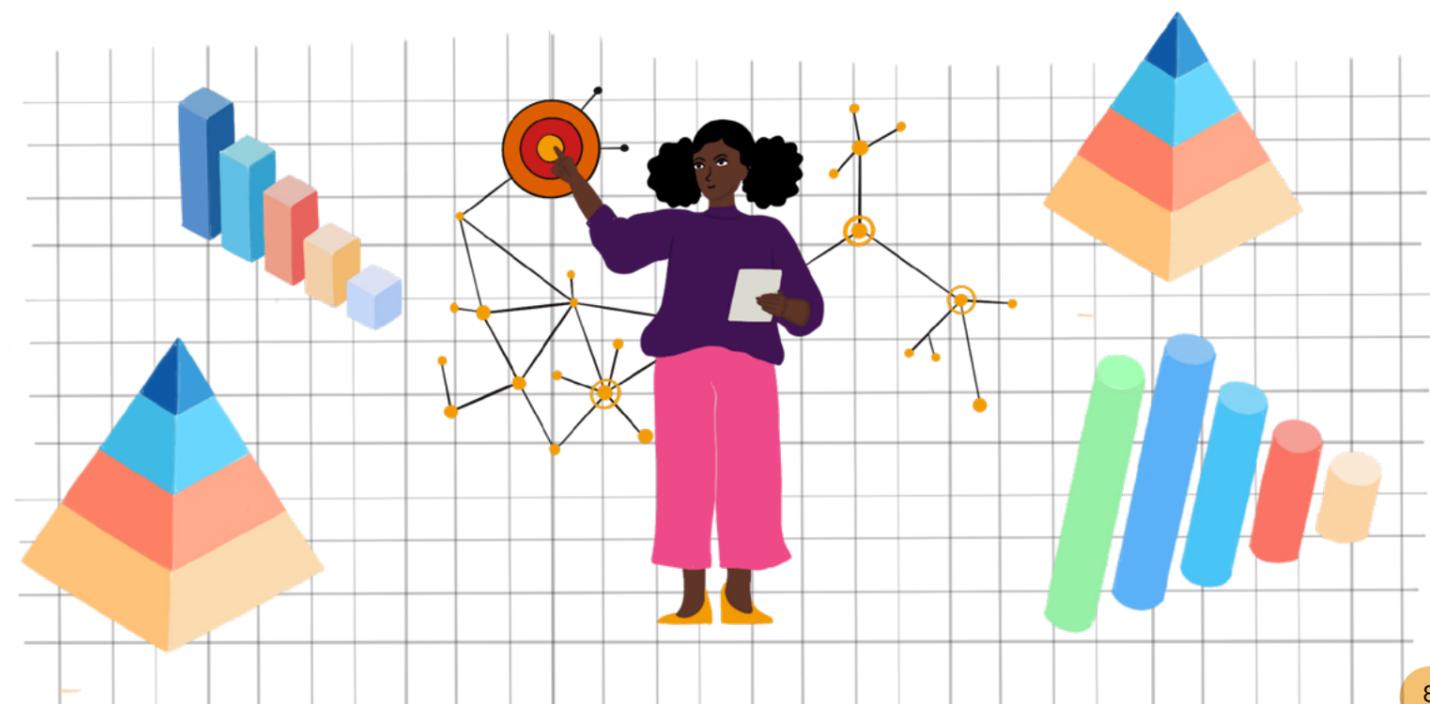
Développement

Cadre des ODD

Le cadre de développement durable propose une approche complète et intégrée pour mieux comprendre les lacunes relatives aux données sur le genre et remédier aux inégalités de genre. Le cadre généralement utilisé dans ce contexte est le Programme pour le développement durable à l'horizon 2030, qui reprend les ODD adoptés par les membres de l'ONU en 2015.³⁶ Des indicateurs spécifiques et mesurables ont été mis en place pour évaluer les progrès réalisés vers la réalisation de ces objectifs. L'ODD 5 met explicitement l'accent sur la réalisation de l'égalité de genre et l'autonomisation de toutes les femmes et filles. Le leadership des FJF constitue un aspect crucial de l'égalité de genre, et le suivi et l'analyse de la représentation des FJF au sein des rôles de leaders peuvent apporter des informations sur les progrès accomplis vers la réalisation de cet ODD.

ODD	Indicateurs spécifiques au genre ³⁷
Objectif 1 : Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde	<ul style="list-style-type: none"> 1.1.1 Proportion de la population vivant au-dessous du seuil de pauvreté fixé au niveau international, par sexe, âge, situation dans l'emploi et lieu de résidence (zone urbaine/zone rurale) 1.2.1 Proportion de la population vivant au-dessous du seuil national de pauvreté, par sexe et âge 1.2.2 Proportion d'hommes, de femmes et d'enfants de tous âges vivant dans une situation de pauvreté sous toutes ses formes, telles que définies par chaque pays 1.3.1 Proportion de la population bénéficiant de socles ou systèmes de protection sociale, par sexe et par groupe de population (enfants, chômeurs, personnes âgées, personnes handicapées, femmes enceintes et nouveau-nés, victimes d'un accident du travail, pauvres et personnes vulnérables) 1.4.2 Proportion de la population adulte totale qui dispose de la sécurité des droits fonciers a) de documents légalement authentifiés et b) qui considère que ses droits sur la terre sont sûrs, par sexe et par type
Objectif 2 : Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable	<ul style="list-style-type: none"> 2.2.3 Prévalence de l'anémie chez les femmes âgées de 15 à 49 ans, selon l'état de grossesse (pourcentage) 2.3.2 Revenu moyen des petits producteurs alimentaires, selon le sexe et le statut d'autochtone
Objectif 3 : Permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge	<ul style="list-style-type: none"> 3.1.1 Taux de mortalité maternelle 3.1.2 Proportion d'accouchements assistés par du personnel de santé qualifié 3.3.1 Nombre de nouvelles infections à VIH pour 1 000 personnes séronégatives, par sexe, âge et appartenance à un groupe de population à risque 3.7.1 Proportion de femmes en âge de procréer (15 à 49 ans) qui utilisent des méthodes modernes de planification familiale 3.7.2 Taux de natalité chez les adolescentes (10 à 14 ans et 15 à 19 ans) pour 1 000 adolescentes du même groupe d'âge 3.8.1 Couverture des services de santé essentiels

ODD	Indicateurs spécifiques au genre ³⁷
Objectif 4 : Assurer à tous une éducation équitable, inclusive et de qualité et des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie	<ul style="list-style-type: none"> 4.1.1 Proportion d'enfants et de jeunes a) en 2e ou 3e année de cycle primaire ; b) en fin de cycle primaire ; c) en fin de premier cycle du secondaire qui maîtrisent au moins les normes d'aptitudes minimales en i) lecture et ii) mathématiques, par sexe 4.2.1 Proportion d'enfants âgés de 24 à 59 mois dont le développement est en bonne voie en matière de santé, d'apprentissage et de bien-être psychosocial, par sexe 4.2.2 Taux de participation à des activités d'apprentissage organisées (un an avant l'âge officiel de scolarisation dans le primaire), par sexe 4.3.1 Taux de participation des jeunes et des adultes à un programme d'éducation et de formation scolaire ou non scolaire au cours des 12 mois précédents, par sexe 4.5.1 Indices de parité (femmes/hommes, urbain/rural, quintile inférieur/supérieur de richesse et autres paramètres tels que le handicap, le statut d'autochtone et les situations de conflit, à mesure que les données deviennent disponibles) pour tous les indicateurs dans le domaine de l'éducation de cette liste pouvant être ventilés 4.6.1 Proportion de la population d'un groupe d'âge donné ayant les compétences voulues à au moins un niveau d'aptitude fixé a) en alphabétisme et b) arithmétique fonctionnels, par sexe 4.7.1 Degré d'intégration de i) l'éducation à la citoyenneté mondiale et ii) l'éducation au développement durable dans a) les politiques nationales d'éducation ; b) les programmes d'enseignement ; c) la formation des enseignants et d) l'évaluation des étudiants 4.a.1 Proportion d'établissements scolaires offrant des services essentiels, par type de service



³⁷Les 17 objectifs" (New York : ONU, s.d.), <https://sdgs.un.org/fr/goals>

ODD	Indicateurs spécifiques au genre ³⁷
Objectif 5 : Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles	<ul style="list-style-type: none"> 5.1.1 Présence ou absence d'un cadre juridique visant à promouvoir, faire respecter et suivre l'application des principes d'égalité des sexes et de non-discrimination fondée sur le sexe 5.2.1 Proportion de femmes et de filles âgées de 15 ans ou plus ayant vécu en couple victimes de violences physiques, sexuelles ou psychologiques infligées au cours des 12 mois précédents par leur partenaire actuel ou un ancien partenaire, par forme de violence et par âge 5.2.2 Proportion de femmes et de filles âgées de 15 ans ou plus victimes de violences sexuelles infligées au cours des 12 mois précédents par une personne autre que leur partenaire intime, par âge et lieu des faits 5.3.1 Proportion de femmes âgées de 20 à 24 ans qui étaient mariées ou en couple avant l'âge de 15 ans ou de 18 ans 5.3.2 Proportion de filles et de femmes âgées de 15 à 49 ans ayant subi une mutilation ou une ablation génitale, par âge 5.4.1 Proportion du temps consacré à des soins et travaux domestiques non rémunérés, par sexe, âge et lieu de résidence 5.5.1 Proportion de sièges occupés par des femmes dans a) les parlements nationaux et b) les administrations locales 5.5.2 Proportion de femmes occupant des postes de direction 5.6.1 Proportion de femmes âgées de 15 à 49 ans prenant, en connaissance de cause, leurs propres décisions concernant leurs relations sexuelles, l'utilisation de contraceptifs et les soins de santé procréative 5.6.2 Nombre de pays dotés de textes législatifs et réglementaires garantissant aux femmes et aux hommes de 15 ans ou plus un accès équitable et sans restriction aux soins de santé sexuelle et procréative, ainsi qu'à des informations et une éducation dans ce domaine 5.a.1 a) Proportion de la population agricole totale ayant des droits de propriété ou des droits garantis sur des terres agricoles, par sexe ; b) proportion de femmes parmi les titulaires de droits de propriété ou de droits garantis sur des terrains agricoles, par type de droit 5.a.2 Proportion de pays dotés d'un cadre juridique (y compris le droit coutumier) garantissant aux femmes les mêmes droits que les hommes en matière d'accès à la propriété ou au contrôle des terres 5.b.1 Proportion de la population possédant un téléphone portable, par sexe 5.c.1 Proportion de pays dotés de systèmes permettant de suivre et de rendre public le montant des ressources allouées à l'égalité des sexes et à l'autonomisation des femmes

ODD	Indicateurs spécifiques au genre ³⁷
Objectif 8 : Promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous	<ul style="list-style-type: none"> 8.3.1 Proportion de l'emploi informel dans l'emploi total, par secteur et par sexe 8.5.1 Rémunération horaire moyenne des salariés, par sexe, profession, âge et situation au regard du handicap 8.5.2 Taux de chômage, par sexe, âge et situation au regard du handicap 8.7.1 Proportion et nombre d'enfants âgés de 5 à 17 ans qui travaillent, par sexe et âge 8.8.1 Nombre d'accidents du travail mortels et non mortels par 100 000 travailleurs, par sexe et statut au regard de l'immigration 8.8.2 Niveau de respect des droits du travail (liberté d'association et droit de négociation collective) au niveau national, eu égard aux textes de l'Organisation internationale du Travail (OIT) et à la législation nationale, par sexe et statut migratoire
Objectif 10 : Réduire les inégalités dans les pays et d'un pays à l'autre	<ul style="list-style-type: none"> 10.2.1 Proportion de personnes vivant avec moins de la moitié du revenu médian, par sexe, âge et situation au regard du handicap
Objectif 11 : Faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables	<ul style="list-style-type: none"> 11.2.1 Proportion de la population ayant aisément accès aux transports publics, par âge, sexe et situation au regard du handicap 11.7.1 Proportion moyenne de la surface urbaine construite consacrée à des espaces publics, par sexe, âge et situation au regard du handicap 11.7.2 Proportion de personnes victimes de harcèlement physique ou sexuel, par sexe, âge, situation au regard du handicap et lieu des faits (au cours des 12 mois précédents)
Objectif 13 : Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions	<ul style="list-style-type: none"> 13.3.1 Degré d'intégration de i) l'éducation à la citoyenneté mondiale et ii) l'éducation au développement durable dans a) les politiques nationales d'éducation, b) les programmes d'enseignement, c) la formation des enseignants et d) l'évaluation des étudiants

ODD	Indicateurs spécifiques au genre ³⁷
<p>Objectif 16 : Promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et inclusives aux fins du développement durable, assurer l'accès de tous à la justice et mettre en place, à tous les niveaux, des institutions efficaces, responsables et ouvertes à tous</p>	<ul style="list-style-type: none"> 16.1.1 Nombre de victimes d'homicide volontaire pour 100 000 habitants, par sexe et âge 16.1.2 Nombre de décès liés à des conflits pour 100 000 habitants, par sexe, âge et cause 16.2.2 Nombre de victimes de la traite d'êtres humains pour 100 000 habitants, par sexe, âge et forme d'exploitation 16.2.3 Proportion de jeunes femmes et hommes de 18 à 29 ans ayant été victimes de violences sexuelles avant l'âge de 18 ans 16.7.1 Répartition des postes dans les institutions nationales et locales, y compris : a) les organes législatifs ; b) la fonction publique ; c) les organes judiciaires, par rapport à la répartition nationale, par sexe, âge, situation au regard du handicap et groupe de population 16.7.2 Proportion de la population qui estime que la prise de décisions est ouverte et réactive, par sexe, âge, situation au regard du handicap et groupe de la population

Indicateurs sexospécifiques des ODD

Strengthening Gender Statistics (SGS)

Afin de comprendre les lacunes dans le domaine des données sur le leadership, la participation et la prise de décision des FJF, il est important de tenir compte du travail accompli autour des lacunes en matière de données sur le genre de manière plus générale. Le projet SGS de la Banque mondiale utilise un modèle axé sur la demande destiné à améliorer la disponibilité, la qualité et l'utilisation des données ventilées par sexe partout dans le monde.³⁸ Son but est de contribuer à l'élaboration de politiques plus éclairées et basées sur des données probantes. Il a permis de mettre en évidence des lacunes dans le domaine des données sur le genre là où : 1) les données ne sont pas collectées ; 2) les données peuvent ne pas être complètes ou adaptées ; 3) des données complètes sont collectées, mais il y a peu de ventilation ou des méthodes d'analyse limitées ; et 4) ces conditions sont remplies, mais les données ne sont pas diffusées.

Ce cadre axé sur la demande porte sur la problématique du manque de données relatives à la participation, au leadership et à la prise de décision des FJF et peut donc contribuer à renforcer les informations concrètes sur les défis rencontrés par les femmes et mettre en évidence des points d'entrée pour combler les lacunes identifiées. Mais il n'offre pas de compréhension conceptuelle de la participation, du leadership et de la prise de décision des FJF.

³⁸World Bank, "Strengthening Gender Statistics".

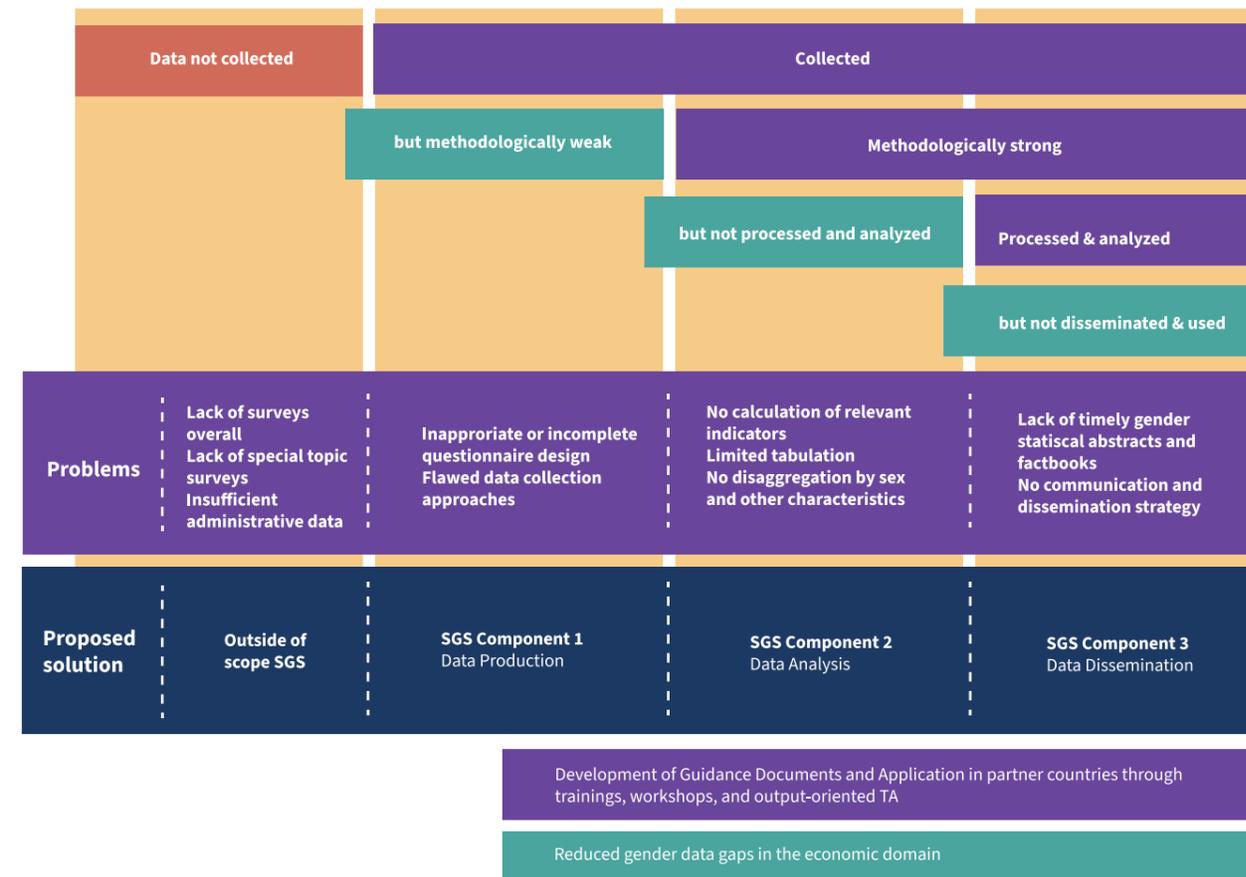


Figure 9. Points d'entrée du projet SGS pour combler les lacunes en matière de données sur le genre ³⁹

Participation

Concept d'espace de Trócaire

Le cadre de Trócaire, qui s'intéresse aux espaces, peut être utilisé pour analyser le concept de participation. Il s'agit d'utiliser l'espace comme outil, étant donné que l'espace est indispensable à la création de nouvelles opportunités pour les citoyen-ne-s et à la transformation des systèmes existants en vue de faire entendre leur voix et d'influer sur les décisions de la communauté. Cette attention portée à l'espace découle des travaux d'Andrea Cornwall (2002, 2004, 2007), qui présentent « la participation comme une pratique spatiale au sein d'arènes délimitées, mais perméables ». Ce cadre spatial permet de comprendre le rôle du pouvoir, de la voix et de la capacité d'action, car l'espace n'étant pas apolitique, il ne peut être analysé sans comprendre les dynamiques de pouvoir intrinsèques qui sont en jeu. Cornwall affirme que les espaces doivent faire office de sites de pouvoir pour permettre aux femmes de participer, remettre en question les normes de genre dominantes et surmonter les obstacles qui les empêchent de faire entendre leur voix et d'agir.

³⁹Ibid.

⁴⁰Newbury and Wallace, The Space Between.

⁴¹Cornwall's work is cited in *ibid.*, 8.

Pour comprendre les dynamiques de pouvoir en jeu dans ces espaces, il est important de tenir compte de: To understand the power dynamics within these spaces, it is important to consider:

- Les personnes qui créent l'espace et les règles régissant l'entrée
- Les personnes qui accèdent à l'espace, leur degré de préparation et les obstacles à l'accès
- Le but et la nature de l'espace
- Les personnes qui participent à l'espace et leur efficacité au regard des règles (ces règles sont-elles des facteurs positifs et facilitateurs ou, au contraire, des obstacles qui limitent la liberté d'action?)
- Ce qui favorise le succès

L'échelle de la participation des jeunes de Roger Hart

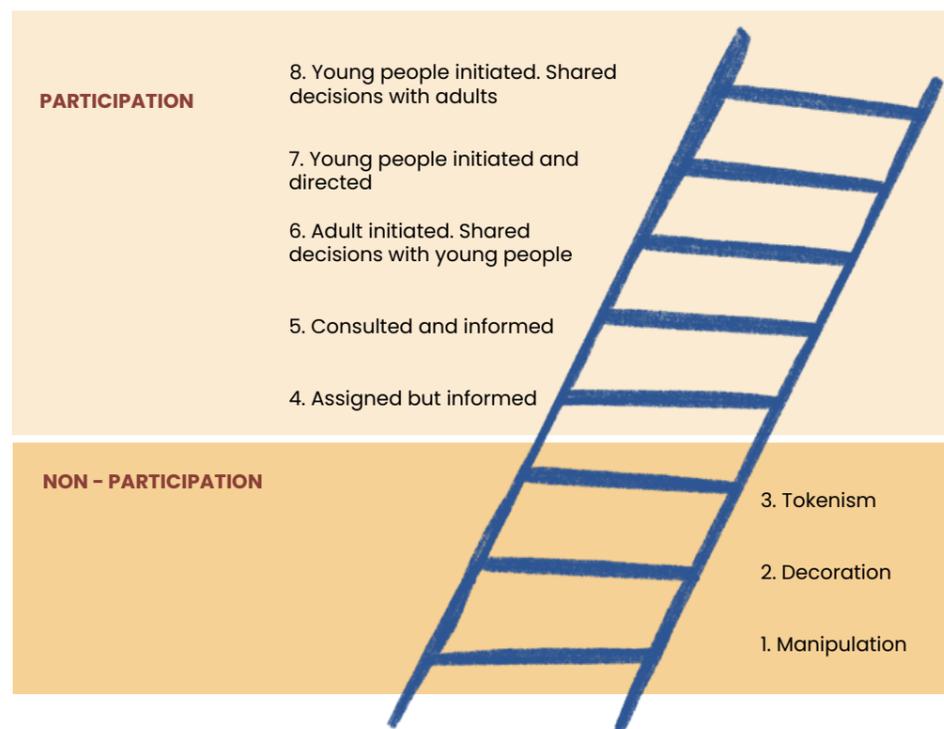


Figure 10. Échelle de la participation des jeunes⁴²

L'échelle de la participation des enfants et des jeunes de Roger Hart met l'accent sur la nécessité d'intégrer les perspectives des jeunes dans une démocratie en devenir. Elle reconnaît que les trois premiers échelons de l'échelle sont surtout non participatifs (manipulation, décoration et participation symbolique), les jeunes ayant alors peu voire pas d'influence, et les cinq autres échelons sont participatifs. L'utilisation de cet outil peut permettre de comprendre les niveaux de participation significative des jeunes au cours des différentes phases de la recherche et de l'évaluation.

⁴² MeFirst, "Roger Hart's Ladder of Children's Participation", Great Ormond Street Hospital for Children, n.d., <https://www.mefirst.org.uk/resource/arnsteins-ladder-of-participation/#:~:text=Roger%20Hart%E2%80%99s%20ladder%20of%20children%E2%80%99s%20participation%20is%20adapted,zones%20he%20calls%20%E2%80%98Non-Participation%E2%80%99%20and%20%E2%80%98Degrees%20of%20Participation%E2%80%99>.

⁴³Hart, "Children's Participation".

L'approche des capacités et des fonctionnements

Un autre cadre utile est le modèle de développement des capacités, proposé par Amartya Sen, qui met en lumière les différences interpersonnelles dans la réalisation des capacités. Pour Sen, bon nombre de capacités reposent sur des exigences implicites qui varient fortement en fonction des conditions sociales.

L'approche des capacités présente l'avantage de se concentrer sur ce que les personnes peuvent faire, mais aussi sur ce qu'elles ne peuvent pas faire. Autrement dit, elle permet de montrer à la fois les domaines où les personnes ont une capacité d'action et les domaines qui doivent changer pour favoriser plus de capacités. Elle permet d'éviter une conception déficitaire de la vulnérabilité : lorsque nous supposons que des personnes présentant des caractéristiques sociales particulières (par ex., les parents solos) sont forcément vulnérables. Elle met aussi en avant les facteurs contextuels qui déterminent l'accès aux capacités, ce qui peut servir de point de départ pour définir des vulnérabilités ou des obstacles spécifiques au contexte. L'approche des capacités de Sen précise par conséquent que les capacités élémentaires, ou la norme minimale, devraient être définies en fonction de chaque culture. Cette approche est utile, car elle se concentre non seulement sur la vie des individus, mais elle intègre aussi des considérations normatives qui influencent la capacité à participer d'un individu, qui a quant à elle des répercussions sur le contexte comme sur les capacités. L'approche des capacités est un cadre conceptuel qui peut aider à définir les droits sous la forme de capacités, ce qui peut nous permettre de voir que, dans bien des contextes, les femmes n'ont pas la capacité de fonctionner sur un pied d'égalité.

Le modèle de la fleur de la participation de CHOICE

Le modèle de la fleur de la participation, souvent associé à l'organisation CHOICE for Youth and Sexuality, est un cadre conceptuel qui décrit les différents niveaux de participation et d'engagement dans les processus décisionnels. Ce modèle peut être appliqué pour comprendre et analyser les problématiques liées aux jeunes en prenant en considération différentes dimensions de la participation et de la capacité d'action associées à l'égalité de genre et à l'autonomisation:

Non-participation (pétales extérieurs)

Participation symbolique : Dans de nombreux contextes, cela pourrait renvoyer à une représentation symbolique des jeunes ou des genres marginalisés, sans engagement significatif ni pouvoir de décision. Par exemple, des jeunes sont invité-e-s à assumer des fonctions consultatives, mais leurs opinions ne sont pas vraiment prises en compte.

Manipulation (deuxième pétale)

Participation contrôlée : Cela peut impliquer des situations où des politiques ou décisions touchant les jeunes sont prises, mais le processus est contrôlé par un groupe dominant, reléguant souvent à l'arrière-plan les voix et les préoccupations des genres marginalisés.

Participation décorative (troisième pétale)

Consultation et information : Pour les problématiques qui concernent les jeunes, il peut s'agir de situations où les contributions des jeunes sont recherchées, mais pas nécessairement intégrées dans le processus décisionnel. Leur participation peut n'être qu'une façon de « cocher une case » pour donner l'impression d'avoir fait preuve d'inclusivité.

Participation symbolique (quatrième pétale)

Participation selon des rôles assignés : Cette participation peut désigner le fait d'impliquer les jeunes à des fonctions ou pour des activités bien précises, sans leur donner de véritable pouvoir de décision. Il peut s'agir, par exemple, de leur attribuer certaines tâches, sans les impliquer dans la planification générale ou la prise de décision.

Pouvoir attribué (centre)

Partenariat et appropriation : Ce niveau implique un véritable partenariat et des décisions partagées, qui autonomisent les jeunes en en faisant de véritables partenaires de l'élaboration des politiques, de la planification des programmes et de la prise de décision.

La compréhension des problématiques touchant les jeunes à l'aide de ce modèle permet de réaliser une analyse de l'ampleur et de la qualité de la participation et de l'engagement des jeunes dans différents aspects de la société. Cela permet de mettre en évidence des domaines où il est possible de parvenir à une véritable autonomisation en avançant vers le cœur de la fleur, là où la participation significative et le partenariat sont privilégiés. Cette démarche peut servir de base à l'élaboration de stratégies et d'actions visant à rendre les politiques et les initiatives liées au genre plus inclusives, plus équitables et plus efficaces. Ce modèle a toutefois ses limites. Premièrement, il ne met pas explicitement en lumière des obstacles sexospécifiques affectant la participation et la représentation des données, parce que la participation significative des jeunes implique de surmonter les inégalités de genre qui découlent souvent de facteurs sociaux, culturels, économiques et institutionnels. Deuxièmement, le modèle présente les niveaux de participation de manière statique, ce qui implique des phases fixes de participation. Or, en réalité, la participation est un processus dynamique qui peut évoluer au fil du temps en fonction de différents facteurs, notamment de l'évolution des normes sociétales, des politiques et des opportunités.

Cadre de l'UNICEF relatif à la mesure des résultats de la participation des adolescents

L'UNICEF plaide en faveur d'une participation significative des jeunes, où les jeunes sont activement engagé-e-s et respecté-e-s et où leurs contributions sont appréciées à toutes les étapes du processus décisionnel, depuis la planification jusqu'à l'évaluation. Cette implication ne doit pas être symbolique, elle doit avoir un véritable impact. Le cadre de l'UNICEF relatif à la mesure des résultats de la participation des adolescents prend en considération différents éléments et modes de participation des jeunes. Quatre éléments essentiels sont mis en avant pour favoriser la participation des adolescent-e-s : les espaces, les voix, l'influence et le public. Ce cadre indique également que pour garantir la participation significative des adolescent-e-s en leur offrant des espaces, il est nécessaire de remédier aux normes de genre.

En classant leur participation en quatre modes, le cadre permet de comprendre les types et les caractéristiques de la participation des jeunes. Cette participation peut être envisagée comme un spectre allant de la non-participation à la participation consultative, puis à la participation collaborative et, enfin, à la prise de décision dirigée par les adolescent-e-s. Le cadre peut ainsi être utilisé pour mesurer l'impact des efforts menés en vue d'augmenter le leadership et la participation. Même s'il n'aborde pas explicitement la question des données, ce cadre, en mettant l'accent sur la participation significative des jeunes, peut faciliter la conception et la mise en œuvre de collectes de données axées sur les jeunes au niveau des programmes.

⁴⁹ UNICEF, *Conceptual Framework*.

Genre

Indicateurs basés sur la capacité d'action pour mesurer l'autonomisation des filles et des femmes

Il existe de nombreuses définitions de l'autonomisation et de nombreuses théories sur ce thème. La compréhension cumulative de ces théories a permis au Centre on Gender Health and Equity de concevoir un cadre conceptuel.⁵⁰

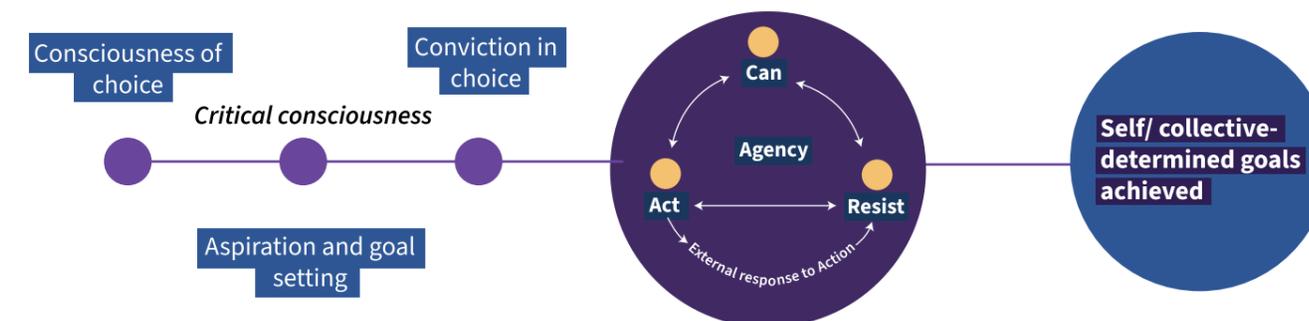


Figure 11. Le processus d'autonomisation au niveau individuel et collectif⁵¹

Le modèle (voir Figure 11) s'articule autour du concept de conscience critique, suivi par la perception/l'exercice de la capacité d'action. Même si le cadre semble linéaire, il reconnaît en réalité que la capacité d'action est un processus complexe, qui pourrait rencontrer des résistances de la part des forces externes et revenir à l'étape précédente de la conscience critique.

En plus de ce modèle, il est possible d'utiliser les indicateurs ESAF mis au point par Goulart et coll.⁵² pour évaluer l'autonomisation et l'égalité dans de nombreux domaines (voir Tableau 7).

⁵⁰Anita Raj, Arnab K. Dey, Rebecka Lundgren and EMERGE, *A Conceptual Framework for Measuring Women's Empowerment* (San Diego, CA: Center on Gender Health and Equity (GEH), University of California San Diego, April 2021) <https://emerge.ucsd.edu/wp-content/uploads/2021/04/emerge-conceptual-framework-to-measure-empowerment.pdf>.

⁵¹Ibid., 8.

⁵²Goulart et al., "Tools for Measuring".

Domaines	Indicateurs de mesure
Économique	Emploi, prise de décision sur le plan financier et production de revenus.
Santé	Autonomie corporelle, perceptions de la santé et accès aux services.
Développement humain	Accès aux besoins élémentaires, éducation et formation professionnelle. Les indicateurs qui mesurent un changement ou une conséquence pour l'autonomisation des femmes résultant d'une intervention sont aussi classés dans la catégorie du développement humain.
Leadership	Qualités de leadership et participation à la vie de la communauté.
Psychologique	Estime de soi des femmes et soutien social.
Sécurité et justice	Législations/politiques qui concernent les femmes, ainsi que leur sentiment de sécurité dans leurs communautés respectives.
Socio-culturel	VBG, ainsi que les normes culturelles et attitudes relatives à l'autonomie des femmes

Tableau 7. Indicateurs ESAF

Frameworks addressing Gender data gaps

Cadres portant sur les lacunes en matière de données sur le genre
 Un cadre complet a été proposé par plusieurs organisations afin de corriger les lacunes relatives aux données lors de la pandémie de Covid-19. Ce cadre (voir Figure 12) met l'accent sur l'intersectionnalité afin de comprendre et prendre en considération la diversité, sur la collecte de données ventilées par sexe et sur l'importance d'inclure des données traditionnelles sur le genre (provenant de différentes sources comme le secteur privé).



Figure 12. Cadre de renforcement des mesures et des données sur le genre

⁵³Center on Gender Equity and Health, Data2X, Bill & Melinda Gates Foundation, et al., Strengthening Gender Measures and Data in the COVID-19 Era: An Urgent Need for Change (Seattle, WA: Bill & Melinda Gates Foundation, n.d.) https://docs.gatesfoundation.org/Documents/COVID-19_Gender_Data_and_Measures_Evidence_Review.pdf.

Bibliographie

Boraya, Caroline. "Strengthening Girls and Young Women's Participation in Decision Making". The Hague: Terre des Hommes, 4 April 2022. <https://www.terredeshommes.nl/en/latest/strengthening-girls-and-young-women-s-participation-in-decision-making>.

Brown, Kate, Kathryn Ecclestone and Nick Emmel. "The Many Faces of Vulnerability." *Social Policy and Society* 16, no. 3 (2017): 497–510. doi:10.1017/S1474746416000610.

Center on Gender Equity and Health, Data2X, Bill & Melinda Gates Foundation, Global Center for Gender Equality at Stanford University, Global Health 50/50, International Labour Organization, PARIS21, UN Women and World Bank. Strengthening Gender Measures and Data in the COVID-19 Era: An Urgent Need for Change. Seattle, WA: Bill & Melinda Gates Foundation, n.d. https://docs.gatesfoundation.org/Documents/COVID-19_Gender_Data_and_Measures_Evidence_Review.pdf.

CHOICE for Youth and Sexuality. "Flower of Participation." Amsterdam: CHOICE, n.d. <https://www.youthdoit.org/themes/meaningful-youth-participation/flower-of-participation/>.

Data2X. "Mapping Gender Data Gaps in Public Participation." Washington, DC: Data2X, 2020. https://data2x.org/wp-content/uploads/2020/03/MappingGenderDataGaps_Public.pdf.

Data2X. "Making Adolescent Girls Visible Through Gender Data Gaps." 11 October 2022. <https://data2x.org/making-adolescent-girls-visible-through-gender-data/>.

Emmel, Nick. "Empowerment in the Relational Longitudinal Space of Vulnerability." *Social Policy and Politics* 16, no. 3 (2017): 457–467. doi:10.1017/S1474746417000021.

Equal Measures 2030 (EM2030). Data Driving Change: Introducing the EM2030 SDG Gender Index. Woking, Surrey: EM2030, 2018. <https://www.equalmeasures2030.org/wp-content/uploads/2021/06/EM-Data-report-v8-1.pdf>.

Focus 2030. "Overview of Data Resources on Gender Equality Across the World." Facts and Figures, 3 March 2023. <https://focus2030.org/Overview-of-data-resources-on-gender-equality-across-the-world>.

Fulton, Cheryl L., Jennifer H. Greene, Elizabeth Hartwig, Sarah Blalock and Maria Haiyasoso. "Promoting Girls' Leadership Development in Secondary Schools." *Journal of School Counselling* 17, no.8 (2019).

Goulart, Celine M., Amber Purewal, and Humaira Nakhuda. "Tools for Measuring Gender Equality and Women's Empowerment (GEWE) Indicators in Humanitarian Settings." *Confl Health* 15, no. 39 (2021). <https://doi.org/10.1186/s13031-021-00373-6>.

GROOTS Kenya. "Women Leadership and Governance: Women and Girls SDG Accountability." Nairobi: GROOTS Kenya, 2019. <https://grootskenya.org/wp-content/uploads/2020/02/here.pdf>.

Hart, Roger A. "Children's Participation: From Tokenism to Citizenship." Innocenti Essay, no. 4. Florence: International Child Development Centre, 1992. <https://www.unicef-irc.org/publications/100-childrens-participation-from-tokenism-to-citizenship.html>.

Inter-Parliamentary Union (IPU). "Women in Politics: 2023." Geneva: IPU, 2023. <https://www.ipu.org/resources/publications/infographics/2023-03/women-in-politics-2023>.

Longshore Smith, Matthew and Carolina Seward. "The Relational Ontology of Amartya Sen's Capability Approach: Incorporating Social and Individual Causes." *Journal of Human Development and Capabilities* 10, no. 2 (2009): 213–235. doi:10.1080/19452820902940927.

MeFirst. "Roger Hart's Ladder of Children's Participation." London: Great Ormond Street Hospital for Children, n.d. <https://www.mefirst.org.uk/resource/arnsteins-ladder-of-participation/#:~:text=Roger%20Hart%E2%80%99s%20ladder%20of%20children%E2%80%99s%20participation%20is%20adapted,zones%20he%20calls%20%E2%80%98Non-Participation%E2%80%99%20and%20%E2%80%98Degrees%20of%20Participation%E2%80%99>.

Newbury, Emma and Tina Wallace. *The Space Between: An Analytical Framework of Women's Participation*. Maynooth, Ireland: Trócaire, 2014. <https://www.trocaire.org/sites/default/files/resources/policy/the-space-between.pdf>.

Open Data Watch (ODW). *State of Gender Data Financing 2021*. Washington, DC: Data2X, 2021. https://data2x.org/wp-content/uploads/2021/05/State-of-Gender-Data-Financing-2021_FINAL.pdf.

Raj, Anita, Arnab K. Dey, Rebecka Lundgren and EMERGE. *A Conceptual Framework for Measuring Women's Empowerment*. San Diego, CA: Center on Gender Health and Equity (GEH), University of California San Diego, April 2021. <https://emerge.ucsd.edu/wp-content/uploads/2021/04/emerge-conceptual-framework-to-measure-empowerment.pdf>.

Sen, Amartya. *Commodities and Capabilities*. Amsterdam: North-Holland, 1985.

United Nations (UN). "The 17 Goals." New York: UN, n.d., <https://sdgs.un.org/goals>.

UN. *Transforming Our World: The 2030 Agenda for Sustainable Development*. New York: UN, 2015. <https://sustainabledevelopment.un.org/content/documents/21252030%20Agenda%20for%20Sustainable%20Development%20web.pdf?ref=truth11.com>.

United Nations Children's Fund (UNICEF). *Conceptual Framework for Measuring Outcomes of Adolescent Participation*. New York: UNICEF, 2018. <https://www.unicef.org/media/59006/file>.
UNICEF. "Gender Equality." UNICEF Adolescent Data Portal. April 2022. <https://data.unicef.org/adp/snapshots/gender-equality/>.

United Nations Department of Economic and Social Affairs (UN DESA). "SDG Indicators: Metadata Repository." New York: UN DESA, n.d. <https://unstats.un.org/sdgs/metadata/?Text=&Goal=5>.

UN DESA. *Integrating a Gender Perspective into Statistics. Studies in Methods, Series F No. III*. New York: UN DESA, 2016. <https://unstats.un.org/unsd/demographic-social/Standards-and-Methods/files/Handbooks/gender/Integrating-a-Gender-Perspective-into-Statistics-E.pdf>.

UN Women. "Facts and Figures: Women's Leadership and Political Participation." Last updated 18 September 2023. <https://www.unwomen.org/en/what-we-do/leadership-and-political-participation/facts-and-figures>.

UN Women and UNDESA. *Progress on the Sustainable Development Goals: The Gender Snapshot 2022*. New York: UN Women and UNDESA, 2022. https://www.unwomen.org/sites/default/files/2022-09/Progress-on-the-sustainable-development-goals-the-gender-snapshot-2022-en_0.pdf.

Women Deliver. *Advocating for a Stronger Evidence Base for Gender Equality: An Analysis of Gender Data and Knowledge Gaps*. Working Paper. New York: Women Deliver, 2020. <https://womendeliver.org/wp-content/uploads/2020/08/Data-Gaps-Report.pdf>.

Women Deliver. *Equitable Youth Engagement and Co-leadership*. New York: Women Deliver, 2023. http://womendeliver.org/wp-content/uploads/2023/07/2023-06_Women-DeliverV6-3-EN_Final.pdf.

World Bank. "Gender Data Portal." Washington, DC: World Bank, n.d. <https://genderdata.worldbank.org/>.

World Bank. "Strengthening Gender Statistics." Brief, 26 May 2022. <https://www.worldbank.org/en/topic/gender/brief/strengthening-gender-statistics>.



**EQUAL
MEASURES
2030**

**She
LEADS**



Ministry of Foreign Affairs

